62e ANNÉE — 34e Volume — 4e TRIMESTRE 1907

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe de la Société Magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. DURVILLE
Rédacteur en Chef : G. FABIUS DE CHAMPVILLE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

MEMBRES FONDATEURS

Dr ALLIOT. H.-P. BLAVATSKY. *Eug.* BONNEMÈRE. DELBŒUF. *Ch.* FAUVETY. *St.* DE GUAITA. Dr LIÉBEAULT. Dr LUCE. Dr MIRCOWICH. Dr MORA. Dr MORICOURT. Dr IODKO. *Eugène* NUS. Dr PERRONNET, Dr REIGNIER. STAINTON MOSES Dr SURVILLE, etc.

MEMBRE BIENFAITEUR : *Docteur* SURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR

Dr BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York.* BEAUDELOT, Dir. de la *Revue du Spiritualisme moderne.* Dr BERTRAND LAUZE, *cons. gén. du Gard.* Dr BOUGLÉ, aux Brenets, Suisse. Dr BOURADA, Roman, Roumanie. BOUVIER, Dir. de la *Paix Universelle* (Lyon). Dr CHARVILLAT. W. CROOKES, Corresp. de l'Institut de France. DEMÉ Dr DESJARDINS DE RÉGLA. Dr DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid). Dr DUPOUY. DURVILLE, Dir. du *Journal du Magnétisme*. Dr ENCAUSSE (PAPUS), Dir. de *l'Initiation*. FABART, Dir. du *Franc-Parleur* (Montdidier). FABIUS DE CHAMPVILLE, Dir. de l'*Écho du IXe*. Dr FLASSCHŒN. Dr FUGAIRON, Ax-les Thermes. Dr GIRGOIS (Buénos-Ayres). HÉNAULT. JOLLIVET CASTELOT, Dir. des *Nouveaux horizons de la Pensée*, Douai. JOUNET, Dir. de *La Résurrection* St-Raphael. Dr KRUGER Nîmes. Dr LAPIERRE, Présid. de la *Société théosoph. Minnéapolis*. LERMINA. Dr MAGGIORANI, Médecin du roi d'Italie. Dr MADEUF, Dir. du *Journal de la Santé*. Dr PAU DE SAINT-MARTIN. PÉLADAN. Dr RIDET. ROUXEL, SINNETT, Présid. de la *Soc. théosoph. Simla*. TERGAN. G. VITOUX. Dr YUNG, Genève.

DIRECTION DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE
MM. DURVILLE, *les docteurs* ENCAUSSE, MOUTIN et RIDET

ABONNEMENT : 4 fr. par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du Numéro : 1 franc

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME
23, rue Saint-Merri, 4e arr., Paris

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

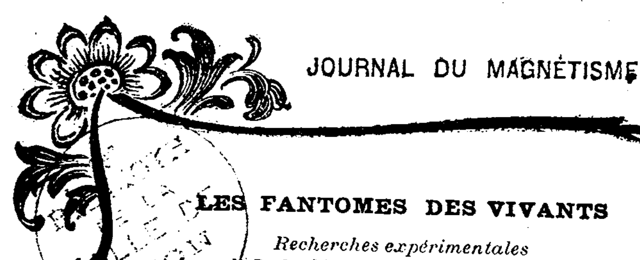
MM. **Bonnet**, 119, rue Saint-Denis. 1e.
Chossat, 8, rue de Florence. 8e.
Courtine, 81, avenue des Ternes, 17e
Dameron, 6, rue Pont de Lodi. 6e.
Demé, 74, avenue de Saint-Mandé. 12e.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri. 4e.
Docteur **Encausse**, 5, rue de Savoie. 6e.
Fabius de Champville, 78, r. Taitbout. 9e.
Filliol, 51, rue de Constantinople. 8e.
Haudricourt, 60, rue Louis Blanc. 10e.
Hénault, 205, rue Michel Bizot. 6e.
Docteur **Moutin**, 1, rue du Chalet, Boulogne.
Ouiste, 11, rue Frédéric Magisson. 15e
Docteur **Ridet**, 3, rue Saint-Benoit, 5e.
Tisserand, 42, rue Saint-Merri. 4e.

Membres supplémentaires

MM. **Diet**, 7, avenue Philippe-Auguste. 11e
Girod, 61, quai de la Tournelle, 5e.
Monthioux, 5 bis, rue Louis Braille. 12e.

BUREAU POUR 1907

MM. *William* **Crookes**, *Premier Président d'honneur*.
Docteur **Encausse**. *Président d'honneur*.
— **Moutin**, *Vice-président d'honneur*.
— **Désjardin de Régla**. —
Fabius de Champville. . . . *Président*.
Docteur **Ridet** . . . . . . *Vice-président*.
Hénault. . . . . —
H. Durville. . . . . . *Secrétaire-général*.
Haudricourt. . . . . *Secrétaire*.
Henri **Durville**, fils . *Secrétaire-adjoint*.


JOURNAL DU MAGNÉTISME

LES FANTOMES DES VIVANTS

Recherches expérimentales
sur le Dédoublement des Corps de l'Homme

par H. DURVILLE

Les spiritualistes, à quelque école ou confession qu'ils appartiennent, considèrent que le corps humain est animé

par un esprit, par une âme invisible. Evidemment, l'homme est un composé qui se dédouble; et cela, dans des cas beaucoup plus nombreux qu'on ne le croit généralement.

C'est ainsi que pendant notre sommeil, un quelque chose s'échappe de nous, va parfois très loin, et nous rapporte des impressions que nous ne pourrions percevoir autrement.

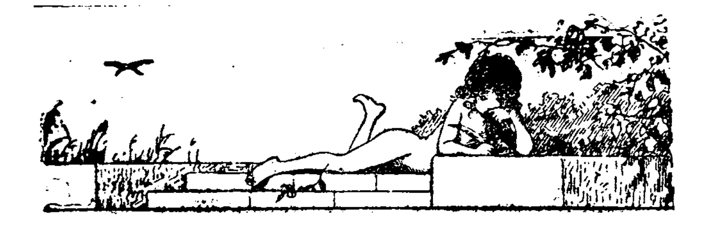
Lorsqu'un mourant, un malade affaibli et même une personne saine est sous l'empire d'un violent désir; voir par exemple, une personne éloignée qu'il affectionne, il laisse là son corps physique endormi, et son esprit, son double, son astral disent les occultistes, s'en va vers l'objet de son désir et revient satisfait, souvent en laissant une impression durable chez la personne visitée.

Au temps de la sorcellerie, il en était de même pour le sorcier : son corps physique restait là, inerte, et son double allait exécuter les méfaits projetés.

La réalité du *Fantôme des Vivants* (je ne m'occuperai en aucune façon du fantôme des morts), est énergiquement affirmée par les uns et niée par les autres avec non moins d'énergie. A proprement dit, la question est à résoudre; et c'est pour y parvenir que je fais, depuis deux mois, des expériences qui, comme on le verra dans le compte rendu des séances de la Société, m'ont déjà donné des résultats affirmatifs très satisfaisants.

La question a déjà été entrevue par le colonel de Rochas et par moi-même il y a une quinzaine d'années, en étudiant l'extériorisation de la sensibilité. On sait qu'à un degré avancé du sommeil magnétique, la sensibilité du sujet rayonne autour de lui, comme l'indique la figure ci-contre, dessinée par un sujet de M. de Rochas; et qu'ensuite une condensation se fait, d'abord de chaque côté, et qu'ensuite ces deux masses se réunissent pour former le fantôme, le double du sujet.

C'est de ce point que je pars, pour démontrer d'abord que notre corps est composé de plusieurs autres corps, visibles dans certaines conditions, tout au moins pour certaines personnes; et ensuite pour chercher à établir quelles sont les fonctions de chacun de ces composés dans les manifestations ordinaires et extraordinaires de la vie. Le résultat de ces recherches paraîtra à la fin de 1908, sous le titre ci-dessus, en un beau volume illustré.



119e CONSEIL PRATIQUE

POUR COMBATTRE L'INSOMNIE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE SOMMEIL

Le *Sommeil* est la suspension momentanée de l'activité physique et intellectuelle dans ses manifestations les plus apparentes.

« Le sommeil, dit Shakespeare, qui, de l'écheveau embrouillé de nos maux, fait une pelote de soie unie, le sommeil, douce mort de la vie de tout un jour, est le bain après un travail fatigant, le baume des âmes souffrantes, la nourriture la plus substantielle du repas de la vie. »

On peut le diviser en :

Sommeil ordinaire, *naturel* ou *physiologique ;*

Sommeil désordonné ou *pathologique*, comme le somnambulisme naturel, la catalepsie, la léthargie ;

Sommeil provoqué, qui comprend le sommeil obtenu sous l'action du magnétisme ou par les procédés hypnotiques : c'est ce que l'on appelait autrefois le *somnambulisme ;*

Sommeil artificiel produit par des substances soporifiques ou anesthésiantes.

Je ne dirai rien du somnambulisme naturel, de la catalepsie et de la léthargie, qui sont traités dans

un autre *Pour combattre* ; et je ne dirai presque rien du sommeil provoqué et du sommeil artificiel qui n'ont rien à faire ici, me réservant de faire une description sommaire, mais suffisamment complète du sommeil ordinaire qui sert quotidiennement à réparer nos forces épuisées.

Physiologie du sommeil ordinaire. — Le système nerveux présente deux états distincts qui, normalement, se succèdent avec régularité : ce sont l'*état de veille* et *l'état de sommeil.* Au point de vue physiologique, nous avons en nous deux *vies différentes :* la *vie animale* ou de *relation* et la *vie végétative.* Les fonctions de la première sont dirigées par le cerveau, tandis que celles de la seconde sont placées sous la dépendance de la moelle et du grand sympathique. Pendant la veille, la vie animale est plus active que la vie végétative ; et inversement, pendant le sommeil, la vie végétative est plus active que l'autre.

Lorsque, épuisés par une longue journée de travail, nous avons besoin de réparer nos forces, le sommeil cherche à s'emparer de nous. Si nous sommes au lit, disposés à le recevoir, voici ce qui se passe : — Les paupières s'alourdissent et tendent à s'abaisser sur les globes oculaires ; on observe souvent le bâillement, qui est provoqué par la contraction des muscles sous-hyoïdiens, et un picotement particulier des conjonctives nous oblige à nous frotter les yeux. Puis, la sensibilité générale et spéciale diminue, l'ouïe ne transmet plus qu'imparfaitement les bruits du dehors ; le goût, l'odorat, le tact s'engourdissent, l'activité cérébrale diminue ; les paupières se ferment et les yeux se tournent de telle façon que le rayon visuel soit dirigé en haut et en dedans ; la volonté perd ses droits et nous

cessons, plus ou moins complètement, d'être en rapport avec le monde extérieur : l'état de veille fait place au *sommeil.* Lorsque cet état est à peu près complet, le pouls devient moins fréquent, la respiration se modifie et prend le type thoracique, la circulation se modifie également, et le sang, qui n'arrive plus au cerveau avec la même intensité, paraît se porter davantage dans les vaisseaux périphériques. C'est alors que le cerveau, siège de la vie animale, abandonne ses fonctions à la moelle, dans laquelle les actions réflexes prennent naissance et au grand sympathique qui va diriger à lui seul les fonctions de la circulation, de la respiration, de la digestion, de la nutrition et de l'assimilation, fonctions qui deviennent plus actives que pendant la veille : c'est par excellence l'*état de repos* du cerveau et des muscles obéissant à la volonté ; c'est aussi l'*état de réparation* de toutes les parties de l'organisme qui se sont épuisées sous l'action du travail de la veille.

Psychologie du sommeil. — Le sommeil n'est pas l'image de la mort, comme le pensaient les anciens philosophes matérialistes ; car non seulement certaines fonctions physiologiques s'accomplissent avec une activité plus grande qu'à l'état de veille, mais une certaine activité cérébrale subsiste quoique la volonté paraisse à peu près abolie. C'est au contraire pendant le sommeil que la vie psychique atteint la plénitude de son activité, car l'âme, momentanément dégagée des liens qui la retiennent à la vie animale, peut s'échapper, planer hors de nous, voir dans le plan astral, comme disent les occultistes, ce que nos yeux ne peuvent voir et rapporter des impressions et même des souvenirs. Mais nous n'avons généralement conscience de ces impressions et de ces

souvenirs que dans les cas rares où une excitation spéciale a mis notre cerveau dans un état de réceptivité suffisante pour qu'il puisse être lui-même impressionné.

C'est ainsi que les songes prophétiques qu'Homère, dans l'*Iliade*, appelle les messagers de Jupiter, la prévision, la vue à distance sans le secours des yeux, l'instinct des remèdes et en général toutes les formes de la divination ont surtout lieu pendant le sommeil ou dans des états analogues se rapportant à l'extase des anciens et au somnambulisme magnétique des modernes.

« L'âme, dit Cicéron dans son *Traité de la Divination*, I. 2, possède la faculté divinatoire et cette faculté se révèle quand l'âme jouit de son indépendance, soit pendant l'extase, soit pendant le sommeil. »

« Croyez-vous, dit Aurelius Prudentius, que l'âme ne voit que par les yeux et qu'elle soit circonscrite par la portée de nos regards ? Celui qui le croirait serait dans une grande erreur...

« Doutez-vous que l'âme puisse porter un regard assuré sur les objets cachés aux yeux du corps, quand nos paupières sont fermées par un sommeil bienfaisant ?... Sa vue pénétrante atteint jusqu'aux entrailles les plus cachées... » *(De Integritate visionis animœ.)*

Au septième livre de l'*Enéide*, Virgile nous dit que sous le roi Latinus, dans les bois touffus de l'Albunée, toute l'Italie allait consulter l'oracle de Faunus pour obtenir différentes révélations, mais surtout la guérison des maladies. Après de nombreux sacrifices, le prêtre ou le consultant s'étendait pendant la nuit sur des toisons de brebis qu'on avait immolées en l'honneur du dieu et s'abandon-

nait au sommeil. Des visions de tout genre, des images merveilleuses leur apparaissaient, ils entendaient différentes voix, jouissaient de l'entretien du dieu, interrogeaient les ombres de l'Achéron et recevaient ainsi les réponses qu'ils venaient chercher.

Par Diodore de Sicile, Strabon, Pausanias, Aristophane, Prosper Alpini et différents auteurs qui ont écrit sur les mystères des antiques initiations, nous savons qu'il en était de même en Egypte et en Grèce dans un certain nombre de temples.

Les Hébreux connaissaient également ces pratiques, puisque le prophète Isaïe reproche aux païens d'aller dormir au pied des tombeaux, dans les temples des idoles, parce que souvent le démon y rendait des oracles (c. 65).

Les malades ou les consultants n'obtenaient pas toujours les révélations qu'ils attendaient ; ils se rendaient alors d'un temple dans un autre et parcouraient souvent des distances très éloignées. C'est ce qui arriva à Aspasie, femme de Périclès. Atteinte d'une maladie grave, elle alla de temple en temple et ne trouva sa guérison que dans celui de Podalyre à Lycère. La relation de ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui ses pèlerinages nous est donnée par la lettre suivante écrite par la malade à son mari :

« J'ai suivi exactement, dit-elle, le conseil du sage médecin Naucratès. Je me rendis d'abord à Memphis, où j'ai visité sans succès le temple d'Isis. J'ai vu la déesse et son fils Orus, assis sur un trône supporté par deux lions, de brillants fétiches ornaient son autel, où le matin brûlait de l'encens, le jour de la myrrhe, et durant la nuit s'exhalaient de délicieux parfums de Céphis. Là, j'appris que le jeune



Alexandre s'était endormi dans le sanctuaire ; on lui avait révélé dans un songe un remède pour guérir son ami Timoléon et son vœu avait été exaucé.

« Moi-même je m'endormis dans ce lieu sacré sans obtenir de faveur, et l'on me dit que mon incrédulité était cause de mon malheur. Je partis pour Patras, où je vis la déesse Hygie, non telle que la représente Aristophane, agile, gracieuse, ses robustes flancs ceints d'un léger vêtement, tenant d'une main la coupe d'une muse d'où s'élance un serpent, mais je la vis sous une forme mystérieuse à cinq faces. Une fontaine sacrée s'offrit à ma vue, èt pendant que je déposais mon offrande au pied de la déesse, je devais, suivant le conseil des prêtres, attacher mes regards sur un objet flottant, sur l'onde de la fontaine. Mais je n'obtins rien. J'allai plus loin et partout où j'arrivais les dieux me semblaient aussi sourds que ton Aspasie était chagrine. Soudain, j'entends nommer Podalyre ; je demande et on me dit que son temple est à Lycère. Je m'y rends aussitôt. A peine suis-je arrivée que je me baigne dans le fleuve. En sortant de l'eau, je répandis sur moi un baume odorant que Sozime, notre ami, m'avait donné le jour où je quittai Athènes.

« Je tâchai, par mes prières, de me rendre digne de la réponse du dieu. A l'approche de la nuit, je me couchai sur la peau d'une chèvre près de la colonne qui portait la statue du dieu et je fus plongée dans un doux sommeil. Bientôt, autour de moi, se répandit une clarté suave. Crois-moi, Périclès, oui, crois-moi ; dans ce calme de l'âme, le divin Esculape, enveloppé d'un brillant nuage, m'apparut avec ses deux filles et me promit la santé. Mon sommeil fut profond jusqu'au point du jour. A mon réveil, je me trouvai sur le même côté où je m'étais mise

la veille. Je vis Cyprine ; Cyprine, qui fut aimée de Podalyre, vint elle-même ; elle vint et me guérit. O vous, Podalyre, Cyprine, Esculape, recevez à jamais l'encens de la main d'Aspasie et de Périclès !

« Apprends de plus, que le même jour une femme infortunée, affligée d'un engorgement du sein, vit en songe le petit dieu Harpocrate, étendu sur des feuilles de lotus, enveloppé des pieds à la tête et qui lui demandait le lait de ses mamelles ; ce qui fut cause qu'on lui donna un remède salutaire.

« Les prêtres désignent ces songes sous divers noms, soit qu'ils les interprètent pour la guérison, soit que la divinité elle-même apparaisse dans le songe et donne la santé. Quels rêves ! dis-tu, Périclès, et peut-être en ris-tu ! Ce qui toutefois n'est pas un rêve, c'est que je suis guérie et que je t'aime. » (Ed. Fournier, le *Vieux neuf.)*

Ce qui précède suffit pour montrer que les philosophes spiritualistes de l'antiquité pensaient, à juste raison, que l'activité de l'âme, au lieu d'être abolie comme celle des fonctions de la vie animale, est au contraire bien plus grande pendant le sommeil que pendant la veille.

On pourrait citer beaucoup d'autres arguments tirés des observations faites par les penseurs sur eux-mêmes, à toutes les époques de l'histoire ; mais je sortirais des limites pratiques et surtout thérapeutiques qui me sont assignées par la nature même de cette étude si je voulais les rechercher. Je citerai seulement un seul fait. — Beaucoup d'étudiants ont parfois observé qu'après avoir passé plusieurs heures à chercher la solution d'un problème quelconque sans pouvoir y parvenir, se sont endormis le soir, épuisés par la fatigue. Or, pendant la

suspension des fonctions de la vie animale, leur pensée, plus ou moins excitée par le désir, restait active ; et le lendemain, au réveil, ils n'avaient, sans aucun effort, qu'à *prendre* la solution qui était clairement enregistrée dans leur mémoire. La pensée, faculté de l'âme, *un quelque chose* de la volonté avaient donc continué, pendant le sommeil, le travail qui n'avait pu être achevé pendant la veille.

Donc, sachons tous que le sommeil n'est pas le repos de l'esprit : qu'au contraire, ce dernier veille et travaille plus en cet état que lorsque les fonctions de la vie animale sont en activité ; et sachons aussi que beaucoup d'entre nous peuvent le mettre à contribution lorsqu'ils voudront résoudre une question qu'ils ne peuvent trancher pendant la vie ordinaire ; qu'ils peuvent encore lui faire appel pour avoir une idée de ce qui doit leur arriver dans des conditions déterminées ; c'est-à-dire, dans une certaine mesure, acquérir la *prévision* ou tout au moins le *pressentiment* de quelques événements futurs. Et, en s'exerçant méthodiquement, le plus grand nombre d'entre nous y parviendront avec assez de facilité.

Comment doit-on dormir ? — On a beaucoup écrit sur la position que doit prendre le dormeur. Quelques rares observateurs ont parlé de l'orientation du lit ; d'autres ont affirmé ceci ou cela, mais les opinions contradictoires se heurtent les unes contre les autres et montrent que ce que toute la science officielle sait à ce sujet, c'est qu'elle ne sait rien.

Il y a quelques années, le docteur de Pietra-Santa résumait en ces termes dans le *Journal d'hygiène* un mémoire original d'un médecin américain :

« De tous les peuples civilisés ou demi-barbares,

ceux qui savent le mieux comment on doit dormir sont incontestablement les Chinois. Le marinier chinois de la classe la plus pauvre, le paysan le moins éclairé des campagnes du Céleste-Empire qui, tous deux, ne se nourrissant que de riz dans leur hutte ou sur leur bateau, savent mieux se plier aux obligations sanitaires que nos citadins les plus éduqués. Aussi jouissent-ils généralement d'une meilleure santé que les habitants de la vieille Europe et même du Nouveau-Monde.

« Peut-on concevoir quelque chose de plus *inconfortable* et de moins hygiénique que l'oreiller et le traversin dont nous faisons usage, qu'il soit en plumes, en duvet, en mousse, en crins ou en tous autres matériaux ? La transpiration de la tête et du haut du corps s'y concentre pendant des nuits entières et ne s'évapore que très imparfaitement par l'aération du matin, étant admis, toutefois, que cette opération n'est pas négligée comme cela a lieu dans la plupart des ménages. Durant des années, le même oreiller et le même traversin servent quotidiennement sans qu'on ait d'autre pensée que de changer la taie ou le drap qui les recouvrent. L'extérieur qui frappe les yeux est propre, souvent coquet, parfois luxueux : qu'importe, dans ces conditions, que l'intérieur soit un réceptacle d'effluves nuisibles et d'odeurs malsaines ?

« Aux Etats-Unis, comme dans nombre d'autres pays, nous possédons des lits de toutes formes et de tous modèles, depuis le lit de ménage, où les époux couchent ensemble au grand détriment de l'hygiène et de la santé, jusqu'au lit commun d'hôtel mesurant jusqu'à douze pieds de largeur qui, dans certaines contrées avoisinant le Mississipi, reçoit plusieurs voyageurs étrangers les uns aux autres et de sexe différent, créant, par ce fait même,

une promiscuité aussi dangereuse qu'immorale. Comment admettre que, dans ces conditions anormales, le mode de coucher réponde aux exigences de l'hygiène ?

« Les Chinois, plus pratiques et plus avancés que nous en cette matière, pourraient utilement nous servir d'exemples. Leur lit n'est autre qu'un bloc creux emprunté à quelque vieil arbre séculaire, et recouvert de laque ou de vernis suivant le goût et les moyens de leur possesseur : cela est clair, aéré et facile à nettoyer. La tête du dormeur repose sur une partie plus élevée qui correspond à notre oreiller et qu'ils dénomment *pai-jim-how* : de dimension différente suivant la taille de chaque individu, cette partie supérieure est rembourrée d'un petit coussin en drap que les indigènes recouvrent, pendant la nuit, d'une feuille de papier spécial, très souvent renouvelée, et sans laquelle ils n'entreprendraient aucun de leurs voyages.

« Ce mode de literie est également en usage chez d'autres peuples voisins de la Chine. Les Japonais ont un oreiller presque identique au *pai-jim-how*, sous lequel est disposé un petit tiroir dans lequel ils renferment leurs articles de toilette. Les tribus semi-barbares de l'Asie centrale agissent de même, et l'oreiller, qui leur est inconnu, est avantageusement remplacé par une planchette en bois très dur sur laquelle ils appuient la tête ; une place est réservée derrière cette planchette pour l'enfant en bas âge qui ne couche jamais, comme chez nous, dans le lit de sa mère.

« Quel que soit le mode adopté, les oreillers ne doivent jamais soulever les épaules, mais seulement supporter la tête comme le fait admirablement le *pai-jim-how*. Cette position normale prédispose moins à l'insomnie, et permet de combattre plus effi-

cacement la dyspepsie et les digestions laborieuses, en même temps que, par la dureté même de ce support primitif, elle évite l'effémination et les tendances à la nonchalance. Ses résultats d'ailleurs, sont loin d'être mauvais, puisque les Chinois vivent généralement plus longtemps que nous et sont moins exposés aux maladies et aux affections qui nous assiègent quotidiennement et nous déciment avant l'âge.

« Dormez sur la dure, et vous dormirez bien ! »

Durée du sommeil. — D'une façon générale, il est impossible de fixer le temps que chacun de nous doit consacrer au sommeil. La durée doit nécessairement varier suivant les circonstances d'un individu à l'autre, et chez le même individu, selon le travail qu'il a accompli, selon son état de santé et ses dispositions physiques et morales.

Lacépède dormait quatre heures par jour et Santeuil quatorze heures. L'école de Salerne accorde huit heures de repos sans distinction d'âge ni de sexe.

Lever à six, manger à dix,
Manger à six, coucher à dix
Font vivre l'homme dix fois dix.

Le sommeil doit être d'autant plus prolongé que l'individu est plus jeune. En arrivant au monde, l'enfant ne se réveille guère que pour téter et se rendormir ; l'adulte ne dort guère plus du quart de son existence ; le vieillard dort peu. D'où le proverbe : « Jeunesse qui veille, vieillesse qui dort sont signes de mort. »

Pour les jeunes gens, huit à neuf heures de sommeil sont nécessaires ; il en faut bien dix à la jeune fille. Les règles de l'hygiène exigent que l'on se

couche de bonne heure et qu'on se lève de même. Saint François de Sales disait : « Se lever tôt conserve la santé et le salut », et un vieux proverbe ajoute : « Vite levé, vite couché font l'homme sain, riche et sage. »

L'art de dormir. — Sous ce titre, le docteur Grégoire a publié, il y a quelques années, dans le *Journal*, l'intéressant article suivant que je reproduis *in extenso :*

« Pour se livrer au sommeil, la plupart des gens ne se mettent pas martel en tête et font comme la mollesse de Boileau qui

Soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'endort.

« Or, il existe une technique du sommeil, que l'on peut dégager des récents travaux des hygiénistes et des psychologues.

« Et, d'abord, considérons rapidement la chambre où nous dormirons ; en déterminer les meilleures conditions physiques, c'est préparer un sommeil réparateur et des songes riants.

« La pièce doit recevoir le soleil, qui est un des plus puissants et des plus pratiques microbicides. Arloing a montré que le bacille de la pustule maligne, un des germes les plus vivaces, ne résiste pas à une exposition de deux heures. Mais un soleil intense, dans les mois caniculaires, échauffe trop l'atmosphère de la chambre et rend le sommeil agité. L'exposition préférable est celle du Levant.

« Point de tapis, évidemment ; et le moins possible de tentures, — nids à germes.

« On doit dormir la fenêtre ouverte ou entrebâillée, selon la saison. Car c'est la nuit que l'atmosphère du dehors se purifie dans le calme du soir ; et le citadin a grand besoin de remplir ses poumons

d'un air moins corrompu que celui respiré dans la journée.

« Un air oxygéné est — dans les villes — un aliment précieux, le meilleur peut-être, celui dont on ne peut abuser, et certainement le plus nécessaire, pour lutter contre la tuberculose, dont la fréquence est en proportion de la densité de la population.

« Par la ventilation, il devient possible de ramener constamment le rapport de l'acide carbonique exhalé par les poumons à un taux bien inférieur à celui de 5 00/00, au-dessus duquel il peut nuire et provoquer des cauchemars.

« Il est préférable de ne pas chauffer la chambre à coucher : le sommeil est plus calme et plus reposant dans une atmosphère fraîche.

« Dans la chambre, pas de gaz, ni bec, ni tuyau, à travers lequel le gaz passe insensiblement et peut fatiguer ; car, c'est ainsi, en s'épanchant incessamment dans la terre, qu'il tue les arbres des boulevards.

« On s'est demandé si le lit ne devait pas avoir une orientation déterminée, de manière à faire traverser le dormeur par les effluves magnétiques qui suivent certains courants. Quoi qu'il en soit, le lit doit être métallique et plutôt un peu dur.

« Pour les couples partageant la même chambre, les deux lits jumeaux permettent cette vie, à la fois, commune et sauvegardant la liberté individuelle, que notre civilisation tend à organiser partout, même dans l'alcôve. De la sorte, les rêves de l'un ne réagissent pas sur l'autre par l'agitation qu'ils provoquent.

« Voilà la chambre et le lit faits. A quelle heure doit-on se coucher ? Pas moins de deux heures après le repas, pour ne pas troubler la digestion, et pas après minuit. A ce moment, l'obscurité, le silence



et l'augmentation de l'humidité, qui permet à l'électricité atmosphérique de se perdre dans la terre, favorisent le repos.

« Couchez-vous du côté droit, pour ne pas comprimer le cœur et pour favoriser le passage des aliments de l'estomac dans l'intestin. Mais le moment est venu d'organiser ce qu'on pourrait appeler la préparation psychologique du sommeil. Que toute excitation des sens soit supprimée, la lumière surtout et le bruit — s'il est possible. Ou sinon ayez une pendule aux battements sonores dont le tic-tac masque les autres bruits et dont la monotonie puisse aider le sommeil à venir.

« Le repos sensoriel est la meilleure condition du sommeil. C'est ainsi que chez un individu observé par Strümpell, borgne et sourd d'un côté, et anesthésique total, l'occlusion de l'œil et de l'oreille sains provoquaient involontairement un sommeil profond. Une lecture de quelques instants dispose à l'assoupissement. On a remarqué que les pensées agréables y conduisent plus facilement que les idées pénibles : ne faites donc pas vos comptes en vous couchant. Mais il arrive que l'on ne dort pas. Que faire alors ? Rien, avoir de la patience, ne pas se remuer et attendre. Compter mentalement est un moyen qui réussit à certains.

« L'habitude est une seconde nature, et solliciter le sommeil aux mêmes heures est un moyen efficace de l'obtenir.

« Il en est du sommeil comme de toutes les sensations : l'attente les provoque. « On sait, dit Hack Tuke, qu'il suffit à bien des gens d'attendre le sommeil pour qu'il vienne, qu'à d'autres il suffit qu'ils soient pénétrés de l'idée que le sommeil ne viendra pas pour qu'ils restent dans l'insomnie pendant de longues heures. » Quand le sommeil est apparu

plusieurs fois en même temps qu'une idée, cette idée devient provocatrice du repos et son rappel aide à s'endormir. Mais si le sommeil est rétif, il faut une préparation plus savante. Le docteur Paul-Emile Lévy, qui a écrit un livre très curieux sur l'*Education rationnelle de la Volonté*, formule ainsi les principes de cette préparation :

« 1° *Faire en sorte que l'esprit, le moment de s'endormir venu, puisse se concentrer suffisamment pour se suggérer sans peine le sommeil.* » Eviter, par conséquent, une trop grande activité qui excite l'esprit et rend peu à peu incapable de se reposer, comme chez les surmenés. Dans d'autres cas, il faut combattre au contraire une certaine atonie intellectuelle ; et c'est ainsi — d'une manière apparemment paradoxale — qu'agissent, en les poussant au sommeil, des doses modérées de café ou de thé chez des personnes épuisées ou neurasthéniques.

« 2° *S'arranger pour que l'idée ou impression dominante dans l'esprit au moment de l'entrée en sommeil ne soit pas triste, désagréable, pénible.* » Si l'on s'endort de suite après une course fatigante et dans le sentiment de fatigue qui l'accompagne, on se réveille plus fatigué encore, tandis que si l'on s'était reposé avant de s'endormir, on aurait trouvé un délassement parfait. Au contraire, tel excité fera bien de marcher un peu avant de se livrer au sommeil pour calmer son énervement.

« Il est encore possible de traiter l'insomnie par l'auto-suggestion. Le docteur Lévy donne l'exemple suivant : « Préoccupé le soir, je m'endors cependant, mais je me réveille à trois heures du matin, avec cette préoccupation qui reparaît en même temps... J'essaye d'abord d'écarter cette préoccupation en la niant et de me suggérer le sommeil. Mais je ne puis me tenir longtemps à cette pensée de

calme et de repos, et mon esprit revient presque aussitôt à ses préoccupations. Peu à peu, cependant, en continuant sans me lasser, j'arrive à me sentir plus calme. Je ne dors pas, mais je suis dans un certain état de somnolence, de quiétude où j'écarte sans grand'peine ces ennuis et me sens reposer fort bien. Enfin, je finis par m'endormir complètement. »

« Parfois on peut agir en se donnant une suggestion à distance, en se disant et en se répétant par exemple le matin que l'on dormira bien le soir. Et l'on arrive souvent ainsi à jouir d'un repos souvent plus réparateur qu'un mauvais sommeil. »

« Ainsi donc, l'éducation de la volonté peut permettre de dormir à sa guise. On cite souvent Napoléon, qui s'endormait et se réveillait quand il le voulait. En cela, chacun peut chercher à imiter Napoléon, sur un champ de bataille plus pacifique. Mais en cas d'insomnie rebelle, il ne faut pas se laisser aller tout de suite à prendre des hypnotiques, surtout les opiacés, le laudanum, la morphine, car on entre alors dans un cercle vicieux. Le médicament, à mesure que l'accoutumance force à en accroître les prises, détermine une plus grande excitabilité, laquelle amène l'insomnie qui, à son tour, nécessite l'augmentation des doses. Et c'est ainsi que les malheureux qui entrent dans ce cercle funeste en arrivent à prendre, pour goûter quelque repos, des quantités énormes de morphine, de laudanum, de sulfonal et autres drogues malsaines.

« Dans ces crises passagères, qui troublent le sommeil, le chloral est encore le meilleur hypnotique, et le moins dangereux chez ceux tout au moins qui ne souffrent pas de troubles cardiaques. On l'absorbe alors le soir, en se couchant, à la dose de 1 à 2 grammes, dans une tasse d'infusion de tilleul.

Le bromure de potassium s'emploie aussi, aux mêmes doses et de la même manière.

« Les Anciens employaient contre l'insomnie des moyens curieux. Ils faisaient des frictions répétées sur une des parties de la peau, et ces frictions agissaient sans doute par leur monotonie, comme le bruit causé par l'eau s'écoulant d'un robinet, autre moyen dont ils usaient encore.

« Dans bien des cas — mais nous entrons alors dans le domaine des maladies — l'insomnie est causée par une digestion incomplète et l'accumulation des déchets, qui intoxiquent le patient. C'est alors que ce dernier se trouve bien de faire un repas du soir plus léger, et même de le remplacr par du lait. Le docteur Huchard a souvent fait cesser de la sorte des crises d'angine de poitrine nocturnes, avec insomnie consécutive.

« Mais ce n'est pas tout de dormir et de bien dormir. Il faut chercher encore à avoir des songes aimables. Est-il possible de se les procurer? Oui, en occupant sa pensée d'idées reposantes, en chassant, par un effort de volonté, les souvenirs pénibles.

« Maury, qui a fait sur lui-même de très curieuses études, a montré que l'on pouvait arriver à modifier ses rêves dans un sens agréable ou désagréable. Il chargeait une autre personne de lui faire, pendant son sommeil, certaines excitations. Ainsi, on faisait vibrer près de son oreille une pincette, sur laquelle on frottait des ciseaux d'acier, et il rêvait qu'il entendait des cloches, le tocsin, et croyait ensuite être dans une émeute. L'odeur de l'eau de Cologne le transportait dans la boutique d'un parfumeur, puis il était au Caire, où il lui arrivait des aventures extraordinaires. Une légère pincée de la nuque lui donnait l'illusion qu'on lui posait un vésicatoire. Un fer chaud, tenu près de la

figure, lui montrait des chauffeurs qui s'introduisaient dans la maison et forçaient ceux qui s'y trouvaient, en approchant leurs pieds d'un brasier, à déclarer où était leur argent. Une lumière entourée d'un papier rouge allumait des éclairs et déchaînait l'orage. Une goutte d'eau sur le front l'emmenait en Italie, où il avait chaud et buvait du vin d'Orviette.

« Dans le même ordre d'idées, Franklin, qui inventa le paratonnerre, a écrit une page pleine d'observations ingénieuses sur les moyens à employer pour avoir des rêves agréables, et conclut par cette remarque : « Il est un cas où l'observation la plus ponctuelle des règles données sera totalement infructueuse. Ce cas est celui où la personne n'aura pas pris soin d'avoir ce qui est plus nécessaire que toutes choses : une bonne conscience. »

« N'est-ce pas que le sommeil devient, compris de la sorte, tout un art? Et l'on peut dire qu'il en est des dormeurs comme des mangeurs : les gourmets sont rares. Or, cela vaut la peine d'apprendre à dormir et à rêver ; car lorsque, dans un sommeil réparateur, on a des songes agréables, on reprend sur le néant un tiers de son existence, et l'on vit dans un monde facile, où rien ne fait obstacle aux désirs. »

L'INSOMNIE

Lorsque nous sommes au lit et que le sang continue son afflux ordinaire au cerveau, l'activité de la vie animale se maintient, la volonté garde ses droits et l'état de veille se modifie peu : c'est l'*insomnie*.

Les maladies, les préoccupations, les chagrins, et souvent même la position du lit par rapport au mé-

ridien terrestre sont les causes principales de l'insomnie. Si les pertes de l'organisme se compensent pendant le sommeil, on doit facilement comprendre qu'il en est tout autrement pendant l'insomnie. On ne se repose pas, on dépense ses réserves ; les fonctions organiques, qui ne tardent pas à se troubler, donnent lieu soit à des atonies, soit à des excitations anormales lorsque ces deux cas ne s'observent pas ensemble ou simultanément.

Souvent l'insomnie est déjà liée à un état maladif dans lequel elle a puisé sa source et dont elle exagère constamment les effets. Agissant en même temps sur le physique et le moral, elle conduit toujours à l'affaiblissement, parfois au marasme et même à la mort. Car on meurt de ne pas dormir, et l'on meurt même rapidement lorsque l'insomnie est complète, car le sommeil est un besoin aussi impérieux que la faim et la soif. Il n'est donc pas surprenant que les anciens aient fait un supplice de la privation du sommeil. C'est ainsi que les Romains infligèrent cette cruelle torture à Persée, roi de Macédoine, et que les Carthaginois coupèrent les paupières de Régulus pour l'empêcher de dormir.

Si le sommeil calme et tranquille est très souvent l'indice d'un état physique et moral bien équilibré, l'insomnie et même un sommeil agité annoncent un trouble quelconque plus ou moins dissimulé. Les enfants agités pendant le sommeil sont exposés à la méningite, surtout ceux qui sont trop intelligents. Casimir Delavigne a dit : « Quand les enfants ont trop de génie, ils vivent peu. » Chez les malades à délire continu, c'est généralement l'insomnie qui annonce la recrudescence de l'excitation et des conceptions délirantes. Elle annonce aussi le retour des accès périodiques et se manifeste d'une façon plus ou moins apparente pendant la période d'incuba-

tion de certaines affections aiguës, telle que la fièvre typhoïde.

Sachez donc que l'organisme qui fonctionne constamment pendant la veille a besoin de repos. Défions-nous de l'insomnie ; considérons-la comme l'avant-garde qui nous avertit du danger auquel nous sommes exposés, et disposons-nous à dormir dans les meilleures conditions possibles. Pour cela, je vais indiquer les moyens qui me paraissent les plus efficaces.

TRAITEMENT DE L'INSOMNIE

D'abord, sauf dans les affections aiguës où l'on suit le traitement du médecin, éviter la morphine sous toutes ses formes, le chloral, l'antipyrine, la codéine, le sulfonal, le trionnal, la paraldéhyde, l'hydrate d'amylène, l'uréthane et les innombrables *hypnotiques* que la pratique médicale contemporaine emploie plus ou moins à titre d'essai, car si l'on éprouve du bien-être par une nuit de sommeil procurée par un de ces poisons, la morphine, par exemple, il arrive bientôt que l'on n'obtient plus les effets attendus qu'à la condition de doubler, tripler, quintupler et même décupler la dose. C'est alors l'intoxication à bref délai, avec tout son cortège de maux irréparables, qui conduisent fatalement à la folie et à la mort. Pour éviter cet écueil, examinons quels sont les moyens que la nature met à notre disposition, en commençant par l'hygiène qui suffira souvent, pour terminer par les moyens magnétiques, en les combinant les uns avec les autres si l'un d'eux ne suffisait pas.

Moyens hygiéniques. — Chambre à coucher. — Orienter le lit de telle façon que la tête du dormeur soit dirigée au nord et les pieds au sud (nous en

aurons la raison dans le paragraphe traitant du magnétisme terrestre). Aérer et ventiler le plus possible ; exposer la literie au soleil pendant quelques heures si cela est possible ; pas de feu, tout au moins en se mettant au lit ; laisser la fenêtre ouverte, même en hiver. On dort généralement mieux sur un lit un peu dur que sur un lit trop moelleux. Se coucher de bonne heure et se lever à l'aurore. *Hygiène corporelle.* — Lotions froides avec eau sédative étendue, eau vinaigrée ou légèrement alcoolisée, et, selon la méthode Kneipp, se coucher tout mouillé ; bains froids en été, tièdes en hiver ; exercice modéré ; promenades au grand air, gymnastique, natation, bicyclette ; éviter la fatigue. *Hygiène morale.* — Eviter autant que possible les soucis, les chagrins, les affaires embarrassantes. La lecture au lit, à la condition de ne pas lire des récits passionnants, favorise ordinairement le sommeil. *Alimentation.* — Nourriture légère, saine et régulière, peu abondante le soir ; éviter avec soin la constipation, car la plénitude des viscères abdominaux donne très souvent lieu à des rêves pénibles ou à des cauchemars. Pour cela, suivre les indications que j'ai données dans les ouvrages : *Pour combattre la Constipation*, *Pour combattre le Cauchemar*. Les tousseurs dorment généralement mieux après avoir pris soit une infusion chaude légèrement sudorifique (bourrache, sureau) ou pectorale (mauve, violette, guimauve, bouillon blanc, coquelicot), soit un verre de lait chaud avec une cuillerée à dessert de goudron de Guyot. Les phtisiques doivent éviter cette médication. Quelques nervosiques se trouvent très bien après une insomnie d'une ou plusieurs heures de se lever pour prendre une légère collation et se recoucher immédiatement après. La pomme passe pour être un calmant qui

favorise le sommeil. Dans tous les cas, certaines personnes nerveuses, agitées et dormant plus ou moins mal, dorment mieux après avoir mangé une bonne pomme avant de se coucher. Le miel exerce également une action anologue.

Massage et Magnétisme humain. — Les masseurs ne disent que fort peu de chose sur l'action du massage contre l'insomnie. Pourtant, si ce n'est une séance de magnétisme faite suivant les règles de l'art, rien ne dispose mieux à dormir qu'une séance de massage léger pratiquée une ou deux heures avant de se mettre au lit.

Au sujet du massage contre l'insomnie, la *Semaine Médicale* résumait ainsi dernièrement un procédé qui, paraît-il, donne d'excellents résultats au docteur Naoumann :

« Depuis quelque temps, l'auteur traite avec succès l'insomnie par le massage cervical. Le malade étant couché sur le dos, la tête légèrement rejetée en arrière, le masseur s'asseoit à côté de lui et pratique de légers mouvements d'effleurage dans la région des vaisseaux du cou, en allant de haut en bas, à partir du lobule de l'oreille jusqu'à la fosse jugulaire. Au début, il est nécessaire de continuer le massage pendant une demi-heure environ ; dans la suite, la durée des séances peut être réduite à une quinzaine, voire même à une dizaine de minutes.

« Ce procédé de traitement se montrerait particulièrement efficace contre l'insomnie relevant de l'hyperémie de la cavité crânienne (neurasthénie, alcoolisme, néphrite chez les phtisiques, etc.). Toutefois, notre confrère en a également obtenu de bons résultats chez des chlorotiques.

« D'après l'expérience de l'auteur quelques séances

de massage du cou suffiraient assez souvent à vaincre complètement l'insomnie, alors même que celle-ci serait par suite de l'accoutumance du malade, rebelle à l'emploi des narcotiques. »

Les magnétiseurs ne disent également presque rien de l'action du magnétisme. Tous, sans aucune exception, ont pourtant remarqué que chez leurs malades, plus ou moins affectés d'insomnie, le sommeil se rétablit presque toujours dès les premières séances ; et cela même, dans certains cas où la guérison est impossible. C'est que le magnétisme pratiqué selon les règles de l'art, par un magnétiseur calme, bien organisé au physique et au moral, est un agent essentiellement équilibrant qui, sans jamais exposer le malade au plus petit des inconvénients, le calme, l'équilibre et dispose son cerveau à accepter le sommeil lorsque, quelques heures plus tard, il se mettra au lit pour réparer ses forces épuisées par un travail ou un état de souffrance supporté pendant un temps plus ou moins long. Dans l'*Art de magnétiser*, 7e édit., p. 203, Lafontaine s'exprime ainsi : « On parvient à ramener le sommeil naturel en magnétisant à grandes passes, après avoir tenu les pouces. On obtient de cette manière un calme très grand, dont le sommeil est la conséquence. »

Pratique. — Il reste sous entendu que pour les cas d'insomnie qui sont la conséquence d'un état quelconque bien déterminé, il faut d'abord traiter ces cas pour faire disparaître la cause déterminante. Ainsi, lorsqu'elle est déterminée par l'anémie, la constipation, la neurasthénie, le rhumatisme, ou par n'importe quelle affection, il est de toute nécessité de traiter d'abord l'anémie, la constipation, la dyspepsie, etc., (v. ces *Pour combattre...)*. Pour les

cas nerveux et pour tous ceux dont la véritable cause reste inconnue, voici comment il faut procéder :

Le malade étant assis, s'asseoir devant lui et appliquer les mains sur les mains, puis sur les cuisses pendant quelques instants, comme pour établir le rapport. Ensuite, debout ou assis, faire des passes longitudinales pratiquées très lentement, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, pendant 5 ou 10 minutes, comme pour saturer l'ensemble de l'organisme. Placé à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front, les doigts en l'air, appliquer en même temps la droite à la nuque pendant quelques instants, puis avec celle-ci, pratiquer des frictions traînantes sur la colonne vertébrale jusqu'au bas des reins. Placé à nouveau devant le malade, insufflations froides sur le front, effleurage de la tête avec les deux mains ; effleurage et friction traînante pratiqués de haut en bas sur toutes les parties du corps, pendant 5 à 10 minutes. Frictions rotatoires sur l'abdomen. Terminer la séance, qui doit durer de 20 à 40 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Dans les affections aiguës et dans presque tous les cas où le malade est agité, on le dispose au sommeil en se plaçant au pied du lit, les mains appliquées sur le bas des jambes, et en laissant tomber doucement le regard sur la partie supérieure du corps. L'agitation se calme parfois avec une rapidité qui tient du prodige, et l'on peut ensuite, pour compléter son œuvre, employer le plus grand nombre des procédés que je viens d'indiquer.

Dans tous les cas où l'on combat l'insomnie, il y a intérêt à pratiquer la séance une ou deux heures avant que le malade ne cherche à s'endormir naturellement.

Automassage et automagnétisme. — Dans les cas où tout l'ensemble de l'organisme est affecté, comme dans la fièvre, par exemple, le malade ne peut presque rien faire pour lui ; mais dans tous ceux où il est à peu près valide, il peut se calmer sérieusement et se disposer au sommeil en se massant et se magnétisant lui-même. Pour cela, avant de se mettre au lit, appliquer pendant quelques instants la main gauche au front et la droite à la nuque, les doigts en l'air. Effleurage de la tête et du cou. Frictions traînantes pratiquées avec une main, tantôt sur un bras, tantôt sur l'autre. Effleurage et frictions traînantes sur l'abdomen et ensuite sur les cuisses et les jambes, en partant de la région des reins. Frictions rotatoires sur l'abdomen. Passes longitudinales pratiquées sur le devant du corps, de la tête aux pieds.

Pendant la nuit, couché sur le côté droit, placer la main gauche au front, les doigts dirigés vers la tempe droite. Cette position, indiquée par les lois qui régissent la polarité du corps humain, calme le cerveau, dispose généralement très vite au sommeil.

Les hypnotiseurs attribuent une certaine efficacité à l'autosuggestion. Cette action peut être utile, mais à la condition d'être bien dirigée, et surtout bien préparée. Pour que la veille fasse place au sommeil, il est nécessaire que l'activité cérébrale, tout au moins celle qui est considérée sous la forme que nous lui connaissons, cesse à peu près complètement. Avec de l'énergie et beaucoup de bonne volonté, on peut parvenir à diminuer considérablement et même à abolir cette activité. On fait alors du *Magnétisme personnel* et non de l'hypnotisme. Pour cela, étant au lit, commodément allongé, il

faut faire ce que l'on peut appeler la *retraite du silence.* — Se mettre dans un état de passivité absolue en s'adonnant entièrement au repos ; mettre tous ses muscles dans un état complet de relâchement, et bannir de son esprit toute idée inquiétante pour, dans la mesure du possible, *ne penser à rien.* Parvenant à ne plus penser, on s'endort presque toujours paisiblement au bout d'un temps plus ou moins long, 10 à 15 minutes, par exemple. Si, malgré cet état de passivité, le calme ne soit qu'apparent et que l'on ne s'endorme pas, on peut alors, avec quelque chance de succès, faire ce que les hypnotiseurs appellent l'autosuggestion. Ainsi, ne pensant à rien, on fait alors tout son possible pour penser, mais pour ne penser qu'à dormir ; et, mentalement d'une façon nette et précise, on répétera constamment des formules analogues à celles qui suivent : — *Je veux dormir ; je dormirai ; oui, je dormirai... je sens maintenant que je vais dormir, et je dormirai bien...* Le difficile pour ceux qui ne savent pas magnétiser, c'est de parvenir à ce que l'on veut ; c'est un exercice de volonté ; et avec de la persévérance, on y arrive pourtant avec assez de facilité. Ceux qui ne voudraient s'astreindre à n'acquérir cette faculté de vouloir qu'après avoir tout essayé, pourront employer les aimants et l'orientation qui, à eux seuls, suffiront très souvent.

Aimant. — Nous savons que le corps humain est polarisé, que le côté droit est positif, le côté gauche négatif ; et qu'un aimant agit sur lui en vertu de lois analogues à celles qui régissent les actions des aimants entre eux. Les pôles de même nom excitent (et repoussent) ; les pôles de noms contraires calment (et attirent). Donc, pour calmer le cerveau qui doit se reposer et le disposer au som-

meil, il suffit le plus souvent d'appliquer pendant la nuit, pour calmer, c'est-à-dire le pôle + à gauche, le pôle — à droite, une lame magnétique n° 3. En cas d'insuffisance, en appliquer une seconde à la nuque.

Magnétisme terrestre. — En physique, la terre est considérée comme un aimant ; dans tous les cas, elle agit sur un aimant comme un autre aimant. Si l'aimant fait sentir son action (calmante ou excitante) sur le corps humain, le courant magnétique de la terre, qui dirige l'aiguille aimantée dans une direction toujours la même, à peu près celle du nord au sud, doit fatalement agir sur le corps humain, le *calmer* et le prédisposer au sommeil, ou l'*exciter* et préparer l'insomnie. C'est en effet ce qui a lieu de la façon la plus évidente pour tout observateur judicieux ; et beaucoup d'insomnies, chez les gens nerveux et impressionnables, particulièrement chez les sensitifs, n'ayant pas d'autre cause, cessent comme par enchantement, lorsque la position du lit, qui mettait le dormeur en position isonome avec le courant magnétique de la terre, est changée pour le mettre en position hétéronome ou calmante.

Dans cette étude déjà trop longue, je ne peux pas à nouveau répéter la démonstration théorique et pratique ; renvoyant à ma *Physique magnétique*, c. VI, je me contente d'affirmer ici que pour dormir dans les meilleures conditions que la nature met à notre disposition, il faut se coucher dans la direction du méridien, la tête au nord, les pieds au sud.

Nota. — L'insomnie est toujours assez rapidement guérie, ou tout au moins très sérieusement améliorée par les moyens que je viens d'indiquer, s'ils

sont, régulièrement, combinés intelligemment les uns avec les autres. Avec de la patience, l'insomnie la plus rebelle doit être entièrement disparue en un temps qui ne saurait guère dépasser deux à trois mois. Ce résultat est encore plus facilement obtenu avec l'emploi habituel des boissons magnétisées, qui portent directement à l'intérieur l'action équilibrante du magnétisme.

Donc, faire constamment usage de boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

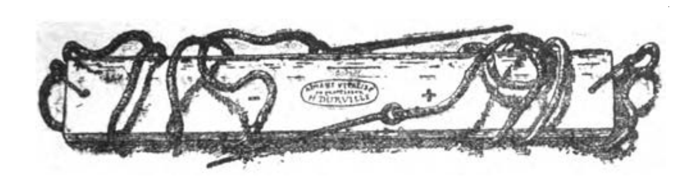
Ceux qui désirent une étude plus complète au point de vue médical, et en ce qui concerne l'action des médicaments, doivent lire l'intéressant petit ouvrage : *Comment on se défend contre l'Insomnie*, par le Dr DHEUR. 1 fr.

Nous sommes si éloignés de connaître tous les agents de la nature et leurs divers modes d'action, qu'il serait peu philosophique de nier l'existence de phénomènes, uniquement parce qu'ils seraient inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances. — LAPLACE.

Une vérité est toujours une vérité, et tôt ou tard son flambeau perce les nuages de l'erreur, de l'ignorance et de l'envie. — DE PUYSÉGUR.

Vous, prêtres, semblables aux médecins, vous ne me comprendrez point : vous êtes animés par les mêmes passions, et ne retournerez point en arrière pour voir d'où vous êtes partis. Vous êtes loin du foyer lumineux qui devait vous servir de phare ; vous ne le voyez plus, vous ne pouvez plus vous garantir des écueils qui sont sur votre route : vous n'irez plus que de chute en chute. — DU POTET.

Si la science du Magnétisme n'était qu'un système, je sentirais toute mon insuffisance à la faire adopter. — DE PUYSÉGUR.



PROPULSION LOCOMOTRICE

Guérison extemporanée par l'Action des Aimants

Cet article, dû à la plume du docteur Luys, à l'époque où il était médecin de l'Hôpital de la Charité, est extrait des *Annales de Psychiatrie et d'Hypnologie*, qui ont cessé de paraître.

Dans l'état général des idées, on envisage volontiers le contenu de la boîte encéphalique comme étant le réservoir exclusif des pensées et des sentiments. L'intelligence et l'activité psychique résident seules dans le contenu cranien ; on ne voit que cela et on s'en tient là.

Mais combien cette conception est incomplète ! combien la pathologie avec ses enseignements topiques ne vient-elle pas à chaque instant nous donner un démenti et nous faire voir qu'il y a autres choses sous la calotte du crâne, et encore bien des forces nerveuses, non classées, qui sont parties prenantes dans la vie du système nerveux et qui jouent dans l'ensemble un rôle mystérieux d'une haute importance !

Ce sont les activités locomotrices, ce sont ces forces nerveuses qui, concentrées dans les régions de la base et irradiées du cervelet comme d'une pile en incessante activité pendant la période diurne, qui se concentrent dans les divers noyaux de la protubérance, et du bulbe et qui s'y accumulent comme dans de véritables accumulateurs, en constituant comme une réserve permanente qui se dépense dans toutes nos activités motrices.

Eh bien ! ces forces qui, à l'état normal, s'accu-

mulent silencieusement à l'état statique, elles ont un substratum organique sensible, impressionnable, susceptible d'avoir des hauts et des bas dans son activité biologique. Ces groupes de cellules à action locomotrice sont susceptibles de s'exalter et localement se développer, des incitations dynamiques qui, par leur soudaineté. peuvent compromettre l'harmonie de l'ensemble. Elles retentissent par leur rayonnement morbide sur les différentes catégories des régions associées, telles que celles de l'intelligence et des manifestations psychiques, si bien que l'individu, par l'entraînement automatique de ses réserves motrices encéphaliques, se voit poussé à produire certains mouvements désordonnés, certaines réactions motrices involontaires, qui ne sont que les manifestations inconscientes de certaines parties de son encéphale qui se trouvent localement en état d'éréthisme morbide.

C'est ainsi que les mouvements convulsifs, les mouvements choréiques, les tremblements, les impulsions motrices diverses, tels les tics, ne sont que les expressions localisées des désordres de ces mêmes régions motrices et, à proprement parler, de véritables *délires* partiels, au même titre que l'excitation maniaque trahit la surexcitation dynamique des régions où s'opèrent les phénomènes de l'intelligence et de la vie psychique. — En voici un exemple bien tranché.

Il s'agit d'un jeune sujet masculin qui, sous le coup d'un excès de spiritueux dont l'action élective, porte tout d'abord sur les mêmes régions motrices de la base de l'encéphale (titubation, incertitude de la déambulation des ivrognes) et qui fut pris d'impulsion volontaire à marcher devant lui en conservant sa lucidité et sans pouvoir s'arrêter. Il était

pris en même temps de mouvements choréiformes dans les bras et dans la face ; il a marché ainsi devant lui de Paris à Versailles, comme dans certains cas de somnambulisme ambulatoire. Là, sa physionomie étrange attira l'attention, il fut arrêté et reconduit à Paris et placé dans un service à la Salpêtrière ; ce n'est que quelques mois après, que n'étant pas amélioré, il fut placé dans mon service à la Charité.

Là, au moment où je le vis, il me raconta son voyage pédestre involontaire, la surprise qu'il éprouvait de ne pouvoir s'arrêter et en même temps il était pris de mouvements du bras, de la tête, sous forme de petites décharges motrices répétées ; ses membres supérieurs étaient en mouvement perpétuel, on était obligé de le maintenir et de le fixer. A ce moment, en présence de cette symptomatologie insolite sur laquelle les moyens thérapeutiques ordinaires ont si peu d'action, j'ai eu l'idée d'employer les aimants dont je me sers dans mon service dans certaines maladies convulsives. J'appliquai alors deux couronnes suivant les formules que j'ai prescrites, l'une autour du crâne, et une seconde plus large autour de la base du cou.

Une fois ces couronnes bien appliquées, au bout de quelques minutes, toutes les personnes du service constataient leurs effets sédatifs, et notre surprise fut grande de voir que cet homme qui, depuis plusieurs mois, était dans un perpétuel état d'agitation musculaire, sous forme de petites décharges des muscles, des bras, du tronc, de la face, s'apaisait peu à peu, et que toutes les contractions cloniques qui le bouleversaient s'épuisaient, insensiblement domptées en quelque sorte par l'influence magnétique des couronnes.

Ces couronnes furent maintenues en place pen-

dant tout le jour et toute la nuit, et le calme se maintint.

Le lendemain, on fit quelques tentatives pour les retirer, et les convulsions cloniques réapparurent ; on les maintint ainsi appliquées et, comme on va le voir dans l'observation ci-contre, on habitua méthodiquement le malade à reprendre sa tranquillité, par des applications et des soustractions successives.

Voici quelques détails relatifs à ce malade qui ont été recueillis par un élève du service.

P..., ouvrier fumiste, vingt-six ans. Comme antécédents héréditaires, son père est mort tuberculeux, sa mère est bien portante, et il y a trois ans, il vomit le sang. M. Cornil, dans le service duquel il fut placé, constata la tuberculose à la deuxième période ; il fut ensuite soigné à l'hôpital Laënnec pendant quatre mois ; les vomissements durèrent deux mois, et il est sorti de l'hôpital très amélioré.

Il y a trois mois, il s'enivra dans la nuit avec une grande quantité d'absinthe, et rentra chez lui en proie à un accès d'excitation maniaque et, au lieu de rentrer dans sa chambre, il grimpa sur les toits de sa maison sans se faire mal. Après avoir longtemps interpellé les personnes qui passaient, il cassa tout chez lui, le propriétaire fut obligé de requérir les agents qui le conduisirent au poste ; le soir, à quatre heures, il reprit sa connaissance et demanda à rentrer à son domicile.

On lui raconta ce qu'il avait dit et fait, et lui, dit qu'il était fou, et ne se souvenait de rien ; alors il prit ses vêtements, quitta sa chambre et repartit. Arrivé ainsi près des magasins du Printemps, en ce moment il voulait retourner en arrière, mais affirme qu'il ne pouvait pas ; *il était entraîné à marcher par*

une propulsion irrésistible. Il ressentait des commotions dans les bras et les épaules, et il marcha alors devant lui, car cela lui faisait moins mal de marcher que de rester en place, il alla ainsi jusqu'à Versailles. Il lui semblait entendre dans sa route des pierres qui tombaient et reconnaissait son propriétaire dans toutes les personnes qui passaient. En arrivant à Versailles, plusieurs personnes le prirent pour un fou, mais lui répondit aux questions qu'on lui adressait qu'il n'était pas malade et il paraissait lucide. A ce moment, il tremblait des bras et de la face, et il continuait à marcher en avant et se mettait à courir avec une allure bizarre. Il attira l'attention de l'autorité et fut reconduit à Paris. Arrivé à son domicile, il ne resta pas tranquille.

Il se promena ainsi toute la nuit ; au matin, il visita plusieurs églises et se rendit à la consultation de l'Hôtel-Dieu, c'est alors qu'il fut dirigé sur la Salpêtrière. Il fut traité par le chloral et la caféine, il n'en eut aucun soulagement ; il demanda sa sortie au bout d'un mois. De là à Laënnec, service de M. Ball, où il est resté un mois, il en sortit sans aucune amélioration.

Il entra quelques jours après à la Charité chez M. Luys ; à ce moment, ses bras se mettaient seuls en mouvement, les mains se frottaient l'une contre l'autre comme si elles tenaient des cimbales, le malade ne pouvait faire aucun mouvement *seul et ne pouvait pas manger seul.* Les muscles des bras, de la face et du tronc se contractaient incessamment et lui donnaient des tics dans les muscles du nez, de la face et dans les yeux ; il dormait mal la nuit à cause de ses tremblements.

Aussitôt qu'il était debout, il était poussé comme par un ressort, il était obligé de courir pour ne pas

tomber. C'est alors que M. le docteur Luys eut l'idée de lui appliquer les couronnes aimantées, une sur la tête et une à la base du cou. L'effet fut immédiat, peu à peu les tremblements se calmèrent et finirent par disparaître au bout d'une heure. Ce premier jour, le malade écrivit quatre pages, chose qu'il n'avait pu faire depuis quatre mois ; il ne mangeait pas seul, et il put s'alimenter *seul*. Il est à remarquer que, pendant toute cette journée et la nuit, il avait conservé les couronnes.

Le lendemain, on voulut les lui retirer, les tremblements le reprirent ; on lui remit les couronnes et, au bout de quelques instants, les tremblements étaient arrêtés. Plusieurs fois, depuis cette époque, on fit cette expérience, on lui enlevait les couronnes et les tremblements reparaissaient ; ils disparaissaient lorsqu'on les lui remettait. Enfin, le vingt-quatrième jour depuis son entrée dans le service, on essaya de les lui retirer et, à partir de ce moment, il ne trembla plus. Il resta plusieurs jours sans trembler et il eut encore une petite rechute à la vue d'un malade qui était tombé dans une attaque d'épilepsie. Il eut encore un accès de tremblement comme les précédents, on lui remit les couronnes et, au bout d'une heure, on put les lui retirer. Depuis cette époque, il a été en observation pendant plusieurs semaines et les tremblements n'ont pas reparu.

Il fut considéré comme guéri et on signa sa pancarte.

Il résulte de ce simple exposé que ce malade, atteint de phénomènes d'excitation cérébelleuse à la suite d'une forte ingestion de liqueur d'absinthe, avec impulsions locomotrices irrésistibles, fut soudainement guéri de ses convulsions cloniques dont

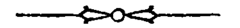
il était atteint, par l'action seule des aimants, après avoir été inutilement traité, pendant un séjour de cinq mois dans plusieurs hôpitaux, à l'aide des moyens thérapeutiques usuels.

Dialogue surpris chez un malade.
Une dame cause avec la femme de celui-ci.
— Eh bien, comment va-t-il aujourd'hui ?
— Heu ! Heu !
— Avez-vous vu un médecin ?
— Oui.
— Qu'est-ce qu'il a dit ?
— Que la maladie était mortelle.
— Quel est donc ce docteur-là ?
— Le docteur X...
— Alors, il a raison : avec lui toutes les maladies le sont.

On demandait à un médecin :
— Un goutteux peut-il prendre des bains de mer ?
— Je n'y vois pas d'inconvénient, répondit l'homme de science Que voulez-vous que fasse une goutte de plus dans l'Océan ?

Un médecin, revenant de la chasse à la tombée de la nuit, rencontre un confrère.
— Eh bien ! lui demande ce dernier, a-t-on été heureux ?
— Hélas ! répond l'interpellé, deux pièces seulement; et je suis parti de grand matin...
— Deux cadavres dans une journée, c'est peu pour vous. En effet ! repartit l'autre.

Les chirurgiens Cubitus et Radius se rencontrent sur le boulevard, et aussitôt ce dialogue s'engage :
— Toutes mes félicitations, cher confrère, j'ai appris la merveilleuse réussite de l'opération que vous avez faite à M. X...
— Vraiment, il n'y a pas de quoi... C'était peu de chose, une simple réduction...
— Et quels honoraires ?
— Quinze louis...
— Diable ! pour le même prix, moi je lui aurais coupé la jambe



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 5 octobre 1887

Réunion du 12 octobre 1907

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. HÉNAULT. Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière réunion qui est adopté.

Admissions

Sont admis à l'unanimité :

A titre de Membres actifs :

Mme HENRIQUEL, à Paris, présentée par M. et Mme Tisserand.

Mme FOURNIER, Mme BARTHIÉ, MM. HUSELSTEIN et DUCROT, demeurant tous à Paris, présentés par le secrétaire et le scerétaire général.

A titre de Correspondants nationaux :

MM. GASTIN, *magnétiseur*, Avignon ; MEIGNAN, *magnétiseur*, Chantenay, Loire-Inférieure ; ARBEAUMONT, *employé*, Brest ; AUXION, *propriétaire*, Gracio, Gers ; RENAVANT, *ex-navigateur*, Montpellier, présentés par le secrétaire-adjoint et le secrétaire général .

A titre de Correspondants étrangers :

MM. AELLIG, *magnétiseur*, à Londres, et AUTHIER, *coiffeur*, à Soerabaïa, Java, présentés par le secrétaire général et le secrétaire-adjoint.

Communications.

Photographies de sociétaires reçues. — Le secrétaire général annonce qu'il a reçu, pour l'album de la Société, la photographie de MM. CAMPANA, LAUDREN, HAUDRICOURT, PICOT et docteur FUGAIRON.

Dons en nature. — Le secrétaire général annonce qu'il a reçu des volumes pour être mis à la disposition des sociétaires.

De M. Ouiste, 24 ouvrages et brochures en langue étrangère sur le magnétisme et la psychologie. — De M. Tisserand (de Paris), un *Traité de la Médecine* de Celse.

M. Monthioux écrit une longue lettre, informant d'abord la Société des résultats thérapeutiques qu'il a obtenus dans un cas désespéré, puis il demande qu'une commission de médecins soit nommée au sein de la Société, pour se rendre, sur l'invitation des sociétaires, à fin de constater l'état des malades difficiles à guérir, que ceux-ci pourraient avoir à traiter.

Une discussion s'engage entre le Président, MM. Demé, Bonnet et le docteur Pau de Saint-Martin. Tout en reconnaissant qu'il y a dans la proposition de M. Monthioux quelque chose à retenir, les orateurs sont d'accord pour reconnaître qu'il est impossible qu'une commission nommée pour cela puisse fonctionner régulièrement. M. le Président invite les sociétaires à étudier la question, et renvoie la discussion à la prochaine séance.

Expériences

Reprenant les expériences du docteur Iodko, M. Durville montre comment on peut constater la présence des effluves magnétiques au moyen d'un système ayant l'électricité pour base. Il montre que des ampoules de Crookes, des lampes électriques et des tubes de Geissler s'allument, rien qu'en approchant un doigt du tube ou de la lampe. Il étudie ensuite les principaux phénomènes des états suggestif et cataleptique.

La séance est levée à 11 heures et quart.

Réunion du 9 novembre

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence

de M. Fabius de Champville. Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Sont admis à l'unanimité :

A titre de Membres actifs :

M. Lemaire, *magnétiseur* à Paris, présenté par M. et Mme Tisserand ; M. Hildebrand, *agent de fabriques*, présenté par M. Courtine et le secrétaire, Mme Prothais, présentée par le secrétaire et le secrétaire général.

A titre de Correspondants nationaux :

M. Buton, *masseur* à Nieul, Vendée ; M. Rosima, *propriétaire*, Trois Ilets, Martinique ; M. Gonin, *épicier*, à Tours, présentés par le secrétaire adjoint et le secrétaire général.

Nominations.

Sur la proposition du bureau, M. le *docteur* Bourada, médecin à Roman, Roumanie, qui fait partie de la Société depuis le mois de janvier 1888, est nommé Membre d'honneur à l'unanimité.

Au sujet de la proposition de M. Monthioux

Faite à la dernière réunion, M. le Président demande l'avis des sociétaires. MM. Courtine et Haudricourt prennent la parole. Ils sont d'avis que les comptes rendus de guérison présentés à la Société pour être analysés dans le *Journal du Magnétisme* doivent présenter toutes les garanties d'authenticité possibles et qu'il est indispensable qu'un médecin voie le malade au début du traitement pour établir les caractères de la maladie.

M. le Président prie le secrétaire général de résumer la question et de donner son avis.

Le secrétaire général résume la question. Il pense qu'une commission nommée pour cela ne pourrait pas fonctionner normalement, et que ce sont les sociétaires eux-mêmes qui doivent, au début du traitement faire examiner leur malade par un médecin de leur choix.

Le malade étant guéri, ils pourront le présenter à la

Société ; et là, au besoin, un médecin pourra examiner le malade et constater si la guérison est partielle ou complète. Les praticiens éloignés qui ne peuvent pas présenter leurs malades à la Société devront envoyer, avec l'attestation du médecin, — au besoin une simple ordonnance, — un certificat du malade déclarant qu'il est guéri ou amélioré.

M. le Président dit que la question lui paraît résumée en termes acceptables par la Société, et propose de la mettre aux voix. La proposition du secrétaire général est admise par acclamation.

Recherches expérimentalas au sujet du Fantôme des Vivants.

M. Durville fait une communication sur l'un des résultats qu'il vient d'obtenir relativement au *Dédoublement du corps humain*, dont il a repris l'étude.

En partant du point où le colonel de Rochas et moi-même avons laissé l'extériorisation de la sensibilité, il y a une douzaine d'années, j'ai pu, dit-il, non seulement constater que le corps humain peut se dédoubler, mais encore que le *double* possède toutes les facultés de l'individu normal non dédoublé et d'autres encore. Je vais vous entretenir aujourd'hui du pouvoir que possède *le double d'un sujet pour agir à distance sur le double d'un autre sujet.*

Mes premières expériences ont été faites depuis cinq à six semaines, en collaboration avec M. André, un jeune artiste peintre, grand amateur du Magnétisme, et deux sujets qu'il me présenta. Je copie textuellement les notes que je prends à la suite de chaque séance.

Séance du 22 octobre, 5 heures du soir. — *Expérimentateurs:* MM. André et Durville. *Sujets :* Mlles Marthe et Nénette. Les expériences ont lieu dans mon cabinet de travail.

M. André endort Nénette, et M. Durville endort Marthe. Le dédoublement a lieu d'après le processus habituel pour chaque sujet. Après avoir fait quelques

expériences sur la perception des ondes sonores par les doubles, nous cherchons à nous rendre compte si le *double d'un sujet peut agir à distance sur le double de l'autre.*

Pour cela, M. André passe avec Nénette dans la salle des réunions de la Société, et je reste avec Marthe dans mon cabinet.

PREMIÈRE EXP. — Sans que je sache ce qu'il veut faire, M. André ordonne à Nénette d'envoyer son double près de celui de Marthe et de lui *sauter sur les pieds.*

Marthe retire vivement ses pieds, en se plaignant que quelqu'un vient de lui *marcher sur les pieds.*

II. — M. André ordonne à Nénette d'envoyer son double donner un vigoureux coup de poing sur la tête du double de Marthe.

Celle-ci porte ses deux mains sur sa poitrine et se plaint d'une *vive douleur qu'elle vient d'y ressentir.* Questionnée sur la cause de cette douleur, elle me dit que c'est comme si quelqu'un était tombé sur sa poitrine. Je lui fais observer que dans la position assise où elle se trouve, ainsi que son double, une personne ne peut pas tomber sur sa poitrine. Elle me répond qu'elle ne sait pas ; mais ce qu'elle sait, c'est qu'elle a senti un choc violent.

III. — M. André ordonne à Nenette d'envoyer son double tirer énergiquement la jambe gauche du double de Marthe.

Celle-ci accuse une *tension très énergique de la jambe gauche* qui lui détermine une vive douleur.

Nous voyons que Marthe sent très distinctement l'action que le double de Nénette exerce sur le sien, sauf pour la deuxième expérience où elle sentit le coup frappé à la poitrine au lieu de le sentir sur la tête, comme l'ordre avait été donné.

Nous voulons nous rendre compte si Nénette sentira l'action du double de Marthe sur le sien.

M. André reste dans la salle de réunion avec Nénette

et moi dans mon cabinet avec Marthe. M. André et Nénette, ne savent rien de ce que je vais commander au double de Marthe de faire à celui de Nénette.

I. — Je dis à Marthe : « Vous avez eu mal il y a quelques instants, c'est cette coquine de Nénette qui est venue vous faire mal : son double a marché sur vos pieds, vous a donné un coup de poing et vous a tiré la jambe. Il faut que vous lui fassiez mal aussi ; vous voulez bien, n'est-ce pas ? » Sur sa réponse affirmative j'ajoute : « Vous allez envoyer votre double vers celui de Nénette et lui tirer violemment les cheveux. »

Elle fait avec ses mains une série de mouvements analogues à ceux qu'elle ferait si elle saisissait une femme par les cheveux.

Nénette déclare qu'elle n'a rien senti.

II. — Je dis à Marthe : « Votre double va aller tirer fortement la jambe du double de Nénette. »

Nénette a senti un tiraillement dans tout le corps.

III. — Je dis à Marthe : « Vous ne mettez pas assez d'énergie ; Nénette ne sent presque rien, agissez plus énergiquement. Elle a les bras nus, que votre double réunisse toute son énergie et qu'il lui griffe le bras droit. »

Nénette se plaint qu'on vient de lui égratigner le bras droit.

Marthe est fatiguée ; nous réveillons les sujets. Une surprise nous attendait. Même avant d'être complètement réveillée, Marthe se plaint d'avoir mal dans la jambe gauche, *comme si on la lui avait tirée très fort*, dit-elle, et Nénette crie qu'elle a le bras droit égratigné, qu'il lui fait très mal, et qu'elle a la sensation qu'il saigne. En même temps elle se frotte le bras avec la main gauche. Les deux sujets sont entièrement réveillés. Marthe est encore assise. Elle se plaint d'avoir très mal dans la jambe gauche, *comme si quelqu'un la lui avait tirée*. Je la prends par les mains pour la faire lever ; elle se lève, mais ne se tenant pas debout, elle

retombe sur le fauteuil. Nénette se serre le bras droit et sa figure exprime la douleur. « Mon bras saigne certainement, dit-elle ; quelqu'un m'a griffé. » Je soulève la manche de son vêtement ; le bras est rouge, probablement parce qu'elle l'a frotté, mais il n'y a pas trace d'égratignure.

Nous rendormons les sujets pour les reposer et aussi pour faire disparaître ces impressions. Réveillés, ils sont dans de bonnes dispositions physiques et morales, ne se souviennent de rien et n'éprouvent pas la moindre fatigue.

A la séance suivante, Nénette nous a dit que le lendemain de la dernière séance, son bras droit présentait des égratignures, comme si des ongles l'avaient énergiquement griffé.

Après avoir achevé sa communication, M. Durville fait appel aux membres de la Société pour que ceux-ci l'aident à recruter des sujets sensitifs, afin de lui permettre de contrôler les résultats obtenus et ensuite d'en chercher d'autres.

Au nom de la Société, M. le Président adresse des félicitations à M. Durville, pour les résultats qu'il a obtenus dans ce genre de recherches aussi nouveau qu'intéressant. Il le prie de continuer ses recherches et de placer ses travaux sous les auspices de la *Société magnétique de France* qui sera heureuse d'accepter ce patronnage. *(Marques d'approbation.)*

M. Haudricourt fait avec Mme Andrée une série d'expériences dans l'état cataleptique ; et M. Durville montre avec une très grande précision que Mme Vix, dans la quatrième phase de l'état somnambulique lit facilement sans le secours des yeux.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Réunion du 14 décembre

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de

M. FABIUS DE CHAMPVILLE. Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière réunion qui est adopté.

Admissions

Les personnes dont les noms suivent, présentées par le secrétaire adjoint et le secrétaire général, sont admises à l'unanimité en qualité de

Membres actifs

M. LEROY, *négociant* à Paris, et M. LAGUERRE, *professeur de gymnastique*, Paris.

Correspondants nationaux

Mme MARIE AUGUSTINE, *rentière*, Montluçon, et M. GALAUP, *représentant de commerce*, Saint-André (Aude).

Correspondant étranger

M. GRIESE, *écrivain occultiste*, Prague.

Communications

Le secrétaire général annonce que M. CABASSE, membre actif de la Société, qui s'occupe depuis de longues années du traitement des enfants anormaux, vient de recevoir pour cela une médaille d'argent de l'Académie de médecine.

Le corps humain étant dédoublé magnétiquement, c'est le double qui perçoit toutes les impressions et les transforme en sensations

Continuant ses « Recherches sur le dédoublement des corps de l'homme », sous ce titre, M. Durville lit la communication suivante :

On admet que l'Etre humain est composé de deux éléments distincts, le corps et l'âme.

L'expérience nous démontre jusqu'à l'évidence que le corps est gouverné par une force, par un principe supérieur et, qu'il est possible, comme vous le savez déjà, de les isoler l'un de l'autre pour les étudier séparément.

Ainsi, en soumettant à une action magnétique énergique et prolongée une personne très sensitive, on ne tarde pas à observer que lorsque le sommeil est assez

profond, elle s'extériorise au dehors, dans toutes les directions, en couches sensibles qui se condensent bientôt à droite et à gauche, pour former le *fantôme*, le *double* du sujet. Ce fantôme, formé à la gauche du sujet, reste là, tout au moins pendant un certain temps, presque toujours dans l'attitude de celui-ci à une distance de 50 à 60 centimètres ; mais il peut se déplacer et même s'éloigner.

Les parties constitutives de ce double s'échappent sous forme d'effluves de toutes les parties du corps du sujet, mais surtout du front, du sommet de la tête, de la gorge, de la région épigastrique et aussi de la rate. En s'échappant, ces effluves laissent, tout au moins pendant les premiers essais de dédoublement, une impression désagréable qui devient même douloureuse dans certains cas. Le sujet se plaint alors d'avoir mal à la tête : c'est le cas d'Edmée et de Mme François ; d'autres éprouvent un picotement à la gorge qui les oblige à tousser sans être enrhumés : c'est le cas de Léontine et aussi d'Edmée. Ces impressions désagréables cessent assez rapidement, et à la fin de la séance, le sujet se trouve toujours dans d'excellentes dispositions.

Lorsque le double est bien condensé, il prend exactement la forme du sujet et devient, pour celui-ci, plus ou moins lumineux. Quelques-uns, que je considère comme les meilleurs sensitifs, le voient bleu à droite, jaune, orangé ou rouge à gauche ; d'autres ne voient qu'une lumière blanche plus ou moins étincelante. Dans l'obscurité complète, les hauts sensitifs, sans être endormis, le voient très distinctement avec les couleurs que je viens d'indiquer. Les sensitifs ordinaires le voient seulement briller d'une lumière blanche plus ou moins vive. Les demi-sensitifs le perçoivent sous une forme indécise, généralement celle d'un buste ou mieux d'un mannequin de couturière qui paraît formé d'un brouillard ou d'une vapeur grisâtre.

Le double est relié au corps physique par un cordon de la grosseur du petit doigt qui part presque toujours de l'ombilic de celui-ci pour se rendre au point corres-

pondant du double. Il y a des exceptions : Mme François est reliée à son double par un cordon qui part du sommet de la tête, à peu près le centre cérébro-spinal, pour correspondre au même point du double. Il est même quelques rares sujets qui affirment que chez eux, ce cordon part de la région épigastrique (creux de l'estomac), et même de la rate, c'est-à-dire, à peu près au même niveau, mais plus à gauche.

Chez le plus grand nombre des sujets, ce cordon, qui n'est pas partout de la même grosseur, présente de place en place des renflements, des sortes de ganglions qui paraissent servir à alimenter le cordon lorsque le double s'éloigne. Pour tous les sujets, ce cordon est le siège d'une circulation lumineuse très intense ; et pour les plus sensitifs, il présente l'aspect d'un nerf mixte : le fluide lumineux circule du sujet au double dans une partie, et du double au sujet dans la partie opposée.

Les sens physiques sont complètement abolis ; le sujet ne voit rien par les yeux, n'entend rien par les oreilles, ne perçoit aucune odeur par le sens olfactif et ne sent aucune impression de contact. Toutes ces impressions paraissent être perçues par des sens distincts emportés par le double.

Pour tous les sujets, le double, c'est tout l'individu, et le corps physique n'est rien. « Le double, c'est moi-même, dit Léontine, le corps n'est qu'un sac vide. »

Edmée donne à ce sujet une description très pittoresque. Répondant à une question que je lui posais : « Le corps que vous touchez, dit-elle, n'est rien ; c'est une enveloppe de l'autre. Toute ma personne est dans la personne lumineuse. C'est elle qui pense, qui sait, qui agit ; elle transmet au physique ce que je vous dis. »

Comment faut-il appeler la personne lumineuse ? — « On n'a pas besoin de l'appeler ; c'est Edmée, c'est moi ; si vous voulez l'appeler, appelez-la Edmée. »

Il faut pourtant bien que nous les distinguions l'une de l'autre. Voulez-vous que nous convenions de l'appeler le *corps astral*, le *double*, puisque c'est votre double ? — « Oh non ! pas l'astral. Appelez-le si vous voulez le dou-

ble, et pourtant, ce n'est pas le double, puisque c'est moi. »

Questionnée à ce sujet dans une autre séance, elle déclare encore que le physique ne sent rien, ne voit rien, et que toutes les impressions lui sont transmises par le double, par l'intermédiaire du cordon qui les relie. « On touche le double, dit-elle, l'impression de contact vient comme un choc au cerveau physique, et la sensation s'y répercute. On cause, on croit que mon physique entend puisqu'il répond ; mais ce n'est pas vrai. Il n'entend rien ; ce qui entend, c'est le double. La question et la réponse sont transmises par le cordon au cerveau physique comme par un mouvement, par un quelque chose qui vibre. C'est aussi le double qui voit, et la vue vient au physique par un mouvement, c'est comme de l'électricité qui fait vibrer le cerveau physique et alors il voit ce que le double a vu. Toutes les impressions reçues par le double se transmettent aux centres du cerveau, mais ces centres ne perçoivent rien par eux-mêmes. »

Il est d'ailleurs très facile de vérifier toutes ces affirmations par expérience directe. Commençons par

Le Tact

On sait que presque tous les sujets endormis magnétiquement sont insensibles ; mais on ne sait pas où la sensibilité s'est réfugiée. Lorsque le sujet est extériorisé la sensibilité rayonne toujours autour de lui ; et si on pince, si on brûle ou pique les zones sensibles, le sujet perçoit une vive douleur quand il ne perçoit absolument rien lorsqu'on pique le corps. Il en est de même dans le dédoublement. Le sujet ne sent ni les piqûres, ni les pincements que l'on fait au corps physique ; mais il éprouve une sensation désagréable et même douloureuse dès que l'on touche le double ou le cordon qui les relie. Ce phénomène se vérifie à toutes les séances et chez tous les sujets sans exception. Il est inutile de chercher à démontrer ce phénomène en citant des expériences.

M. André et moi, nous avons fait avec Marthe, l'expérience suivante, qui a été vérifiée plusieurs fois par M. André lui-même. Un papier imprimé en gros caractères est placé devant les yeux du sujet qui sont à demi ouverts. Le sujet déclare ne rien voir. Le papier est ensuite placé devant différentes parties du corps par lesquelles le sujet en somnanbulisme voit parfois : au sommet de la tête, à la nuque, à l'épigastre ; le sujet déclare encore qu'il ne voit rien. Le papier est porté à la hauteur des yeux devant la figure du double ; mais celui-ci ne voit rien. Il ne voit rien non plus sur le sommet de la tête, mais à la nuque, il lit sans hésitation.

Le sujet dédoublé peut voir, mais assez confusément, d'une pièce dans une autre. Je suis au fond de mon cabinet de travail avec Edmée, qui est dédoublée. Je prie trois des témoins de l'expérience : Mme Stahl, Mme Fournier, et M. Bonnet, de vouloir bien se rendre dans la salle des réunions de la société, et d'exécuter des mouvements simples et faciles à décrire, pour que nous puissions nous rendre compte si le double que je vais y envoyer pourra voir quelque chose. M. le docteur Pau de Saint-Martin se place près de la fenêtre, entre mon cabinet et la salle où vont les témoins, afin de voir à peu près en même temps et le sujet, et ce que font les nouveaux expérimentateurs.

Première expérience. — Mme Fournier s'assied sur la table. — « Je vois, dit le sujet, Mme Fournier qui est assise sur la table. »

II. — Les trois personnes marchent dans la salle et gesticulent. — « Ils marchent, et font des gestes avec les mains ; je ne sais pas ce que cela veut dire. »

III. — Mme Stahl prend une brochure sur la table l'ouvre et la présente à Mme Fournier. — « Les deux dames lisent, dit le sujet. »

IV. — Les trois personnes se prennent par les mains, font la chaîne et marchent autour de la table. — « C'est

rigolo, dit le sujet, ils dansent autour de la table comme trois imbéciles. »

Quand je vous parlerai de la lucidité, j'aurai plusieurs faits de vision très remarquables à vous signaler. Pour aujourd'hui, je ne vous en parlerai plus qu'en vous citant quelques faits relatifs à l'audition et à l'olfaction.

L'Ouïe

Marthe est dédoublée. Je place ma montre à la partie correspondante de l'oreille gauche du double. Marthe entend très distinctement le tic-tac. Je place la montre à la nuque, à l'épigastre, aux pieds du double, le sujet entend toujours. Je place ensuite la montre successivement sur l'orifice externe des deux oreilles du sujet, à la nuque, à l'épigastre, et sur ses pieds ; elle n'entend absolument rien. L'expérience répétée, avec le même sujet, plusieurs fois dans des conditions différentes, donne toujours les mêmes résultats.

Le double d'Edmée entend très bien le tic-tac de la montre, quand elle n'entend absolument rien lorsque celle-ci est appliquée sur les oreilles du physique. J'ai voulu me rendre compte si elle entendait d'une pièce à l'autre, les paroles d'une personne prononcées à voix basse. Pour cela, j'ai placé une chaise ici, dans le milieu de la pièce, et j'ai prié Mme Stahl de venir près de cette chaise, où, du fond de mon cabinet, j'allais envoyer le double d'Edmée, pour nous rendre compte si le double entendrait. Mme Fournier est placée près de la fenêtre, entre les deux pièces, pour voir presque en même temps et Mme Stahl et le sujet. J'envoie le double d'Edmée s'asseoir sur la chaise près de Mme Stahl et le prie de porter toute son attention pour entendre si celle-ci lui parle. Le double est sur la chaise.

Mme Stahl s'approche près de la chaise, se baisse et parle à voix basse.

Edmée se plaint d'abord que Mme Stahl la touche, cela lui est désagréable ; elle l'entend causer ; mais elle change de place, cela l'énerve et elle ne comprend pas

ce qu'elle dit. Je la prie de porter son attention sur ce que lui dit Mme Stahl : — « Elle me donne des conseils, dit-elle ; elle me dit d'être calme et pas nerveuse. »

Mme Stahl nous déclare qu'elle a dit au double : « Je suis là, m'entendez-vous ? *Ne soyez pas nerveuse, soyez calme.* » Ces paroles étaient prononcées à voix assez basse, pour que Mme Fournier placée à deux mètres d'elle n'ait pas entendu un seul mot .

Le double de Léontine entend distinctement le tic-tac de la montre, et le corps physique malgré la suggestion, ne l'entend pas.

Je remets ma montre au docteur Pau de Saint-Martin, et à l'insu du sujet, je le prie de vouloir bien chercher à se rendre compte si c'est le double ou le corps physique qui perçoit le tic-tac de la montre. A un moment donné, le docteur s'avance avec précaution près du corps physique et place la montre tout près des oreilles sans les toucher. Le sujet ne disant rien, le docteur attire son attention en lui disant qu'il lui applique une montre à l'oreille, et qu'il doit certainement entendre. Le sujet déclare qu'il n'entend rien. Quelques instants après le docteur porte la montre à proximité de l'oreille gauche du double. Le sujet déclare de suite entendre le tic-tac d'une montre.

Pour vérifier mieux encore que le physique n'entend rien, je prie le docteur de me remettre ma montre, et fais ouvrir la bouche au sujet. J'y introduis la boucle de la montre, prie le sujet de serrer les dents et de porter toute son attention pour entendre quelque chose. Je prie ensuite le sujet d'ouvrir la bouche et je retire la montre. Il a *vu l'objet*, mais il n'a rien entendu.

Les expériences d'audition souvent répétées avec tous les sujets dans les conditions les plus diverses, et en s'entourant de toutes les garanties possibles, ont toujours donné les mêmes résultats avec tous les sujets.

L'Odorat

A l'insu d'Edmée, le docteur Pau de Saint-Martin présente un flacon d'ammoniaque débouché sous son

nez ; il le maintient là une minute environ, mais le sujet ne sent rien. Quelques instants après, il présente le même flacon devant la face du double. — « Oh ! dit-elle, en se détournant, c'est un flacon, ça sent mauvais. » Il retire le flacon sans bruit et met à sa place un flacon débouché contenant de l'essence de bergamotte. — « Ça sent meilleur. » dit le sujet à l'instant même.

La même expérience est faite avec Léontine et donne des résultats qui sont encore plus précis.

Le docteur Pau de Saint-Martin met le flacon d'ammoniaque sous le nez du double. A l'instant, le sujet prend son nez avec sa main droite et se détourne en faisant la grimace. « C'est de l'eau sédative, » dit-elle ; puis revenant sur cette affirmation. elle ajoute : « Non, c'est de l'ammoniaque. »

Au bout de cinq à six minutes, et sans que le sujet puisse s'en douter, le docteur présente le flacon d'ammoniaque débouché sous le nez du corps physique. Le sujet ne dit rien et n'a pas l'air de sentir quelque odeur incommodante. Questionné pour savoir s'il ne sent pas une odeur agréable ou désagréable, le sujet déclare qu'il ne sent absolument rien. Le docteur cherche à se rendre complesi la suggestion ne jouerait pas, malgré les apparences.un rôle quelconque dans ces manifestations. C'est de l'ammoniaque, dit-il, que je tiens devant votre nez, depuis un moment : non seulement vous devez sentir, mais cette sensation doit vous être très désagréable. Le sujet, comme vexé de ce qu'on ne le croie pas, répond avec énergie : « Je vous dis que je ne sens rien ; si vous ne le croyez pas, ça m'est égal. »

Le docteur se retire et au bout de quelques instants il s'avance doucement vers le double avec le flacon de bergamotte qu'il présente à portée de la place occupée par la tête. « Je *vois*, dit-elle, que vous présentez un flacon à mon oreille ; c'est pour me faire sentir quelque chose ; » et elle ajoute en souriant malicieusement : « mais je ne sens pas par l'oreille. » Le docteur place alors le flacon devant la partie occupée par le nez, et le sujet déclare de suite qu'il sent une odeur agréable. « Ça vaut mieux que l'ammoniaque », ajoute-t-elle.

Les mêmes expériences sont faites avec Mme Vix, et donnent des résultats analogues : Le sujet ne perçoit rien et le double sent très distinctement l'ammoniaque. En présentant au nez de ce dernier l'essence de bergamotte, le sujet dit de suite que l'odeur n'est pas la même, qu'elle est moins désagréable, mais qu'elle ne l'aime pas. Questionnée à ce sujet après la séance, le sujet déclare qu'elle n'aime pas l'odeur de la violette, de la bergamotte et du patchouli.

Le Goût

Pour rendre intelligible la description d'une série d'expériences de cette nature, je suis obligé de transcrire textuellement les notes que je rédige après chaque séance.

Sujet d'expériences, Mme Léontine ; Témoins, MM. Combe, Dubois et G. Durville. Nous sommes sous un faible éclairage.

Je dédouble le sujet suivant le processus habituel, et me propose de vérifier si c'est le sujet ou le double qui perçoit les saveurs,

Pour cela, j'ai disposé deux fauteuils dans mon cabinet de travail, en face d une table de forme allongée, un sur lequel se trouve déjà le sujet, et l'autre pour le double, de telle façon que le sujet en avançant le haut du corps, puisse appuyer ses avant-bras sur la table sans être génée. Comme le double prend naturellement l'attitude du sujet, il viendra également reposer ses avant-bras sur la table. Une pile de livres est placée dessus, en face du double, et dans l'espace réservé entre les avant-bras. Cette pile s'élève jusqu'à la hauteur du menton du double, pour me servir de point de repère pour la bouche.

Le double étant à la gauche du sujet, à la place préparée pour lui, lorsque la condensation me paraît suffisante, je prie le sujet d'avancer le haut du corps et de placer ses avant-bras sur la table, comme je viens de l'indiquer, et j'invite le double à prendre la même position.

Le sujet ne sera pas prévenu de la nature des substances qui vont être expérimentées. Ces substances, très peu odorantes, ne doivent agir que sur le sens du goût.

Première exp. — Je mets dans la main du sujet un morceau d'aloès, le prie de le mettre dans sa bouche, de le croquer et de nous dire si elle le trouve bon ou mauvais. Elle croque le morceau et déclare que ça n'a pas de gout. Pour éviter une action purgative qui pourrait se produire plus tard, je prie le sujet de recracher ce qu'elle a dans la bouche.

II. — Je mets un morceau de sucre dans la main du sujet, la prie de le croquer et de nous dire si elle le trouve bon ou mauvais. La réponse est la même que la précédente.

III. — Au moyen d'une pince, je prends un copeau de quassia et le place vers la partie inférieure de la figure du double, à la place que je suppose être celle de la bouche. Je prie le double d'ouvrir la bouche, de l'avancer pour que la chose que je présente se trouve dedans, et ensuite de la refermer pour chercher à percevoir la saveur de cette chose. — « Ce n'est pas bon, dit aussitôt le sujet ; c'est amer. » Je retire la pince et le copeau avec précaution, mets celui-ci dans la main du sujet et le prie de le porter dans sa bouche pour le goûter. Elle le fait, et déclare qu'elle ne sent rien ; « ça n'a pas de goût, » ajoute-t-elle.

IV. — Je prends avec la pince un morceau d'aloès et le présente vers la bouche du double en observant les mêmes précautions et en faisant les mêmes recommandations. — « Je connais ça, dit le sujet, mais ce n'est pas bon, c'est amer. » Après avoir retiré le morceau d'aloès, je le mets dans la bouche du sujet en l'invitant à le sucer. Elle le fait, et déclare ne rien sentir.

V. — Je mets quelques gouttes de sulfate de quinine dans une petite cuillère que j'avance vers la bouche du double en faisant les mêmes recommandations. — « Ce n'est pas bon, dit-elle, c'est amer. »

VI. — Je mets une pincée de noix vomique avec quelques gouttes d'eau dans une petite cuillère, et procède comme pour la dernière expérience. — « C'est mauvais, dit le sujet, c'est amer, c'est rêche à la langue. »

VII. — Avec une pince, je prends un morceau d'orange

et l'avance vers la bouche du double, toujours en faisant les mêmes recommandations. — « C'est bon, dit le sujet, c'est de l'orange. » Je retire le morceau d'orange, le mets dans la bouche du sujet et le prie de nous dire ce que c'est. — « Je n'en sais rien, dit-elle ; vous venez de me faire goûter de l'orange, mais maintenant je ne sens rien. »

VIII. — Je mets une pincée de sel dans une petite cuillère et la porte à la bouche du double, en faisant les mêmes recommandations. — « Ça, c'est du sel, » dit le sujet.

IX. — Avec la pince, je prends un morceau de sucre et l'approche de la bouche du double avec les recommandations habituelles. — « Oh ! c'est du sucre, » dit-elle. Je le retire et le pose sur la table. Au bout de quelques instants voulant me rendre compte si la suggestion, malgré toutes les apparences, ne jouerait pas un rôle quelconque dans la production de ces phénomênes, je reprends le morceau de sucre et le mets dans la bouche du sujet pour qu'il le croque, en lui affirmant que c'est un morceau d'aloès. Elle le croque ; je lui affirme alors que c'est exécrable, et qu'elle doit certainement le trouver mauvais. — « Si c'est mauvais, ça m'est égal ; je n'y sens absolument rien. » répond-elle.

Les témoins de cette dernière série d'expériences sont bien persuadés que le corps physique ne percoit aucune saveur par lui-même, que c'est le double qui le perçoit, les transforme en sensations gustatives et les lui transmet.

M. Le Président prend la parole pour expliquer que les expériences de *dédoublement*, si bien conduites par notre secrétaire-général expliqueront bien des phénomènes incompris et ouvriront peut-être à la science des horizons nouveaux. Mais dit-il, ces expériences ne doivent pas être tentées par le premier venu, car elles sont essentiellement dangereuses pour la vie du sujet.

Sans nier le danger qu'il peut y avoir avec des expérimentateurs maladroits, M. Durville affirme que ces expériences, conduites avec beaucoup de méthode, ne présentent aucun danger ; qu'au contraire, elles lui paraissent être succeptibles d'entretenir et même d'améliorer sensiblement l'etat physique. Il cite à ce sujet l'exemple suivant:

A la dernière séance d'études de la Société, dit-il, Mme Vix, fortement grippée, toussant continuellement et dans un état fébrile très prononcé, était si mal à son aise qu'elle avait, a-t-elle dit, l'intention de ne pas venir. Je suis obligé de la laisser au moins 20 minutes près du feu pour la calmer et la réchauffer. Malgré ce mauvais état, je l'endors et la dédouble rapidement. Dédoublée, elle ne donne aucun signe de maladie, et produit au contraire des phénomènes nets et précis Au bout de 3/4 d'heure environ, je la réveille. L'état fébrile a entièrement disparu ; elle ne tousse plus et se trouve dans d'excellentes dispositions physiques et morales.

Allocation au Secrétaire-Général.

M. le Président dit que les expériences de *dédoublement du corps humain.* menées à si bonne fin par le secrétaire général, sont placées sous le patronage de la Société. A ce titre, n'y aurait-il pas lieu, ajoute-t-il, conformément au § 6 de l'article premier de nos statuts de faciliter et d'encourager ses recherches en priant l'expérimentateur de vouloir bien accepter une allocation en rapport avec l'état de la caisse.

Cette proposition mise aux voix est adoptée à l'unanimité. En conséquence le Conseil d'administration sera appelé à fixer le taux de cette allocation.

Commission de Contrôle.

Le secrétaire général faisant fonctions de trésorier demande qu'une Commission soit nommée pour contrôler et vérifier les comptes de 1907, qui doivent être presentés à l'approbation de l'Assemblée générale le 11 janvier prochain.

MM. Chossat, Haudricourt et Tisserand sont désignés pour former cette Commission ; M. Bonnet est désigné comme membre supplémentaire.

Ordre du Jour des prochaines Réunions.

Au sujet du danger que le dédoublement du sujet peut présenter, M. Ouïste signale l'importance qu'il paraît y avoir d'appeler le sujet par son prénom. Il cite un cas de

médiumnité dont on ne pouvait tirer le médium qu'en l'appelant énergiquement par son prénom. M. Haudricourt cite un cas de réveil difficile à obtenir, qui fut obtenu très rapidement en appelant le sujet trois fois par son prénom.

En présence de ces deux affirmations M. le Président demande s'il n'y aurait pas lieu de mettre à l'ordre du jour la propositiion suivante : *Y a-t-il lieu dans les cas de réveils difficiles, d'appeler le sujet par son prénom ?*

Cette proposition est acceptée par acclamation.

M. Filliol dit qu'il a découvert une manière de procéder qui permet au sujet, sans être endormi, de voir les fluides. Il n'y a dit-il qu'à se placer derrière lui, sur un certain éclairage, et de placer ses mains vers les côtés de la tête. Il se propose de montrer ce phénomène à la Société lorsque celle-ci pourra y consacrer le temps nécessaire.

La proposition de M. Filliol est acceptée, et il est invité à nous faire un rapport sur ce sujet.

La séance est levée à 11 heures.

Le secrétaire général,
H. Durville.

Aux Lecteurs du Journal

En raison de ses travaux et recherches sur le dédoublement de l'Etre humain, M. Durville prie les lecteurs du *Journal du Magnétisme*, à quelque titre que ce soit, de vouloir bien lui signaler les personnes sensitives qui pourraient se soumettre aux expériences.

Il les prie également de vouloir bien lui signaler les cas suivants qu'ils auraient pu constater : dédoublements spontanés, apparitions de fantômes de vivants, déplacement d'objets, vision à distance et autres phénomènes qui sont, pendant la vie, des manifestations extraordinaires du double extériorisé.

Le double s'extériorise spontanément, beaucoup plus souvent qu'on ne le pense, et on en trouve souvent la preuve sur les plaques photographiques. Ceux qui posséderaient des photographies présentant un caractère anormal et inexpliqué sont également priés de les communiquer, en indiquant dans quelles conditions elles ont été obtenues.





ENSEIGNEMENT . SUPÉRIEUR . LIBRE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Fondée en 1893. — Autorisation en date du 26 Mars 1895.

Les Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, réouverts depuis le 4 novembre ont lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. *Physiologie.* Professeur : M. le *docteur* ENCAUSSE.

Mercredi. *Histoire et Philosophie du Magnétisme.* Professeur : M. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Vendredi. *Anatomie.* Professeur : M. le *docteur* RIDET.

Samedi. *Physique magnétique.* Professeur : M. H. DURVILLE.

Le jeudi et le dimanche, à 9 heures 1/2 du matin, *Cours cliniques*, sous la direction de M. le *docteur* PAU DE SAINT-MARTIN.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'Ecole

Au 1er septembre dernier, le montant de la souscription (en 1907), s'élevait à la somme de . . . . 280 fr. 75

Nous avons reçu depuis :

Mme MARTIN, 10 fr.; M. ALÉPÉE, 5 fr. ; M. MOUQUET, 4 fr. ; Mlle DEDION, 4 fr. : M. A.-H., 2 fr.; M. MATIGNIER, 2 fr. ; Mme CHARPENTIER, 1 fr. ; M. PETIOT, 1 fr. ; M. VAUSSANVIN, 1 fr.

Total au 20 décembre . . . . 310 fr. 75

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui, au lieu de prendre part à la Souscription actuelle pour une somme importante, auraient l'intention de léguer, par voie testamentaire, une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de M. DURVILLE, *secrétaire perpétuel de la Société et directeur-délégué de l'Ecole, qui réaliserait le montant et le verserait à la Caisse de la Société. Ils peuvent également verser le montant de leur Souscription au Crédit Lyonnais, au compte de la Société, qui est inscrit sous le numéro 150.348.*



Le Double dans l'Egypte ancienne.

M. Gayet, le savant archéologue à qui l'on doit la découverte des nécropoles d'Antinoë, vient de faire, dans la salle du musée Guimet, une très intéressante conférence sur *les Prophétesses d'Antinoè,* dont voici une courte analyse relative à la survivance du double.

Selon la croyance des premiers habitants, de l'antique Egypte, il y avait dans l'être humain un corps plus subtil qui survivait après la mort du corps grossier.

Dans une chapelle consacrée, le jour des funérailles, le corps du défunt repose à l'état de momie, qui va bientôt être conduit dans sa demeure souterraine. Il est nécessaire de pourvoir à son avenir car le sort du *Double* reste intimement lié à celui de la momie qui peut être profanée, détruite, qui peut aussi se décomposer, ce qui déterminerait l'anéantissement du double.

Assis sur un tabouret, le prêtre recouvert d'un voile appelle deux fois de suite l'âme du défunt : « *Habitant de la tombe! Habitant de la tombe!* » Le double apparaît projeté sur un mur ou sur un écran. On l'enveloppe d'un voile et on le transporte sur la statue du défunt qui devient son support.

Le double continue d'habiter le tombeau ; mais en cas d'accident, il pourra venir se poser sur l'un de ses supports, car, pour rendre vains et inoffensifs toute mutilation, tout enlèvement, toute destruction qui lui serait fatale on lui ménage dix, vingt, cent supports : minuscule effigie que l'on peut dissimuler dans un coin, emporter dans sa poche ; ou colossales statues taillées dans la montagne, et qu'il est impossible d'enlever.

Ce sont ces statues qu'interrogaient les prophétesses. On les considérait comme étant devenues vivantes, animées

de la vie du double, et elles répondaient par paroles ou par gestes aux questions qu'on leur posait. On les consultait dans toutes les circonstances de la vie, soit pour vaincre le destin, soit pour conjurer les puissances mauvaises.

Traitement des Maladies de la Prostate. — Massages.

La prostate continue d'occuper beaucoup les spécialistes, dont la plupart, ainsi que bon nombre de chirurgiens généraux, deviennent de plus en plus audacieux et enlèvent la prostate à la première rétention. Nous reviendrons dans un instant sur cette haute chirurgie.

Quelques médecins cependant ne veulent encore que du traitement palliatif : la sonde à demeure ou les sondages répétés et quelques autres adjuvants comme le massage prostatique ou, comme dit M. Guépin, la compression digitale prostato-vésiculaire. Ici nous entrons dans le domaine de Reliquet continué avec beaucoup de distinction et de persévérance dans ses travaux par son élève Guépin. L'étude des altérations des glandes de la prostate et des effets de la stagnation du produit de la sécrétion de ces glandes a été mise en relief tout d'abord par Reliquet, et ce chirurgien distingué a eu l'honneur d'ouvrir une voie un peu négligée avant lui. Quant au massage de la prostate, il ne faut pas en exagérer les bons effets ; on peut masser pendant des mois, même dès le début de l'affection, une prostate hypertrophiée sans obtenir le rétablissement du cours des urines et l'on perd alors un temps précieux pendant lequel la vessie peut s'infecter et rendre une intervention dangereuse alors qu'elle est à peu près inoffensive sur une vessie parfaitement aseptique.

Il reste donc une bonne application du massage de la prostate : c'est dans le cas d'uréthrite chronique. Il me paraît bien exact que le massage de la prostate fait avec persévérance est un bon adjuvant des autres moyens utilisés contre ce mal si rebelle.

L'adénome de la prostate avec plus ou moins de tendance à l'épithéliome, lésion que nous avons rencon-

trée sans aucune exception dans toutes les prostates que nous avons enlevées, ne saurait *a priori* être justiciable du massage, car jusqu'à présent, on a toujours vu les néoplasmes être aggravés et non améliorés par le massage ou la compression. Il faudrait donc qu'au point de vue de la pathologie générale les tumeurs de la prostate se conduisissent de toute autre manière que les tumeurs des autres organes.

Le prostatisme est en voie d'échapper de plus en plus au domaine de la médecine et de la petite chirurgie et l'on peut dire, avec Pauchet, que la prostatectomie est une des plus belles conquêtes de la chirurgie contemporaine. Nous voyons du reste qu'elle occupe une place d'honneur aux divers congrès si multipliés de nos jours. Au premier congrès international de chirurgie, Rydygier, de Lemberg (polonais), Reginald Harrison, de Londres, et Rovsing, de Copenhague, ont rapporté sur la question. Tuffier, de Paris, a fait également un rapport sur ce sujet au 15e congrès international de médecine. Enfin, au dernier congrès français d'urologie, MM. Pauchet d'Amiens, Legueu, Lasio, de Milan ; Loumeau, de Bordeaux, et Escat, de Marseille, sont venus comparer les mérites respectifs de la voie haute et de la voie basse pour extirper la prostate.

Au Congrès précédent, Cathelin nous a fait connaître son procédé qui utilise en même temps la voie haute et la voie basse ; Pierre Duval a déjà essayé de perfectionner le Freyer en disséquant le canal entre les deux lobes hypertrophiés et en recousant complètement la vessie.

Nous avons aussi sous les yeux un important travail d'Albert Castano, directeur du service des affections génito-urinaires de l'hôpital San Roque à Buenos-Aires. Dans cette étude, l'auteur s'attache à comparer les mérites respectifs de la voix basse et de la voie haute et finalement il conclut en faveur de cette dernière. L'intérêt de son travail est augmenté par de très nombreuses photographies montrant des prostates enlevées, les unes, et ce sont les plus nombreuses, par la voie périnéale ; les autres par la voie sus-pubienne. Quelques planches

3.

intéressantes nous montrent la photographie de bassins de cadavres atteints d'hypertrophie prostatique et sont véritablement utiles pour montrer les rapports réels des divers organes. Enfin des planches empruntées à Proust montrent le manuel opératoire de la prostatectomie sus-pubienne.

Nous n'analyserons pas en détail tous ces travaux et communications ce qui serait fastidieux. Nous allons essayer de dire au lecteur ce qui s'en dégage de plus saillant.

Parmi les protagonistes, il n'y a guère qu'Albarran, dont les beaux travaux viennent d'être récompensés comme ils le méritent par la chaire si glorieusement occupée avant lui par notre maître Guyon, il n'y a guère qu'Albarran, dis-je, qui tienne pour la prostatectomie périnéale et l'on comprend qu'il y soit encouragé par les magnifiques succès qu'il a obtenus. Pour tous les autres et peut-être plus encore pour les chirurgiens généraux que pour les spécialistes proprement dits, la voie haute devient de plus en plus en faveur.

J'ai entendu, alors que je tenais franchement pour la voie périnéale, le Professeur Poirier, qui revenait de Londres, vanter avec enthousiasme, la méthode de Freyer, montrer à travers quels dangers on navigue dans le périnée, dangers dont la voie transvésicale est tout à fait exempte. J'ai tardé moi-même à adopter la voie haute, bien que j'aie été, sans m'en douter un précurseur. J'ai publié (voy. IX[e] *Congrès d'Urologie*, oct. 1897, p. 368) l'histoire d'une tumeur d'origine prostatique enlevée avec le doigt sous le pubis, en avant du col vésical. Mais je n'aurais jamais osé essayer d'enlever ainsi la totalité de la prostate.

Les dangers de l'opération par le périnée sont l'incontinence ou persistance de fistules et surtout la blessure du rectum et l'amincissement excessif de sa paroi suivi de fistule consécutive. Cet accident de blessure du rectum et de fistules recto-vésicales est abominable. Il vaudrait presque mieux, pour un opéré, succomber que de rester atteint de cette horrible infirmité. De plus, l'opération est beaucoup plus difficile que la prostatectomie

transvésicale. En revanche, la voie transvésicale donnerait un peu plus de mortalité. Il est probable qu'il en sera de cette mortalité comme de celle du fibrome qui, après avoir dépassé 50 pour cent, est devenue presque insignifiante.

Il y a cependant des prostates petites et scléreuses que l'on ne peut avoir que très difficilement par la voie transvésicale. Il vaudrait peut-être mieux, comme le conseille Pauchet, les laisser en place, si l'on avait d'avance un bon diagnostic. On peut en dire autant des prostates cancéreuses. La grande condition de réussite, surtout dans l'opération par la voie haute, c'est un drainage bien fait et des lavages répétés d'eau boriquée ou de sérum, de manière à ne laisser s'accumuler aucun liquide infectant dans la large cavité restée ouverte après le départ de la prostate.

Moyennant ces précautions tous les chirurgiens pourront aborder avec succès l'opération de Freyer. Dans les cas favorables, la guérison peut être obtenue en trois semaines.

Revenons à la prostatectomie par la méthode périnéo-suspubienne du docteur Cathelin. (*Cong. urol.*, 1905, p. 27.)

La technique de l'ablation de la prostate est destinée sans doute à faire encore de grands progrès et à rendre cette opération absolument bénigne.

Voici les modifications que M. Cathelin a apportées à la prostatectomie en combinant la voie basse et la voie haute :

D'après l'auteur, son procédé convient principalement aux prostates faisant, d'une part, une forte saillie dans le rectum et possédant en outre un lobe moyen difficile à enlever par le périnée.

Il réserve aux petites prostates la prostatectomie périnéale et aux énormes développements des lobes latéraux la prostatectomie sus-pubienne ou opération de Fuller-Freyer.

Pour enlever la prostate, M. Cathelin fait d'abord une petite incision abdominale permettant de passer un index dans la vessie ; dans un second temps il va à la re-

cherche de la prostate par le périnée. Il évite le rectum en y plaçant un index muni d'un préservatif. Il abaisse la prostate à l'aide d'un désenclaveur spécial puis, après avoir amorcé à la sonde cannelée le décollement sous-capsulaire de la prostate, il aborde le troisième temps qui consiste à énucléer l'organe. Comme instruments, il n'emploie pour ce troisième temps qu'une pince sans griffes et son désenclaveur qu'un aide maintient en telle sorte que la prostate soit abaissée le plus possible. Tout le reste du travail doit être fait par l'index périnéal que guide l'index vésical.

Les dessins des prostates ainsi enlevées montrent que ces pièces ressemblent beaucoup, comme le fait remarquer l'auteur, aux pièces de prostatectomie sus-pubienne.

La seule objection qu'on puisse faire à M. Cathelin, théoriquement, c'est que son intervention comporte deux traumastismes au lieu d'un. C'est comme la cystotomie nécessitée pour le cathétérisme rétrograde dans le cas où on ne trouve pas l'urèthre postérieur en opérant un rétrécissement traumatique infranchissable. Dans ce dernier cas, bien que la guérison soit la règle, l'expérience nous montre que l'intervention est plus grave lorsqu'on doit s'aider de l'incision hypogastrique.

En ce qui concerne la prostatectomie, c'est l'avenir qui prononcera ; mais on peut espérer que, le plus souvent, l'incision hypograstrique sera suffisante.

M. Cathelin a fait construire quelques instruments nouveaux pour son opération ; on les verra figurés dans les comptes rendus de l'Association d'urologie (Congrès de 1905, p. 43 et suiv.).

Il convient toutefois de dire que l'opération peut-être pratiquée avec tout bon désenclaveur et les instruments de prostatectomie qui se trouvent déjà dans la chirurgie courante.

Je ne veux pas m'appesantir ici sur le perfectionnement apporté à la technique de la prostatectomie sus-pubienne par Pierre Duval. Son opération se fait avec des instruments et non avec les doigts. On ne peut pas dire pour cela qu'elle soit plus chirurgicale car, par son

étymologie même, le chirurgien est celui qui se sert de ses doigts. En revanche il est vraisemblable qu'elle exige des mains expérimentées. On la trouvera très clairement exposée, avec des figures qui la rendent très facile à comprendre dans le n° du 15 octobre 1906 des *Annales des maladies des organes génito-urinaires*. Le procédé de P. Duval a pour avantages de permettre de fermer la vessie tout de suite, avantage immense. Mais il ne permet pas le drainage et, en cas d'hémorrhagie grave, il expose à la nécessité de rouvrir la vessie pour combattre l'écoulement sanguin. De plus, la suture au fond de la vessie des bords de l'urètre avec des lambeaux doit être d'une extrême difficulté, si ce n'est dans les cas particulièrement favorables. Enfin le décollemnt des lobes prostatiques à l'aide de ciseaux mousses doit être plus dangereux que le décollement avec le doigt.

Dr Malherbe (*Progrès médical,* 21 septembre).

Les morticoles et le repos hebdomadaire.

De la *Petite République* (Editorial) :

Sous le fallacieux prétexte de goûter tranquillement le repos familial et dominical et d'être moins dérangés par les patients, les médecins ont imaginé de doubler le prix des visites du dimanche, afin que les malades y regardent à deux fois.

Sans doute, la médecine est un métier comme un autre et qui doit nourrir son homme ; mais MM. les médecins ont peut-être tort de le ravaler ainsi, aux yeux d'un public qui le considérait un peu comme un sacerdoce. Ils ne doivent pas se dissimuler que leur projet est tout à fait impopulaire, personne ne prenant au sérieux le prétexte du repos hebdomadaire.

La rougeole traitée par la lumière rouge.

Le Dr Pedro Altès a traité systématiquement quatorze cas de rougole par la lumière rouge.

Il a pu constater que la durée de cette fièvre éruptive

avait été tellement abrégée par ce procédé thérapeutique que l'on pouvait considérer les cas ainsi traités, comme des formes abortives de la maladie. Non seulement l'éruption ne se complique pas, mais la fièvre disparaît bientôt et les symptômes catarrhaux sont notablement diminués. La desquamation commence plus tôt et est plus rapide et la convalescence est beaucoup plus courte.

Le gui comme médicament.

On vient de découvrir dans le gui, qui a joué un si grand rôle dans les cérémonies mystérieuses de l'antiquité, des propriétés médicamenteuses qui peuvent être utilisées en thérapeutique.

M. René Gaultier a communiqué dernièrement à l'Académie des Sciences une note relative à la découverte qu'il vient de faire sur l'action régularisatrice que le gui exerce sur le cœur et le système cardo-vasculaire.

D'autre part, deux autres savants ont pu extraire du gui un alcaloïde très actif.

Eugène Sue médecin et ses ancêtres.

On vient de fêter le cinquantenaire de la mort d'Eugène Sue. C'était le romancier socialiste à qui on élevait un monument.

Ce n'est pas la place ici de juger ce socialiste en chambre, qui inculqua tant d'idées fausses au peuple avec ses fameux romans. Pour ne parler que des plus fameux je ne citerai que le *Juif Errant*, *les Sept péchés capitaux*, *les Mystères du peuple*, *et les Mystères de Paris*, où il nous parle du Grand Duché de Gérolstein, qui est certainement moins gai que celui de Meilhac, Halévy et Offenbach. Son grand duc Rodolphe ne vaut pas notre charmante grande duchesse.

Avant de parler d'Eugène Sue, disons quelques mots de ses ancêtres, tous médecins, et médecins distingués. Sa famille est originaire de Provence.

Son bisaïeul, Pierre Sue, était professeur de médecine légale et bibliothécaire de la faculté de médecine de Paris. Il laissa quelques ouvrages estimés et mourut sans fortune.

Son grand-père, moins savant, mais plus heureux, amassa des rentes folles et nagea dans l'opulence.

Outre les fonctions de professeur d'anatomie à l'école de médecine, il cumula celles de chirurgien à l'hôpital de la Charité, de professeur à l'école des Beaux-Arts et de chirurgien de la maison de Louis XVI.

Jean-Joseph Sue, père d'Eugène, hérita de la chaire d'anatomie, fut nommé par Napoléon chirurgien de la garde impériale, et sut gagner plus tard les bonnes grâces de Louis XVIII qui l'attacha en 1817 à sa maison militaire.

Ce fut le médecin de Masséna et de plusieurs maréchaux de l'Empire. Il le fut surtout de Madame de Beauharnais qui lui conserva sa confiance lorsqu'elle s'assit, aux côtés de Napoléon, sur le trône impérial.

Ce fut l'impératrice Joséphine et le prince *Eugène* de Beauharnais qui tinrent sur les fonts baptismaux Marie-Joseph Sue, né à Paris le 1er janvier 1801 et c'est le motif, en mémoire de son parrain, qu'il s'administra plus tard le prénom d'*Eugène*.

Son père le destinait à la médecine. Ses études furent plutôt médiocres, et au collège lui et ses camarades Adolphe Adam et Ferdinand Langlé faisaient des tours abominables à leurs professeurs. Il quitta donc le collège fort peu érudit, mais grâce à ses belles relations et à sa clientèle considérable, le docteur Sue le fit entrer comme sous-aide à l'hôpital de la maison du roi.

Là il fit la connaissance du fameux *futur* Docteur Véron, dont j'ai parlé ici même autrefois, lequel se mit quatrième dans cette bande de joyeux vivants.

Mais Eugène avait des dettes et recourait à des emprunts usuraires. Son père le fit engager dans le corps expéditionnaire envoyé au secours de Ferdinand VII, comme sous-aide aux ambulances ; puis, quelque temps après, il le fit attacher à l'état-major du duc d'Angoulême. Dans cette campagne d'Espagne, il assiste au siège

de Cadix, à la prise du Trocadéro, à celle de Tarifa et, après la campagne, rentre à Paris.

Il fit aussi la campagne de Grèce et assista à la bataille de Navarin, mais à la mort de son père, il troqua le bistouri pour la plume, ce qui lui allait mieux.

Ses débuts furent médiocres et ce méchant quatrain circulait dans Paris sur le *Beau Sue*, et le *Sue le fat*, dénommé ainsi à cause de ses brillantes conquêtes féminines :

Les humains, par le docteur Sue,
En détail furent occis ;
Mais en masse, son fils les tue,
Par ses écrits.

Citons, pour finir, sa dernière opération comme médecin : opération abracadabrante : voyez et jugez !

Un de ses meilleurs amis était le fameux Romien, le grand mystificateur.

Un jour que tous les deux avaient fort bien dîné au Café de Paris, ils en sortaient fort éméchés ; Romien fait un faux pas, tombe et se blesse à la jambe. Vite en qualité d'ancien chirurgien de la marine Eugène Sue se met à panser son ami, puis il le porte dans son coupé, le reconduit chez lui et passe la nuit dans un fauteuil auprès du lit. C'était touchant ! Quel excellent ami !

Le lendemain, au réveil, il se hâte de visiter la jambe malade et veut lever l'appareil.

Surprise ! Rires inextinguibles ! La veille, le chirurgien, en faisant le pansement, s'était trompé de jambe ! Tableau !

Le blessé du reste n'en guérit pas moins.

Depuis ce temps, Eugène ne fit plus de médecine, se contenta de publier dans le *Constitutionnel* de son ami Véron, d'abord le *Juif errant*, puis les *Sept péchés capitaux*. Dans ce dernier roman, au chapitre de la *Gourmandise*, ne voilà-t-il pas que le docteur Véron se reconnaît, il ne veut pas continuer la publication, malgré le traité qui garantissait à Eugène 100.000 francs par an pour la valeur de dix volumes et pendant quatorze années consécutives. Véron voulait intenter un procès, on

finit par faire résilier le traité et le roman fut publié dans le Siècle.

Avouons que Sue et Véron, ces deux évadés de la Médecine, eurent plus de succès dans leurs entreprises extra-médicales, que s'ils avaient tâté le pouls à leurs contemporains et leur avaient fait tirer la langue !

Combien y en a-t-il de nos jours, de nos bons confrères, qui font comme Eugène Sue, nommé député socialiste en 1851.

L'histoire est un perpétuel recommencement.

Médecins sans clientèle, la plupart se servent du socialisme comme levier pour arriver députés et même ministres.

Les élus ont les honneurs et la galette, les votants ont les coups ! Conclusion ? ? ? Dr LECUYER *(Le Médecin)*.
Bruxelles, 3 novembre.

A quoi servent les Médecins ?

Un jeune publiciste, que mes confrères appelleront « philistin », puisque lui-même s'avoue étranger à la corporation (est-ce bien vrai ?), vient de formuler cette question légèrement impertinente et plutôt imprévue : A quoi servent les médecins ?... A guérir ? ou à corriger un excès de population ? Brillent-ils, au contraire, comme agents de contamination, gardiens de sérums et conservateurs de microbes ? « That is the question ! »

Eh bien ! rien de tout cela ; ils se distinguent, conclut-il, comme utilité statistique...

Grâce à eux, assure-t-il, *nous avons dans le passé un point de repère relatif à l'état des races, lequel nous permet de nous assurer si elles progressent ou si elles déchoient.* Encore faudrait-il pourtant que les seuls compétents s'en mêlassent, tel notre collègue consciencieux qui observa, d'après la dentition de squelettes anciens, la rareté des caries dentaires aux époques anciennes, comparativement à la nôtre.

Première revanche de la nature sur l'art ! Et les mê-

mes constatations s'appliquent à toutes les branches de la médecine. Regardez l'accouchement laborieux d'une grande citadine et mettez en parallèle celui de la petite villageoise. L'une, anémiée par mille raffinements, y joue son existence ou tout au moins sa vie utérine ; l'autre, livrée à la seule nature, sera sur pied deux jours plus tard. Bien des femmes de campagne ne dérangent même pas la sage-femme. Nous observons que l'endurance diminue là où croît la sensibilité ; c'est en raison directe de l'effémination des peuples que nous voyons grandir l'influence des thérapeutes à travers les âges.

Abandonnée à ses puissantes ressources, la nature se défend mieux que les tempéraments amollis par des soins, la plupart du temps aussi puérils qu'incessants. Sans attaquer l'hygiène en elle-même, il faut reconnaître que les paysans, complètement réfractaires à ses prescriptions, la bravant même dans ses lois les plus élémentaires, offrent à la maladie une résistance supérieure à celle des classes élevées, qui savent scrupuleusement observer les préceptes médicaux.

Et alors, quoi ? — Alors... Le besoin crée l'organe. — J'entends bien... Mais, d'autre part, la douilletterie engendre l'infirmité. Et la conclusion de ceci, c'est que l'extension de la médecine va de pair avec l'abâtardissement dû au progrès et que la dégénérescence des races est en raison directe de l'abondance des couvées de diplômes que pondent les Facultés.

Dr DE MAUSSANNE *(Journal de la Santé).*

Histoire d'un médicastre sous Mac-Aurèle.

Sous le titre d'Alexandre ou le faux médecin, Lucien, avec le talent et la magie du style qui le caractérisent, nous conte la vie d'un faux prophète et j'estime que j'intéresserai les lecteurs en extrayant de cette histoire les passages médicaux. Les charlatans du XXe siècle sont distancés par Alexandre, mais ses dupes ne le cédaient en rien pour la naïveté aux jobards qui, de nos

jours, achètent des milliers de ceintures électriques pour se guérir de tous maux.

Voyons d'abord le physique du faux docteur avant d'énumérer ses ingénieux moyens de battage.

« Il avait le visage blanc et le menton peu fourni de barbe ; une perruque était mélangée avec tant d'art à ses propres cheveux que peu de personnes s'apercevaient de cette fraude, ses yeux, pleins de vivacité, brillaient d'un éclat divin, le son de sa voix était *prenant ;* en un seul mot, il n'était pas facile de lui trouver un seul défaut physique. Mais il abusait de sa beauté. » Parmi ses infâmes amoureux, il se trouva un médecin qui, comme le chante Homère (Odyssée), savait « composer une foule de drogues, les unes salutaires, les autres mortelles. Ce professeur lui inculque donc les premiers principes dans l'art d'attraper des *Gens Gras ;* expression qui rappelle l'adjectif souvent employé ; en Provence, pour qualifier un lourdeaud, on dit qu'il est *épais*. Muni de bonnes leçons, Alexandre s'associe à un nommé Cocconas et part pour exploiter médicalement la Chalcédoine.

Arrivés dans cette contrée, riche en imbéciles et en superstitieux, ils enfouissent dans le temple d'Apollon des tablettes d'airain truquées par eux-mêmes naturellement, et ils s'arrangent à les faire découvrir par un crédule paléographe de l'époque. Ces tablettes révélaient que bientôt Esculape, accompagné de son père, se montrerait dans tout le royaume du Pont-Euxin.

Aussi, certain jour, vit-on Alexandre s'avancer sur un char, revêtu d'une longue robe moitié blanche, moitié couleur de pourpre, tenant à la main une faux à l'imitation de Persée, annoncer qu'il était le ministre d'Esculape.

Il simulait l'inspiration divine en se remplissant la bouche d'écume prise à la racine de *Struthium*.

Depuis longtemps aussi il avait fabriqué une tête de serpent dont la bouche s'ouvrait et se fermait à volonté par le moyen de quelques crins de cheval : il en sortait une langue noire armée d'un double dard ; mais il possédait en plus un serpent de *Pella* véritable, *véritable*

grâce à la ruse suivante. S'étant procuré un bel œuf d'oie et un jeune serpent, notre Alexandre plaça ce dernier dans l'œuf vidé par une légère ouverture rebouché ensuite à la cire, puis, la nuit, alla déposer le tout dans la boue qui entourait le fondement d'un temple à Esculape. Le lendemain, devant une multitude assemblée autour de la tranchée, il entra dans l'eau en chantant des hymnes en l'honneur d'Esculape et d'Apollon. « Il appelle le Dieu de la médecine et l'invite à manifester sa présence ; ensuite, il demande une coupe, on la lui donne ; il la plonge à l'instant dans l'eau et tire du milieu de la vase le gros œuf dans lequel Esculape doit se trouver renfermé. Les spectateurs qui regardaient aussi attentivement que les élèves de l'institut Pasteur cherchant le microbe de la calvitie, pour voir ce qui allait se passer, furent stupéfaits : Alexandre ayant cassé l'œuf, reçut dans sa main le jeune serpent ! ! !

Les plus près, voyant ce reptile se remuer et s'enrouler autour des doigts du médicastre, poussèrent des clameurs, saluèrent le Dieu et félicitèrent la ville de son bonheur : « Tous, ouvrant une large bouche, se mirent à former des vœux à plein gosier et à demander au Dieu la santé, etc. »

Alexandre regagna précipitamment sa demeure, emportant avec lui le petit Esculape qui venait de naître et ne sortit point de chez lui de quelques jours. Il pensait bien que cette nouvelle ne serait pas plus tôt répandue qu'on verrait accourir toute la contrée. « Bientôt la ville fut, dit le texte grec, remplie d'une foule d'individus sans cœur et sans cervelle et qui ne ressemblait en rien aux hommes qui se nourrissent de pain, ne différaient des moutons que par la forme. »

Que fait alors Alexandre ?

Placé dans une chambre, sur un lit, vêtu comme un grand prêtre, il met dans son sein l'Esculape de Pella. (On devine qu'il avait substitué au jeune un magnifique serpent), il le roule autour de son cou et ne laisse sortir que la queue. Qu'on s'imagine devant un appartement mal éclairé volontairement, la foule des badauds qui se pousse pour mieux voir. Le premier prodige qu'ils admi-

raient en entrant c'était la taille énorme qu'avait acquise en peu de jours ce serpent qu'ils avaient vu si petit sortir d'un gros œuf. Sa douceur et sa forme humaine les frappaient encore davantage, ils ne voyaient que le simulacre au masque humain (la vraie tête était cachée sous l'aisselle d'Alexandre), et du reste bousculés par l'affluence continuelle de ceux qui entraient, il leur était bien impossible d'examiner avec attention. Chacun des spectateurs disait qu'il avait vu le Dieu. On en fit des tableaux, on le grava sur l'airain et sur l'argent, on l'appela Glycon. Il reste encore des médailles dans les musées d'Athènes, sur lesquelles est représenté un serpent avec le mot *Glukôn*. Alexandre s'était en effet écrié : « Je suis Glycon, petit-fils de Jupiter et lumière des hommes. »

Le moment d'exercer est donc arrivé ; les clients abondent ; voyons ses prescriptions. Les drogues dont il usait le plus étaient les *Cytmides*, nom d'une composition propre à guérir de la fatigue et fabriquée avec de la graisse de chèvre. Le prix de chaque consultation était fixé à une drachme et deux oboles ; il en tirait chaque année plus de sept ou huit myriades. (La drachme valait environ dix sous.)

Cette somme considérable n'était pas pour lui seul, Alexandre *dichotomisait* avec des associés, des ministres, des espions, des compositeurs d'oracle, des écrivains, des faiseurs de cachets, des interprètes. « Bien plus, il avait envoyé des émissaires dans les pays étrangers, pour y semer chez les divers peuples des récits avantageux ; ils disaient qu'Alexandre guérissait toutes les maladies et avait même ressuscité des morts. En conséquence, on accourait en foule de tous côtés, on se pressait, on se coudoyait, on offrait des sacrifices, on doublait les honoraires, car le Dieu avait un jour rendu cet oracle :

« Je vous ordonne d'*honorer* mon prophète, ce n'est pas de richesses pour mon temple que je me soucie, mais de mon *ministre*. » Quand la ville ne fut pas assez grande pour contenir la foule des consultants, il imagina des oracles nocturnes, il demandait que le cas fût

écrit sur un billet, se couchait dessus, du moins il le disait, et faisait le matin la réponse que le Dieu lui suggérait.

Lucien en profita pour le pincer en flagrant délit d'imposture ; il envoya son valet demander une consultation pour un point de côté, mais, dans le billet cacheté loin de parler de maladie, il avait écrit cette question : Quelle est la patrie d'Homère ? Sans se donner la peine d'ouvrir le placet, par supercherie, comme il était accoutumé de faire, se fiant au récit du valet, Alexandre lui retourna :

« Oignez-vous de cytmis et d'écume de cheval. »

Dès lors, Lucien s'employa à le convaincre d'imposture ; peine inutile. Allez donc démontrer aux dupes des faux docteurs qu'elles ont été abusées, elles vous riront au nez et vous quitteront, vous médecin sérieux, si vous insistez.

La mort seule en débarrassera le pays.

Bien qu'il eût prédit dans un oracle que les destins lui avaient accordé cent cinquante ans de vie et qu'il ne succomberait qu'à un coup de foudre, il ne devint pas même septuagénaire. Il périt rongé par les vers et par un ulcère gangreneux qui s'ouvrit à la jambe et s'étendit jusqu'à l'aîne. Ce fut alors qu'on découvrit qu'il était chauve ; la douleur qu'il ressentait à la tête l'obligea de la confier aux vrais médecins et pour la lui arroser de liquides calmants cela ne put se faire sans enlever sa fausse chevelure. Dr. H. La Bonne.

Spécialisation des branches de l'Art de guérir.

Sous ce titre, le docteur Vindevogel publie dans le *Médecin*, de Bruxelles, du 28 juillet, l'intéressant article qui suit :

La science de la médecine et l'art de soigner les maladies, infirmités, accidents... sont si étendus que la spécialisation s'impose et s'étend.

Il y a la vieille division ternaire : la médecine, la chirurgie, les accouchements.

Il y a aussi l'oculistique, l'otoïatrie, l'art dentaire.

Il y a la pédiatrie et la gynécologie, en attendant la podiatrie.

Il y a la spécialité des maladies mentales et des maladies nerveuses, la psychiatrie.

La spécialisation, tant en chirurgie qu'en médecine, se subdivise. En chirurgie, les artistes s'attribuent le choix d'un organe ou d'un cas déterminé ; l'un se recommande pour les opérations des tumeurs, l'autre s'attaque aux hernies, un troisième aux viscères abdominaux, un quatrième monte au cerveau ou s'attache aux opérations à la moelle épinière. Des bactériologues entendent tout traiter par les cultures isopathogènes, les virus ou vaccins, les sérums et les zymases.

La mode de goût aristocratique — car les rois et les grands font particulièrement cette bonne maladie qui les couche sur le flanc, l'*appendicite* — a créé des titulaires de haute spécialisation pour cette laparotomie spéciale avec excision de cet appendice qui hante beaucoup plus le cerveau des chirurgiens que le ventre des malades. L'opération de la laparotomie est devenue, grâce à l'extrême propreté, si inoffensive qu'on la fait pour la péritonite et pour l'exploration des viscères, afin d'éclairer le diagnostic. La proclamation de l'opération de l'appendicite exige la précaution pour le chirurgien habile de se nantir d'un appendice plus ou moins déformé, s'il ne veut être pris en défaut de diagnostic ; il sera de bonne guerre d'affirmer par la pièce à conviction portée devant la famille, qu'on n'a pas opéré sans motif valable !

La médecine se spécialise de son côté, tel médecin s'occupe du cœur, tel des voies respiratoires, tel de l'estomac, tel de la lithiase, de l'arthritisme, tel des hydropisies, etc.

Il y a des spécialistes pour maladies désespérées, telle la cancérose, qui avait fait de feu le docteur Windelincx et de Jules Félix des opérateurs speciaux par les *caustiques* préférés au bistouri. J'ai vu, opéré, suivi les opérés qui sont surtout des *opérées* du sein morbide, et j'ai conclu que les vraies tumeurs malignes,

avec altération trophique générale, émaciation, viciation du sang,— ces signes cliniques sur lesquels broche la coloration jaune spéciale — ne guérissaient pas, que l'opération soit par les caustiques, soit par le bistouri, était suivie de récidive plus lentement par les caustiques, plus promptement par le couteau. Les douleurs vives et longues par les caustiques constituent un martyre que j'ai renoncé à faire subir aux patientes, et je leur conseillerais plutôt le bistouri, si elles veulent l'opération. Ce mal impitoyable veut, dès ses premiers symptômes, au plus tôt au mieux, le recours aux *ferments* dits antinéoplastiques. (Dr De Backer), aux iodés spéciaux, aux hématogènes, aux dépuratifs; quant à l'extension du mal, des injections locales limitantes (aux solutés de pyoktanin) sont à conseiller et je les juge d'efficacité pour arrêter la propagation par infiltration des pathozymas spéciaux.

En dehors, plutôt que *dans* le corps médical attitré il est exercé un art de guérir par le massage, l'eau en bains, lotions, boisson, l'application du magnétisme, la suggestion par la pensée, la prière, le pélérinage. Les magnétistes opèrent des cures étonnantes.— Des médicastres, tels Priesnitz, Kneipp, un abbé luxembourgeois, kneippiste aussi, ont joui d'une grande réputation de guérisseurs par l'eau, et leurs disciples et imitateurs surgissent partout. Ces méthodes, systèmes procédés variés qui s'adressent tant à la vitalité et au moral qu'aux fonctions des appareils, devraient être accaparés par le docteur diplômé et utilisés par lui, car les spécialistes, non éduqués dans la médecine générale, commettent des gaffes, pratiquent à l'aveuglette, introduisent un empirisme qui n'est pas exempt de dangers et la justice — dans les pays protectionnistes de l'art de guérir — devrait impitoyablement proscrire l'exercice illégal de la médecine, sinon l'État devrait faire modifier la loi et faire proclamer la liberté avec la responsabilité *civile et pénale*, d'autant plus sévère que les méfaits seraient commis par des empiriques sans diplôme.

Engageons les médecins à utiliser la suggestion, la

force de la pensée et de la volonté, le magnétisme direct ou la vitalisation par contact selon les procédés et méthodes des magnétistes professionnels que l'expérience et l'observation, la science de la nature et de la propagation des fluides électro-magnétiques ou magnétiques ont éclairés. L'électro et la magnéto-thérapie par les instruments pourra doubler la valeur de la méthode directe et vitalisante sans secousses. Il y a là beaucoup à faire.

Quand le médecin connaîtra l'homme comme organisme animal, âme motrice, esprit penseur — l'homme complexe, à forces sollicitées du dehors et du dedans de l'économie, et répondant aux mille et mille sollicitations par des réactions connexes avec la nature des sollicitations — quand il voudra étudier l'*homme*, non seulement comme organisme, mais aussi comme esprit et Vie, le Dieu de la nature qu'il est et doit parachever, alors la *médecine* sera armée, opérante, efficace, tutélaire et thaumaturgique même.

Une brochure du Dr. Daman, d'Anvers, appelle la spécialisation nouvelle de l'art par la création d'un Institut chirurgical spécial destiné au traitement des accidents du travail... La loi sur les accidents du travail va faire surgir des centres chirurgicaux où on soigne les sinistrés par la *chirurgie dite traumatique* ou la manipulation spéciale des victimes du traumatisme. Dans les grands centres industriels, les villes, où les constructeurs de bâtiments ont fort à faire (telles les grandes villes), ces Instituts ont leur raison d'être, car le traumatisme, les fractures, les déviations et luxations veulent être spécialement examinés par des méthodes nouvelles (les rayons X, par exemple) et une installation appropriée, des études professionnelles spéciales justifient la création de ces instituts chirurgicaux.

Fillette ressuscitée.

Sous ce titre ou sous un titre analogue, les grands quotidiens viennent de publier un « fait divers » relatif à la *résurrection* d'une fillette.

Voici ce fait, que nous extrayons du *Soleil*, du 22 novembre :

« Par suite du brouillard très épais qui régnait sur la voie, mardi soir, vers sept heures, un tamponnement se produisait en gare de Raimbeaucourt, entre Pont-à-Marcq et Pont-de-la-Meule, près de Douai.

« Un train de marchandises avait télescopé un train de voyageurs sur le point de quitter la gare. Et la dépêche relatant le fait annonçait qu'une fillette de six ans, la petite Alice Blondeau, voyageant avec sa mère, avait été tuée, tandis que cinq voyageurs, dont Mme Blondeau, avaient été grièvement blessés.

« Ce que ne disait pas le télégramme, mais qu'on devinait, c'était la douleur de la pauvre mère. Le corps de la malheureuse fillette fut transporté dans une habitation voisine du lieu de l'accident. Là, cédant à un sentiment élevé, les habitants s'étaient empressés, émus et consternés, auprès de la morte, à qui le berceau de l'enfant de la maison servait de couche dernière. Mais le père manifesta le désir de revoir sa fille et on transféra le mignon cadavre au domicile des époux Blondeau.

« Pourtant sur le corps d'Alice on n'avait relevé aucune trace de blessures. La vie semblait lui avoir été retirée brusquement, sans que rien n'indiquât par où elle avait quitté la forme humaine de la pauvrette dont le mince visage avait la blancheur de l'oreiller posé sous la tête.

« Quoique blessée, la mère infortunée n'avait pas voulu quitter son enfant. Effondrée dans la prière, elle passa deux nuits, deux nuits atroces, auprès de la petite morte. Mais il fallait songer à l'enterrement de la fillette. Et hier, était un jour funeste. L'heure était émouvante.

« A la lueur tremblotante des cierges, au milieu des pleurs des assistants, des sanglots des malheureux parents, on s'apprêtait à procéder à l'ensevelissement de la petite Alice. Déjà, on l'avait mise dans sa bière et le linceul allait recouvrir à jamais les traits de la mignonne, lorsque se penchant pour l'embrasser une der-

nière fois, la mère éplorée poussa un cri, un cri de joie et d'allégresse, l'expression d'ineffable bonheur... L'enfant venait de bouger, avait ouvert les yeux et souriait. d'un sourire angélique, au regard maternel posé sur elle. L'enfant revenait à la vie.

« On ne saurait traduire par la plume la scène qui suivit. A demi folle de joie, la pauvre mère avait saisi sa fille à plein bras et la serrait sur sa poitrine avec transport. Personne ne songea à la lui enlever.

« L'explication de ce miracle, qui n'en était pas un fut donnée quelques instants plus tard par le médecin de la famille. Au moment de la collision, en gare de Raimbeaucourt, l'enfant avait éprouvé une émotion telle qu'elle était tombée en syncope ; et cela si profondément qu'on l'avait cru morte. Les époux Blondeau et leur fillette ont dû marquer d'une pierre blanche la journée du 21 novembre...

Puisque le « médecin de la famille » est si bien renseigné sur la cause de cette mort apparente, comme les autres médecins, d'ailleurs, pourquoi n'est-il pas venu à quelque médecin de la région, l'idée de faire cesser cette « syncope ??? ». C'est ce qu'aurait de suite cherché à faire un magnétiseur s'il y en avait eu un dans la région, et il y serait certainement parvenu rapidement.

Le toucher des écrouelles par les rois de France et d'Angleterre.

Le *Petit Temps* du 27 novembre publie une note ayant pour titre : *Le toucher des écrouelles par les rois de France et d'Angleterre.* Endémicité, contagiosité des écrouelles. Isolement des malades à Reims, etc., que le professeur Landouzy, aujourd'hui doyen de la Faculté, vient de communiquer à l'Académie de médecine.

C'est une remarquable étude illustrée de superbes dessins empruntés aux estampes de la Bibliothèque nationale et au British Museum, relativement au toucher des malades par nos rois.

Ce journal ajoute : « Tout le monde connaît, pour en avoir maintes fois lu la description, ou avoir vu des estampes la représentant, la cérémonie du toucher des scrofuleux par les rois de France. Le privilège de guérir les scrofuleux était, on le sait, éminemment royal, et une conséquence du sacre.

« Ce que l'on sait moins c'est que les rois d'Angleterre touchaient également les écrouelleux, et ce, en manière de revendication de leurs droits à la couronne de France.

« L'intérêt de l'étude du professeur Landouzy porte également sur l'importance de faits jusqu'ici insuffisamment mis en valeur, par exemple sur l'endémicité des écrouelles, en France, en Espagne et en Angleterre et la contagiosité des écrouelles « malignes », susceptibles de contaminer les sujets sains, etc., etc.

« Ce sont là, dit M. Landouzy, des faits intéressant singulièrement l'histoire de la phtisiologie puisque jusqu'à présent, on pensait que les premières notions concernant la contagiosité s'étaient appliquées à l'éthisie pulmonaire, et non point au mal ganglionnaire. La contagiosité des écrouelles se trouve dénoncée dès le seizième siècle par du Laurens, l'historien du toucher, un siècle et demi et près de deux siècles avant les fameux édits sur la déclaration obligatoire de l'éthisie de Ferdinand VI, roi d'Espagne, en 1751 ; puis de Philippe IV, roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem (1783).

« Cette notion d'endémicité et de contagiosité qui régnait au pays du sacre devait conduire à l'isolement des écrouelleux.

« En fait, ce fut à Reims, en 1645, que par l'initiative privée, sous l'égide de saint Marcoul, grand guérisseur d'écrouelles, dartres et tumeurs de gorge, s'ouvrit la première maison où s'isolèrent les ganglionnaires « afin de ne pas communiquer leur mal à d'autres ». L'intérêt de la fondation de la maison (devenue l'hospice de Saint-Marcoul), destiné aux écrouelleux, ne réside pas seulement dans ce fait que, en dehors des léproseries, ce fut la première application de l'isolement à des contagieux. »



L'enfant se tient mal — Son traitement

Le docteur de Frumerie qui pratique le massage depuis plusieurs années, publie dans le *Progrès médical* du 30 novembre, l'article suivant, qui donne d'excellents conseils sur le traitement de « l'enfant qui se tient mal ».

Les lignes qui suivent ne concernent pas les scolioses vraies et d'un degré avancé, qui font dire philosophiquement aux parents que « l'enfant se tient mal », alors qu'on aurait dû depuis longtemps intervenir sérieusement. Le traitement, à ce degré, est du ressort du médecin-orthopédiste, et on ne saurait espérer une guérison simplement avec des frictions sans méthode faites par les parents ou par des masseurs et masseuses ordinaires.

Nous entendons parler ici d'affections beaucoup moins importantes, mais qui peuvent devenir et qui deviennent souvent très graves, si on les néglige.

Il s'agit, par exemple, d'une fillette ou d'un petit garçon malingres qui avancent trop la tête en enfonçant la poitrine, poussent le ventre en avant, lèvent une épaule ou une hanche ou marchent de travers.

Il ne suffit pas de répéter à satiété au malheureux bambin : « Tiens-toi mieux, » parce que l'enfant ignore la plupart du temps en quoi consiste son défaut de tenue ou que son attitude dépend de malformations dont il n'est pas responsable.

Pour procéder d'une façon rationnelle il faut *déshabiller* l'enfant dans une pièce chauffée et le faire examiner, *immobile* et *en mouvement*, par le médecin, et celui-ci, mieux renseigné que les parents, indique pour chaque cas les différentes manières de corriger l'attitude vicieuse. Il serait d'ailleurs à souhaiter que des principes de gymnastique suédoise fussent inculquées dans les cours aux jeunes filles et aux femmes et aux dames de France ainsi qu'aux membres d'autres institutions semblables. C'est une question d'amélioration de la race qui ne saurait laisser indifférentes les personnes soucieuses de l'avenir national.

Pour mieux préciser, nous allons subdiviser les cas afin que chacun trouve, sans effort, la marche à suivre dans chaque circonstance :

I. *La tête est trop poussée en avant.* — Relever la tête, en enfonçant le menton. Coucher sans oreiller ni traversin.

II. *Les épaules sont portées trop en avant et la poitrine est enfoncée (cyphose).* — Effacer les épaules et faire des inspirations profondes. Se coucher souvent sur un plan uni et dur.

III. *Le dos est rond.* — Se coucher souvent sur un plan uni et dur, même pendant les études qui admettent cette position et surtout quand l'enfant se tient mal. S'aplatir le dos contre le mur, en exécutant des inspirations profondes. Frictions méthodiques du dos avec alcool ou baume de Fioraventi. Coucher sans oreiller, ni traversin.

IV. *Une épaule ou une hanche plus élevée que l'autre.* — Soulever souvent le côté le plus bas (dans les différentes attitudes : debout et couché).

V. *Reins trop cambrés (lordose).* — Se coucher souvent à plat ventre sur un plan uni et dur, les mains sur les hanches et redresser le tronc en arrière. S'asseoir par terre, les mains croisées derrière la nuque et les coudes portés fortement en arrière, en relevant le tronc autant que possible. Frictions méthodiques du dos avec alcool ou baume de Fioraventi.

VI. *Le dos présente des déviations latérales légères (scoliose commençante).* — Marcher à quatre pattes, sur les genoux et les mains, pour mobiliser les vertèbres et fortifier les tissus dorsaux sans les charger du poids du corps vertical. Frictions méthodiques du dos avec alcool ou baume de Fioraventi. Bains fortement salés (3 à 4 kilos par bains) tous les deux jours.

VII. *L'enfant marche de travers, en avançant un côté plus que l'autre.* — Veillez à ce que l'enfant avance,

pendant quelques jours, l'autre côté davantage ; plus tard à ce que les pas soient exactement de la même longueur. Observez le *dos à nu* pour bien donner les conseils. On fait bien de tracer par terre des lignes transversales à égale distance dans une vaste pièce, un corridor ou un jardin pour donner la mesure normale de chaque pas.

Les parents ne doivent pas négliger des mensurations anthropométriques tous les mois et le même jour et à la même heure, pour se rendre compte et annoter chaque fois dans un registre. Le poids, la taille.

Le périmètre de la poitrine pris par exemple au niveau du mamelon, d'abord en inspiration profonde et puis en expiration forcée.

Les Chirurgiens oublieux

— Docteur, disait une dame à son médecin, je veux bien consentir à me laisser opérer, mais à la condition qu'on ne m'ouvrira pas le ventre.

— Et ! madame, répondit le praticien, on entre aujourd'hui dans un ventre comme dans une chambre, et la paroi abdominale s'ouvre et se referme comme une porte.

— Oui, oui... je sais, mais on oublie quelquefois son parapluie dans la chambre..., rumina la cliente craintive.

Cette dame exagérait évidemment, le parapluie étant un des rares objets qui n'ait pas été abandonné dans la cavité abdominale.

Le docteur Mac Leven vient de dresser la table des instruments, ustensiles, laissés par les chirurgiens dans le corps de leurs patients. A côté des éponges, tampons, pinces, bistouris, épingles, ciseaux, fils, qui ont évidemment une raison d'être, on est surpris de rencontrer des bagues, des boutons, une épingle de cravate et un binocle.

Pour ce binocle, le chirurgien aura l'excuse d'avoir voulu regarder de plus près...; mais que diable ! des bagues vont-elles faire dans cette galère ? Il y a beau temps qu'un opérateur sérieux n'en porte plus.

L'épingle de cravate n'est pas davantage à sa place. Si le médecin tient à faire le beau, il devrait s'arranger pour que son épingle tienne à lui autant qu'il tient à elle.

Cette statistique américaine laisse rêveur. Exacte, elle nous ferait croire que les chirurgiens d'outre-mer agissent un peu légèrement, ou paradent, comme faisait il y a quelques années un opérateur français bien connu, qui, sacrifiant l'antiseptie à l'élégance, arrivait à l'hôpital en habit noir et relevait délicatement le bord de ses manches sur un linge blanchi à Londres.

A moins que, américains jusqu'au bout, obsédés par le soucis du record à battre, nos confrères étrangers ne mettent une coquetterie à étonner le monde par leurs distractions.

En France, aujourd'hui, un chirurgien sérieux n'oublie rien dans le corps de ses malades. Casqué d'une calotte blanche, carapaçonné d'une blouse hermétiquement close, parfois la bouche recouverte d'un voile, comme une femme musulmanne, il pousse même l'avarice jusqu'à garder pour soi ses pellicules ou ses crachats. Les pinces sont comptées avant et après chaque opération, les tampons et les éponges idem. Les fils qui pourraient être abandonnés sont aseptiques et se résorbent. Les chercheurs de l'avenir ne pourront pas établir de bien gros catalogues sur les objets oubliés, et la littérature médicale risque d'être arrêtée après l'ouvrage du Dr Mac heven.

Avant celui-ci d'ailleurs, le docteur Neugebauer avait dressé déjà un index des tampons et pinces laissés dans les cavités générales. Cet index, publié en 1899, comportait cent un numéros. Mais, les années suivantes, les cas se multiplièrent et l'ouvrage eût un supplément de quatre-vingt-sept numéros.

Un autre curieux, M. Auguste Schacheimer, réunit cent-cinquante-cinq exemples inédits.

Comme le disait fort spirituellement un de nos confrères, ce n'est plus de la distraction, c'est du gaspillage. Georges Bourgeau. (*Journal de la Santé*)



Un collaborateur invisible.

Un phénomène extraordinaire, dit *le Gaulois*, et après lui, bon nombre d'autres journaux, tient depuis quelques temps en émoi le monde scientifique d'Athènes. Voici le fait.

— Un écrivain, M. Dimitracopoulo, qui s'occupe depuis fort longtemps de spiritisme, prétend qu'il sent continuellement près de lui un fantôme qui l'aide dans son travail. Il affirme surtout que ce fantôme est Victor Hugo, dont un portrait est au-dessus de sa table. Cette sensation est tellement forte que souvent, quoique la langue française ne lui soit pas très familière, il est pousé d'écrire en français des chapitres entiers qu'il traduit ensuite en grec. Pour prouver la présence d'un fantôme à côté de lui, M. Dimitracopoulo a fait venir un photographe et, en présence de plusieurs témoins, il a posé devant l'objectif. Le résultat a été surprenant. A droite de l'écrivain on voit une tache un peu floue, mais qui pourtant représente d'une façon caractéristique les traits d'un vieillard, et ce vieillard, ressemble beaucoup à Victor Hugo.

Uu comité de notabilités scientifiques a examiné avec soin la plaque et a déclaré qu'il n'y a rien d'artificiel, et que l'on y distingue très bien deux figures.

Maturation progressive des Fromages.

Ci-après une note de MM. Lindet et L. Ammann présentée sous ce titre à l'Académie des Sciences le 20 juin 1904 (Extrait des Comptes-rendus).

« Nous nous sommes proposé dans le travail dont nous avons l'honneur de présenter un résumé à l'Académie, de suivre et de préciser par l'analyse les phénomènes chimiques qui caractérisent la maturation des fromages. Nous avons choisi comme types le camembert, le port salut et le gruyère, dont les échantillons ont été spécialement préparés par M. Houdet, directeur de l'École nationale de laiterie de Mamirolle; nous lui exprimons ici toute notre gratitude.

» Le mémoire qui renferme les méthodes d'analyse employées, ainsi que les résultats numériques complets, paraîtra prochainement dans les *Annales de l'Institut nationale agronomique.*

» I. Dans les trois fromages étudiés, la transformation de la caséine en matières azotées solubles, et la transformation de celle-ci en ammoniaque et ammoniaques composées, phénomènes que M. Duclaux a si bien caractérisés, suivent une marche progressive. Ces transformations atteignent un niveau très élevé dans le camenbert, beaucoup moins élevé dans le port-salut et le Gruyère, ainsi que l'indique le Tableau suivant :

		Pour 100 de fromage humide azote			Azote soluble pour 100 de l'azote total.	Azote ammoniacale pour 100 de l'azote soluble.
		total	soluble.	ammoniacal.		
Camembert. .	23 mars	2, 22	0,18	traces	8,1	»
	1er avril. . . .	2, 35	0,49	0 022	20,8	4,5
	21 avril. . . .	2, 37	1,84	0, 236	77,6	12, 8
	27 avril. . . .	2, 32	2,00	0, 284	86,1	14, 2
Port-salut . .	23 mars. . . .	3, 85	0. 23	traces	5,9	»
	1er avril. . . .	3, 87	0,59	0.009	15,3	1, 5
	27 avril . . .	4, 21	0,68	0,012	16,1	1, 7
	11 mai	4, 11	0,83	0,019	20,2	2, 3
Gruyère. . . .	23 mars. . . .	4, 08	0. 15	traces	3,7	»
	1er avril. . . .	4, 05	0, 33	0,005	8,1	1, 5
	11 mai. . . .	4, 38	0,62	0,012	14.1	1, 9
	18 juin . .	4, 38	0,66	0,024	15,1	3, 6

» II. La solubilisation de la caséine est fonction de la quantité d'eau contenue dans la pâte ; les couches intérieures sont toujours plus humides que les extérieures et c'est là que la caséine est la plus solubilisée ;

		Eau.	Azote soluble pour 100 de l'azote total.
Camembert. .	Couches extérieures.	48,7	68,7
	Couche intérieure .	53,3	88,0
Gruyère . . .	Couches extérieures.	30,1	21,2
	Couche intérieure .	37,4	25,8



» La solubilisation de la caséine est plus rapide dans les pâtes ammoniacales (camembert) que dans les pâtes acides (gruyère); un gruyère, injecté d'ammoniaque aussitôt sa fabrication, a fourni une pâte dans laquelle la maturation a été plus active.

» Dans un fromage mûr de camembert, dont les parties sont inégalement hydratées, la caséine solubilisée se répartit proportionnellement à la quantité d'eau, et forme, en se diffusant dans toutes les parties, une solution de même concentration, de même que deux solutions sucrées ou salines, mises en contact, parviennent à un équilibre de composition; le centre contenant à la fois plus d'eau et de caséine que la périphérie, renferme moins de beurre pour 100 de pâte.

» V. L'état filant que prend la pâte de gruyère quand on la met dans l'eau chaude à 45°-50° ne vient pas d'une modification spéciale de la caséine, subie au cours de la maturation, mais de ce qu'elle est imprégnée d'acide; elle cesse d'être filante quand on ajoute à l'eau un peu d'ammoniaque, de même que la pâte du camembert, qui est alcaline devient filante quand on l'additionne d'acide lactique.

» VI. La production d'ammoniaque aux dépens de la caséine solubilisée n'est pas proportionnelle à cette solubilisation, ainsi que l'indique la dernière colonne du premier Tableau; elle est beaucoup plus grande dans le camenbert que dans les deux autres fromages.

» Cette production est toujours l'indice d'un état de dégradation avancée de la caséine; plus la pâte renferme d'ammoniaque, moins la caséine soluble précipite par la chaleur ou les réactions faibles (acides ou alcalis étendus); la caséine du camembert précipite à peine par l'addition d'un acide, tandis que celle du gruyère donne, dans les mêmes conditions, de volumineux flocons; de même les couches extérieures d'un camembert, qui sont les plus ammoniacales, sont celles qui fournissent les solutions où les réactifs faibles donnent le moindre précipité.

» VII. Le fromage de camembert ne renferme pas d'acide lactique, même au début, mais de l'acide butyrique,

provenant de la transformation rapide du lactose ; cet acide n'est pas brûlé par les moisissures et reste constant pendant la maturation (de 0,09 à 0,07 pour 100 du fromage).

» VIII. La maturation du gruyère donne naissance à des quantités régulièrement croissantes d'acides volatils (de 0,08 à 0,64 pour cent du fromage) ; nous avons, par leurs sels de zinc, caractérisé l'acide acétique, l'acide propionique et l'acide lactique ; celui-ci passait pour fixe ; nous montrons qu'il peut être entraîné par la vapeur d'eau.

» IX. La formation des acides volatils dans le gruyère marche parallèlement à la production de l'ammoniaque, c'est-à-dire à la dégradation de la caséine.

» X. La matière grasse ne prend pas part à la maturation ; le beurre n'est pas comme on le croyait, saponifié par l'ammoniaque produite ; les acides gras volatils ne proviennent pas de sa transformation : car un fromage de gruyère, fait avec du lait complètement écrémé, donne autant d'acides gras volatils qu'un fromage témoin » *Académie des Sciences*, 20 juin 1904.

Sur le babeurre

Il est juste de rappeler de temps à autre l'attention bienveillante sur ces produits alimentaires, simples, naturels, dont la place en diététique n'apparaît malheureusement qu'en pénombre, à cause de la vogue toujours croissante et tapageuse des mélanges que prodigue l'industrie alimentaire et chimique. C'est au *babeurre* qu'aujourd'hui nous voulons rendre hommage.

On sait à quoi s'applique ce mot. Le *babeurre* ou *lait de babeurre* (Buttermilch), comme disent les Allemands, est ce liquide qui provient de la fabrication du beurre d'après la vieille méthode, abandon du lait à lui-même, montée de la crème, et battage de cette crème pour en extraire le beurre. Dans ces conditions de préparation, le babeurre est *légèrement acide* comme le lait dont il provient et qui, du fait du séjour à l'air libre, a subi partiellement la *fermentation lactique*.

La *composition* du babeurre ainsi obtenue, est en moyenne, la suivante :

Acide lactique....................	0 gr. 75	cent. %	environ
Beurre résiduel....................	1 gr. 09	»	»
Matières azotées..................	4 gr. 03	»	»
Matières entractives.............	4 gr. 04	»	»
Cendre	0 gr. 72	»	»
Eau	90 gr. 12	»	»

Mais il faut savoir que l'acidité du babeurre augmente avec le temps, d'autant plus vite que la température est plus élevée, pour s'arrêter à un degré maximum de fermentation lactique. C'est exactement le même processus que dans le caillage du lait, soit abandonné à l'air libre, soit additionné de ferment sélectionné de Metchnikoff (Lactobacilline).

Par contre, on obtient du *babeurre non acide* par barattage de la *crème fraîche*. Mais alors le liquide prend facilement un goût amer qui le rend peu utilisable. Ainsi le babeurre est plus ou moins acide ou neutre, suivant le temps où on le prépare et où on l'emploie. Cette composition aussi mobile explique les apparentes contradictions qu'on découvre dans l'application diététique. Nous admettons comme babeurre normal, le liquide extrêmement acide, à employer dans un délai maximum de 24 heures après sa préparation, et qui provient du barattage de la crème ou du lait légèrement aigris.

Indications diététiques. — La *valeur nutritive* du babeurre est faible puisqu'il ne contient guère qu'un pour cent de beurre, et moins de sucre que le lait ordinaire. Il s'agit surtout d'un liquide, à la fois *stimulant* et *antiseptique* par l'acide lactique qu'il contient, et *calmant*, peut être en raison d'une certaine transformation, encore peu connue, de la caséine.

Dans tous les cas, voici de longues années que ce produit lacté jouit en Hollande, pour l'*alimentation* des *adultes*, des *nourrissons* et des *jeunes animaux*, d'une réputation courante.

En thérapeutique, maints essais du babeurre ont été faits en Allemagne (par Heubner, Hildesheim, Eulenberg, etc.), bien plus timidement en France (par Decherf, de Tourcoing, Flanquet, de Malo-les-Bains). Et les indications qui nous semblent réelles et dignes de remarque sont les suivantes : *constipation chronique* de cause atonique, *choléra infantile* et *gastro-entérite des enfants*. Cependant on aurait eu aussi de bons résultats dans les *états fébriles* (Hildesheim), le *mal de Bright* (White), les *vomissements de la grossesse* (Eulenberg, Peare, Ward). Nous croyons à ces succès étendus, mais pour des raisons étrangères au babeurre lui-même.

Mode d'emploi. — Contre la constipation, on peut prendre le *babeurre à l'état pur*, par 250 et 500 c. c., *chaque matin, à jeun*. On peut aussi l'introduire dans l'alimentation sous forme de *soupes au babeurre*, de *puddings au babeurre*, dont nous pourrions offrir ici plusieurs recettes (1), si nous n'étions arrêté par le scrupule de paraître déchoir aux yeux de ceux pour qui le médecin ne doit jamais descendre, même sous le prétexte d'exercer pleinement son art, jusqu'aux menus détails de l'alimentation des malades.

Dans l'alimentation artificielle des nourrissons, nous proposons la bouillie suivante :

20 gr. de farine de blé, 50 gr. de sucre en poudre, 1 litre de babeurre.

Délayer la farine dans un peu du liquide froid, et ajouter au reste du babeurre bouillant et sucré ; laisser bouillir lentement et vase clos pendant 10 minutes. Dans la gastro-entérite des enfants, MM. Decherf et Flanquet administrent toutes les trois heures une dose de babeurre édulcoré avec 75 gr. de sucre par litre.

Tels sont les détails que nous avons cru devoir réunir, ne serait-ce que pour condamner l'injuste tiédeur du public médical envers le babeurre, alors que ce pauvre et modeste produit naturel peut rendre bien des services. — Paul Cornet.

Concentrons notre énergie

Le corps humain est une machine très bien organisée possédant une énergie spéciale qui ne doit pas être gaspillée, Qu'adviendrait-il de l'énergie d'une machine à vapeur, si celle-ci laissait dégager sa vapeur par de nombreuses ouvertures; qu'adviendrait-il de l'énergie d'une dynamo, si elle était appelée à se répartir sur d'innombrables conducteurs ? La réponse n'a pas besoin d'être formulée. Mais autant nous sommes soucieux d'obtenir de nos moteurs un rendement maximum, autant nous dépensons sans compter et en pure perte, quand il s'agit de nos propres organismes. Ecoutez dans les magasins, dans les trams, quels flots de paroles inutiles ! Voyez ces personnes qui causent : les unes déchiquêtent un morceau de papier ou brisent une allumette qu'elles ont trouvés à leur portée ; d'autres tournent et retournent un crayon, tiraillent une chaînette ou font sauter une breloque; d'autres encore balancent une jambe, ou lui impriment des mouvements saccadés. C'est du gaspillage d'énergie sous ces mille et une formes. Que de femmes, pour le moindre surcroît d'occupations, pour le plus petit imprévu — un ami que le mari ramène dîner par exemple — s'excèdent de fatigue en allées et venues, en ordres et en contre-ordres ; une idée leur traverse-t-elle l'esprit, les voilà qui abandonnent leur occupation pour chercher un objet qu'elles auraient pu prendre quelques minutes plus tard en même temps qu'un autre, qui alors, leur sera aussi nécessaire !

Agir, c'est orienter son énergie vers un but déterminé et mûrement réfléchi ; s'agiter, c'est éparpiller son énergie dans toutes les directions pour atteindre un résultat, qu'on n'avait pas clairement conçu, avant de concourir à son exécution.

Nous avons du temps pour réaliser toute chose, ce serait le cas de dire, avec La Fontaine : « Hâtons-nous lentement ». Que tout acte soit prévu, combiné ; qu'il soit le dernier terme d'une pensée qui vise droit au but. Supprimons tous les mouvements superflus ; ils nous appauvrissent, nous prédisposent aux déclanchements rapides du

système nerveux, à une émotivité ultra-sensible, et peu à peu à la perte de notre maîtrise sur nous-mêmes. Soyons calmes, nous économiserons nos forces ; économisons nos forces, nous augmenterons nos jouissances.

Qui veut réellement œuvrer pour soi et pour les autres, doit concentrer son énergie, et non l'émietter ; c'est un principe essentiel du « *Magnétisme personnel* ».

Vertus médicinales du citron

Le citron est le fruit du *citrus limonum*, de la famille des citracées, polyadelphie icosandrie de Linné, rosacées de Tournefort. Cet arbre est originaire de l'Asie. En Europe, il est cultivé en pleine terre en Italie, en Espagne, en Portugal, et en France, dans les départements méditerranéens qui avoisinent l'Italie.

Le citron est ovoïde ou oblong, mamelonné au sommet, l'écorce est mince ; l'intérieur du fruit est divisé en huit ou dix loges contenant une pulpe très acide ; les graines sont jaune pâle, ovales, ventrues, striées, inodores et très amères.

Toutes les parties du citron sont usitées en médecine, l'écorce, fraîche ou sèche, est employée comme tonique et carminative ; les semences ont été prescrites sous forme d'émulsion comme anthelminthiques et fébrifuges.

Le suc de citron, très riche en acide citrique, est d'un usage plus répandu ; suivant les modes d'administration, il est tempérant ou excitant.

Prescrit en boissons nommées limonades, ce suc calme l'état fébrile, tempère la chaleur générale ; c'est dans ce but qu'on préconise, dans nos Antilles, des frictions sur toute la surface du corps avec des tranches de citron, dans le traitement de la fièvre jaune ; c'est pour remplir probablement la même indication que Neucourt a proposé les frictions avec la moitié d'un citron contre la névralgie faciale. D'après un médecin russe, le docteur Trinkowsky, ce suc possède une action diurétique



très manifeste. Du reste, le suc de citron est indiqué dans tous les cas qui réclament l'emploi des acides.

Le suc de citron peut être considéré comme un altérant spécial dont l'influence se manifeste, dans certaines maladies caractérisées par une altération du sang, et principalement dans le scorbut, où son efficacité est réelle comme prophylactique, et dans les premières périodes de cette affection.

C'est peut-être en prenant en considération l'action spéciale que le suc de citron exerce sur le sang, qu'on l'a prescrit, ainsi que l'acide citrique, contre le rhumatisme articulaire aigu, mais avec des résultats plus ou moins satisfaisants.

Le suc de citron a été souvent employé comme excitant et comme modificateur des plaies et des ulcères de mauvaise nature et lents à se cicatriser ; Ph. Roux, Fabien, Jobert de Lamballe, Robert, ont recommandé les pansements avec ce suc contre la pourriture d'hôpital et la gangrène traumatique. Heyfelder le préconise en application topique sur les ulcérations du lupus.

Les heureux résultats que l'on obtient des pansements au suc de citron dans la pourriture d'hôpital ont engagé plusieurs médecins à l'employer dans les maladies diphtéritiques des voies aériennes ; en 1863, Soulé en 1865, Chatard de Bordeaux l'ont prescrit avec succès contre la pharyngite couenneuse.

Revillout fils a recommandé le suc de citron à hautes doses contre le croup, sous forme de gargarisme et en instillations dans l'arrière-gorge. Cette médication, très douloureuse, diminue, d'après cet auteur, l'engorgement inflammatoire, et, consécutivement à cette première action, les fausses membranes se plissent et tombent ordinairement vingt-quatre à trente-six heures après le début du traitement ; la quantité de citrons nécessaires à la cure est évaluée, en moyenne, à 180 ou 200. Ce procédé ne doit pas être imité, car il excite très énergiquement la toux, et augmente les phénomènes d'asphyxie, en un mot, il a tous les dangers des cautérisations, qui sont tout à fait abandonnées pour le sérum de Roux.

Comme tous les acides, le suc de citron possède des propriétés styptiques que l'on a mises à profit contre quelques hémorragies ; Evrat conseille d'écraser, dans l'intérieur de la matrice, un citron dépouillé de son écorce pour arrêter les hémorragies des nouvelles accouchées.

Waring a proposé le suc de citron comme antidote dans les empoisonnements par les euphorbiacées. Administré à hautes doses, il a heureusement modifié les phénomènes toxiques déterminés par l'ingestion des semences du curcas multifida, et des racines fraîches du manihot utilissima ; Waring pense que cette propriété antidotique bien évidente du suc de citron, doit aussi appartenir aux autres acides végétaux.

Le suc de citron est employé comme condiment dans plusieurs préparations culinaires. Il sert en teinture pour aviver certaines couleurs, telles que celles de l'indigo, du carthame, etc.

L'écorce, qui possède une odeur suave due à l'huile essentielle qu'elle renferme, se rencontre dans un grand nombre de préparations pharmaceutiques, telles que l'eau thériacale, l'eau de mélisse composée, l'eau impériale.

L'huile essentielle fait partie de la thériaque céleste, de l'orviétan ; elle est très employée dans l'art du parfumeur et du liquoriste.

Les semences de citron entrent dans la confection hyacinthe, l'opiat de Salomon, la décoction amère.

Le Pissenlit

Le pissenlit est bien celui de nos légumes dont la culture est la plus négligée. Le plus souvent on se contente de le semer dans un carré quelconque du jardin, et on ne s'en occupe plus jusqu'au moment de le cueillir. Il est vrai que ce légume n'est guère exigeant, et que même laissé ainsi à lui-même, il donne d'excellents produits, à condition, bien entendu, de trouver à sa portée les éléments de vie indispensables. Cependant,

si on cultive quelque variété améliorée, il est nécessaire, pour obtenir de bons résultats, de lui donner quelques soins élémentaires que nous allons résumer en quelques lignes.

Le pissenlit se sème de mars en juin sur place ou mieux en pépinière. La graine est recouverte d'une légère couche de terreau ; elle germe environ huit jours plus tard. Un mois après on procède à la mise en place qui se fait en rayons espacés de 0m10 à 0m30, suivant la surface du terrain dont on dispose et en tenant compte du développement présumable de la variété que l'on cultive.

Cueilli en vert, le pissenlit constitue une excellente salade, très rafraîchissante, tonique et diurétique ; mais pour avoir des produits plus tendres et plus savoureux, il est indispensable de le faire blanchir. Cette opération se pratique vers le mois de novembre.

Les touffes, auxquelles on a préalablement enlevé les feuilles jaunes ou flétries, sont relevées et buttées à 0m10 environ de leur hauteur ; de cette façon le pied et le cœur blanchissent seuls, les extrémités des feuilles restant vertes par leur contact avec l'air. Quand les rangs sont trop rapprochés on ne peut prendre sur place la terre nécessaire au buttage sous peine de découvrir les racines ; dans ce cas on emploie soit du terreau bien consommé, soit du sable fin.

On peut faire blanchir également le pissenlit en cave, en opérant comme pour la barbe-de-capucin, ou encore sur une couche chaude ; dans ce dernier cas, les racines sont plantées l'une près de l'autre, en rayons distants de 0m10, les coffres sont entourés et les châssis recouverts de 0m20 de fumier chaud.

De cette façon, les feuilles se développeront rapidement, et quelques jours plus tard on pourra récolter une excellente salade.

Aux amateurs qui ne cultivent qu'un petit carré de pissenlit, nous conseillons la méthode suivante : recouvrir chaque touffe d'un pot de fleurs ou un autre récipient et l'entourer de fumier chaud.

Cette méthode si simple est très pratique et donne d'excellents résultats.

Les plants que l'on destine à la reproduction ne doivent pas être blanchis, il suffit de les laisser en place en ayant soin de leur donner quelques sarclages et binages. Lorsque les graines sont arrivées à maturité, on rencontre une certaine difficulté pour les débarrasser du duvet qui les recouvre ; on simplifie ce travail en passant rapidement les pompons dans le feu, le duvet s'enflamme aussitôt, laissant les graines à nu. — L. DU C.

Les Plantes qui guérissent

Bien que la plupart des plantes ne doivent être utilisées que sur les indications du médecin, il en est d'un emploi aussi inoffensif qu'efficace qu'on peut se procurer sans difficulté, et dont on doit toujours avoir une provision, car elles sont capables d'être souvent fort utiles.

Etes-vous enrhumé ? Les infusions de violettes, de mauves et de guimauves sont excellentes, ainsi que celles de sauge, de romarin, de lavande, d'hysope et surtout de lierre terrestre. Si vous êtes atteint de catarrhe des bronches et que l'hiver vous incommode, l'infusion de ces dernières plantes, séparées ou mélangées, vous soulagera considérablement.

Avez-vous des dispositions nerveuses, des maux de tête ou d'estomac, des digestions pénibles ? Les fleurs de tilleul, d'oranger et de menthe vous seront bienfaisantes ; s'agit-il d'une inflammation légère des yeux, du nez et de la peau Des fleurs de sureau vous fourniront une décoction dont l'emploi en lavage vous soulagera et vous guérira souvent. Les fleurs de sureau sont encore très efficaces contre les piqûres. Pour les yeux fatigués, rien ne vaut la décoction des bluets.

Les gargarismes de feuilles de ronces guérissent les maux de gorge ; les feuilles de houx provoquent la sueur mieux encore que la bourrache, et l'infusion en

est recommandée aux goutteux et aux rhumatisants. Elles sont également très efficaces dans le traitement des fièvres intermittentes, ainsi que les infusions de graines de persil et la tisane de petite centaurée.

Si vous souffrez de maux de dents et d'oreilles, l'emploi de pavots des champs ou de coquelicots dissipera la douleur. Il suffira d'en faire bouillir cinq ou six têtes dans un verre d'eau, de laisser quelque peu réduire et d'employer en gargarisme sur la dent malade, le plus chaudement que l'on puisse endurer, en répétant plusieurs fois l'opération.

Eviter avec soin d'avaler le liquide, qui est un poison violent ; s'il s'agit de maux d'oreilles, on l'introduira tiède au moyen d'une seringue de verre.

L'ortie blanche ou lamier blanc se distingue tout de suite de l'ortie ordinaire par sa tige qui est carrée et ses feuilles qui sont opposées. Ses fleurs sont blanches et viennent à l'aisselle ou base des feuilles. Enfin, on peut la toucher impunément, elle ne pique pas. Elle en diffère aussi parce que l'on ne peut pas en tirer des fibres textiles. L'infusion d'ortie blanche est employée avec succès contre les saignements de nez, les flueurs blanches et les règles difficiles.

Les Morts

La *Société magnétique de France* vient de perdre un de ses membres les plus appréciés : M. *Pierre* Dameron, qui jouissait d'une colossale réputation de guérisseur.

M. Dameron est né le 11 avril 1852 à Challuy, Nièvre, d'une humble famille de cultivateurs. Ayant perdu son père, il fut obligé de travailleraux durs labeurs des champs pour aider sa mère. L'école fut négligée, et à 20 ans, il ne savait pas encore écrire Il comprit alors son infériorité ; et en dehors de ses travaux, le soir, il apprenait à écrire En quelques mois, il en sut assez pour pouvoir solliciter un emploi de la Compagnie P.-L.-M. qui lui fut accordé.

C'est à Clermont-Ferrand. au début de sa longue carrière au chemin de fer que sa vocation de guérisseur se manifesta. Ayant souvent l'occasion de voir ses collègues malades, il eut l'idée de mettre en pratique les procédés du magnétisme d'une façon des

plus primitive et des plus désintéressée. Les premiers résultats qu'il obtint l'engagèrent à persister dans cette voie. Il acquit bientôt une telle réputation dans tout le Puy-de Dôme que certains médecins de la région en furent jaloux et menèrent à différentes reprises une campagne de presse contre lui.

Voyant cela, et soutenu par l'opinion publique, il vint à Paris, à l'*Ecole pratique de Magnétisme*, se perfectionner au point de vue théorique et pratique, et en juillet 1899, il obtint le *Diplôme de Magnétiseur praticien*. Il fit ensuite partie de la *Société magnétique de France*, dont il suivit assidument les travaux. Avec cet appui moral, il revint à Clermont, où l'attendaient impatiemment de nombreux malades.

Devant sa popularité, les médecins n'osèrent jamais lui intenter une action judiciaire, car ils n'ignoraient pas que les nombreux malades, guéris par lui, étaient là, prêts à venir témoigner en sa faveur ; aussi ne fut-il jamais inquiété sous ce rapport.

Remplacé par son fils, en 1904 à Clermont, après la liquidation de sa pension de retraite d'employé de Chemin de fer, il vint à Paris, où le réclamaient de nombreux malades précédemment guéris, soit pour eux, soit pour leurs parents ou amis. Il ne tarda pas non plus, dans la capitale, à se faire une réputation. Enfin, en octobre dernier, terrassé par un mal qui ne pardonne pas, il revint dans sa famille ou il mourut le 14 décembre.

Le long cortège de malades guéris et de collègues de la Comgnie P.-L.-M., qui l'accompagna à sa dernière demeure, prouve une fois de plus combien il était estimé, tant à Clermont que dans les environs.

Cette reconnaissance de la dernière heure fut un puissant hommage rendu à la famille éplorée.

Faits et Communications

L'*Ecole Hermétique*, 13, rue Séguier, a réouvert ses cours le 7 octobre.

Les cours de cette année portent sur la Médecine hermétique, les Arts divinatoires, la Constitution de l'homme et l'Etude des Evangiles.

Le *Concours littéraire* organisé par l'Académie des Arts, Sciences et Lettres de Toulouse, vient de décerner un Diplôme avec Médaille de bronze à M. *Albert* d'Angers, pour son intéressant ouvrage : *La Nièce aux 35 millions*.

La *Librairie du Magnétisme* demande un jeune homme actif de 13 à 14 ans pour apprendre la librairie, faire les écritures et les courses. *Position d'avenir*. On lui donne le déjeûner et une légère rétribution en commençant.

Se présenter avec références, 23, rue Saint-Merri, de 9 heures à 6 heures.



Les ouvrages dont deux exempl. sont remis au bureau du Journal sont analysés et étudiés. Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés.

Collection des « Comment on défend »

Bibliothèque de Médecine usuelle à 1 franc le volume

La collection des « *Comment on défend* », qui appartenait au docteur Labonne, est devenue la propriété de la *Librairie du Magnétisme*, tout en restant placée sous la direction scientifique de son ancien possesseur.

C'est une série d'ouvrages de propagande ayant pour but d'apprendre aux gens du monde ce que chacun devrait connaître relativement aux maladies usuelles.

Dans la série des « *Pour combattre* », les auteurs indiquent aux malades des moyens de guérir en dehors de la médecine officielle, tout en observant les règles de l'hygiène. Les « *Comment on défend* », exclusivement rédigés par des médecins, dont plusieurs sont professeurs dans nos Ecoles de médecine, indiquent les moyens classiques les plus sûrs pour arriver au même résultat. Ce sont des monographies admirablement condensées, expliquant d'une façon précise *ce qu'il faut faire* dans chaque cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*.

Les « *Comment on défend* » et les « *Pour combattre* » ne font pas double emploi lorsqu'ils traitent du même sujet, mais ils se complètent l'un par l'autre. Voici une courte analyse de quelques-uns des premiers :

Comment on se défend du **Rhumatisme**. Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme par le docteur H. LABONNE. Brochure de 48 pages. 6 édition, avec 8 figures dans le texte. *Librairie du Magnétisme*.

Le *Rhumatisme* et l'*Arthritisme* sont par excellence des maladies de notre époque, qui doivent leur développement à une hygiène mal comprise.

Le docteur Labonne indique les causes de ces affections,

leurs parentés morbides, l'influence du régime sur leur genèse, leurs principales formes, leur évolution, leurs complications et surtout les meilleurs moyens classiques à employer pour obtenir la guérison.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le docteur Monin, chevalier de la Légion d'honneur. Brochure de 48 pages.

Le *Diabète* est une affection rebelle, très répandue, que l'auteur, d'après sa propre expérience, affirme être très souvent guérissable, et toujours susceptible d'être sérieusement améliorée sans modifier considérablement son régime et ses habitudes.

Après avoir établi les causes de la maladie, déterminé les symptômes, la marche et le pronostic, l'auteur explique d'abord comment on peut l'éviter; et lorsqu'on l'a laissée se développer, il indique le régime alimentaire, l'hygiène physique et morale, le traitement médicamenteux; et enfin, le traitement des complications toujours possibles, que l'on doit suivre pour obtenir le résultat cherché.

Commend on défend ses **Cheveux**. Lutte contre la calvitie, par le Docteur Labonne, Brochure de 40 pages, avec 8 figures dans le texte

Les *Cheveux* constituent pour l'homme et surtout pour la femme un superbe ornement; mais en dehors de cet agrément, ils ont encore leur très grande utilité. C'est pour cela que tous tiennent tant à les conserver et que le plus grand nombre voudraient aussi conserver leur couleur naturelle.

Le charlatanisme, tablant sur le désir des chauves de retrouver leur chevelure, a lancé dans le commerce des produits innombrables, presque toujours sans effets utiles et souvent dangereux. S'il est toujours impossible de faire repousser les cheveux tombés depuis longtemps, il est toujours possible, avec une hygiène convenable, de conserver ceux que l'on a, et même de les empêcher de blanchir. C'est ce que l'auteur explique dans ce petit ouvrage.

Comment on défend ses **Intestins**. Lutte contre les Maux de ventre et l'Appendicite, par le Docteur Labonne. Brochure de 56 pages, avec 2 planches hors-texte. Troisième édition.

L'*Intestin* est sujet à un nombre considérable de maladies, dont presque toutes sont mortelles si on ne peut pas en arrêter le développement. Avec une bonne hygiène, on peut



éviter à peu près toutes ces maladies, et avec un traitement approprié, on peut en guérir le plus grand nombre. C'est ce qu'indique l'auteur, après avoir décrit l'intestin grêle et le gros intestin, expliqué ce que c'est que les coliques, les différentes formes d'entérite, la dysenterie, le choléra, l'appendicite, la tuberculose, le cancer, etc., de cet organe indispensable à la vie.

Comment on défend sa **Virilité.** **Lutte contre l'Impuissance e l'Anaphrodisie chez l'homme, par le Docteur MONIN. Brochure de 37 pages Troisième édition.**

« Toute médecine est nulle, aveugle, inintelligente, si elle ne commence pas par la confession complète », a dit Michelet; c'est l'exergue que l'auteur a placé sur la couverture de cet intéressant petit ouvrage. Il ne faut pas, en effet, comme le dit si bien l'auteur, « par une pudeur aussi fausse que déplacée, dédaigner le traitement rationnel de l'impuissance, d'autant que le simple affaiblissement de sa vigueur génitale rend l'homme triste et hypochondriaque ».

Quel est ce traitement, ou mieux, quels sont les agents qui donnent les plus beaux succès curatifs ? Quelle hygiène faut-il suivre ? Ce nouvel opuscule va l'apprendre aux lecteurs.

Comment on défend ses **Organes intimes, par le Dr J.-L. MORA. Brochure de 75 pages, avec Figures.**

Etude succincte, mais suffisamment complète des différentes formes des maladies vénériennes, y compris la syphilis, et l'exposé du traitement hygiénique et médical à y opposer, aussi bien chez l'homme que chez la femme.

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles contagieuses. Leur guérison repide, par le Docteur LÉNARD. Brochure de 60 pages. Deuxième édition.**

Sujet analogue à celui du précédent ouvrage, qui le complète sous plusieurs rapports. L'auteur indique aux jeunes gens, aux étudiants, aux soldats, les meilleurs moyens de prophylaxie pour ne pas devenir *avariés*. Souvent, par une sorte de pruderie déplacée, on laisse la jeunesse aller, faute d'avertissements salutaires. à une ruine morale et physique. Ce livre est donc une bonne œuvre, car il donne les conseils suffisants pour éviter cet immense danger.

Enfin, ceux qui n'ont pas eu la chance de doubler sans

accident le cap des tempêtes, seront heureux d'y trouver des formules efficaces et un traitement aussi rapide que possible.

Pour combattre le **Mal de dents** et les Maladies de la Bouche, favoriser la dentition et éviter les accidents qui en sont la conséquence. Hygiène et Moyens préventifs, par H. Durville. Brochure de 36 pages avec une figure. Prix : 1 fr.

Après avoir donné une description sommaire de la bouche et des dents, ainsi que des dentitions successives, l'auteur décrit les principales affections de la bouche et les accidents de la dentition ; puis il indique le traitement de la dentition elle-même et les moyens à employer pour conserver ses dents. Enfin, il arrive au traitement du *Mal de dents*, et cite des exemples de guérisons remarquables obtenues par le magnétisme.

Les Adamites. Notes et Souvenirs recueillis par *Georges* et *Edmond* Simon-Savigny. In-8, de 227 pages avec Portrait et Figures. Prix : 6 fr. chez les *Auteurs*. Paris

Les *Adamites* sont, pour les auteurs, les aryas primitifs, dont l'influence civilisatrice est retrouvée à chaque page de l'histoire des peuples de l'Orient.

Ce peuple préhistorique dont la splendeur surpassa celle de tous les empires connus de l'antiquité, posséda une science immense qui fut jalousement renfermée dans les temples par les mages adamites et révélée par eux aux initiés, qui seuls savaient la signification des mystérieux symboles retrouvés depuis mais que nul n'a pu encore expliquer.

Pas à pas, avec une lumineuse précision, retrouvant l'histoire sous la légende, l'œuvre nous montre les étapes de l'humanité depuis les âges les plus éloignés. On voit les premiers civilisés aux prises avec les races inférieures occupant la terre avant eux. C'est des croisements et des mélanges entre colons adamites et aborigènes que naquirent les races nouvelles qu'on trouve disséminées par le monde au début des temps historiques et dont vainement jusqu'ici on recherchait la filiation.

Toute une ethnographie en découle, et si on peut lui reprocher d'être en contradiction avec la classification des races généralement admise, il faut lui reconnaître le mérite d'être simple, claire, logique, d'expliquer certaines parentés étranges, certaines affinités demeurées mystérieuses et de ne laisser de côté aucun des groupements humains.

Un homme mort il y a deux ans, Michel Savigny, connu

seulement de quelques-uns, a laissé les bases de l'œuvre à laquelle il consacra de longues années. Ses fils, auteurs du livre, ont coordonné les notes, les souvenirs des conversations échangées, et dans une préface d'une belle tenue littéraire, M. Henry Cormeau nous explique la genèse de cette œuvre, dont la première partie paraît aujourd'hui.

C'est un ouvrage d'archéologie et de reconstitution de l'histoire et de la science du premier peuple civilisé ; mais c'est aussi un ouvrage de science occulte dont le plus grand nombre des éléments sont perdus.

Le magnétisme tient une assez large place dans l'ouvrage. Les auteurs cherchent à faire comprendre que tous les êtres, qui sont des adamites, se perfectionnent à la suite de plusieurs existences et qu'ils sont immortels.

Les Puissances invisibles, les Dieux, les Anges, les Saints, les Egrégores. — Sainte Philomène, par le Docteur Rozier, licencié ès-sciences. In-8, de 212 pages. Prix : 4 fr.

Une étude du docteur Rozier est toujours accueillie avec faveur par les occultistes. On sait avec quelle ardeur notre ami s'est voué à la diffusion des idées qui lui sont chères et combien ses cours et ses commentaires de l'Evangile professés dans la salle du 10, rue de Buci ont de succès auprès des élèves de l'Ecole Hermétique et des familiers de l'enseignement du docteur Rozier. Ce livre est le résumé de cet enseignement et, en même temps, l'Hommage de l'auteur à l'Influence qui l'a guidé depuis longtemps et qui, à ma connaissance, en a sauvé beaucoup d'autres, c'est Sainte Philomène.

Généralement les ouvrages où l'on parle des actions d'une sainte sont parfumés d'une douce odeur de sacristie, avec accompagnement de fiel et d'excommunications pour les « adversaires » de Notre Sainte Mère l'Eglise. Or, le docteur Rozier a eu le courage de remettre les choses en place, de renvoyer les cléricaux à leur sainte ignorance en mettant à jour la prétention de ces gens (recrutés dans la même classe que nos valets de chambre), de vouloir régenter l'humanité au nom du Christ qui a chassé les marchands du Temple.

Un volume anticlérical bourré de citations de l'Evangile et consacré à l'Apologie d'une sainte, voilà un événement bien remarquable, surtout quand, comme dans le cas actuel, l'ouvrage est fortement pensé, clair et d'un style captivant...

Faire des compliments à l'auteur serait inutile, il est le

porte-paroles de Puissances que nous avons appris à aimer et à appeler, il guide ceux qui ont une bonne volonté vers le Christianisme véritable, il n'en faut pas davantage pour mériter des éloges dans un plan où notre voix ne porte pas encore et dont la lumière éclate à chaque page de ce livre. — Papus. (L'Initiation.)

Le Problème de l'Etre et de la Destinée. Etudes expérimentales sus les aspects ignorés de l'Etre humain, les Vies antérieures et successives. Les témoignages, les Faits, les Lois par *Léon* Denis. In-8, de 544 pages. Prix : 2 fr. 50

L'auteur, très connu par ses précédents ouvrages : *Après la mort*, *Dans l'Invisible*, *Christianisme et Spiritisme*, vient de publier un nouveau volume dont le succès sera certainement aussi grand que celui des précédents.

Le Problème de l'Etre et de la Destinée nous offre une véritable révélation des côtés ignorés de l'être humain, de ses origines, de son avenir illimité, des puissances cachées en lui. La possibilité de retrouver en chacun de nous les traces d'un obscur passé, de reconstituer, expérimentalement, par la méthode magnétique, la chaîne immense des souvenirs, des acquisitions, des péripéties des vies antérieures et successives au cours desquelles s'est constitué notre moi et poursuivie sa lente évolution, tout cela est démontré dans un style éloquent, entraînant, lumineux. Toutes les déductions de l'auteur s'appuient sur des faits exposés avec précision et clarté, sur les témoignages de savants éminents, d'expérimentateurs autorisés, de penseurs appartenant à l'élite intellectuelle de toutes les nations.

Ce livre nous l'apprend : notre être est, en réalité, un petit monde encore peu connu, où dorment des énergies cachées, des forces latentes, des souvenirs étouffés, dans l'état de veille, sous l'éteignoir de la chair. Mais toutes ces richesses, nous pouvons les ressaisir, les mettre en action, et par elles nous construire un meilleur avenir. Par là s'expliquent aussi la variété infinie des aptitudes, des caractères : la passion, le talent, le génie, la haine, l'amour, la douleur. Les sombres énigmes de la vie se résolvent et le mystère de la destinée s'éclaire d'une lumière intense.

Tous voudront lire ces pages d'une science et d'une philosophie profondes, quoique accessibles aux plus simples intelligences. Ajoutons que la netteté des idées, le coloris du style, la beauté de la forme et la logique des déductions, en

font à la fois un régal pour l'esprit, un réconfort pour la raison, une joie exquise pour le cœur.

La Suggestion au point de vue spirite et spiritualiste, par Ch. Trufy, In-16 de 420 pages. Prix : 4 fr.

L'auteur n'est pas un inconnu ; ses *Causeries spirites* publiées il y a quelques années eurent un grand succès, eu égard surtout aux ardentes polémiques qui s'engagèrent pour et contre les théories présentées. Après avoir, dans ce premier ouvrage, généralisé ses idées, M. Charles Trufy les localise dans l'étude qu'il avait alors annoncée et qu'il publie aujourd'hui. La question de la suggestion est à l'ordre du jour ; au point de vue *spiritualiste et spirite*, elle devient particulièrement intéressante.

Sans vouloir prendre part ni pour, ni contre les idées préconisées par l'auteur à qui nous en laissons l'entière responsabilité, nous nous considérons comme obligés, par notre impartialité même, de recommander la lecture de ce livre qui contient des observations, *inductions, déductions et conclusions physio-psychologiques* du plus grand intérêt.

Le nouvel ouvrage de M. Ch. Trufy est agrémenté de documents, citations, récits, contes et historiettes qui, tout en venant à l'appui de son étude, en diminuent l'aridité.

Le Caractère par le Prénom. Suivi de la liste des Prénoms usuels avec l'explication des qualités et défauts que chacun d'eux impose à celui qui le porte, par A. de Rochetal. In-16, de 187 pages. Prix 3 fr. 50.

Ce livre extraordinaire, auquel l'auteur a consacré vingt années d'études et d'observations, révèle une *science nouvelle, l'onomotologie, facile, puisqu'il n'est besoin que de savoir lire,* et d'une importance capitale dans les relations entre individus, et surtout pour l'avenir de nos enfants.

En effet, l'*onomatologie voit le caractère entier avec ses qualités et ses vices simplement dans le prénom* que nous portons.

Elle émet ces deux axiomes fondamentaux :

1° *Tout prénom donné à l'enfant à sa naissance, et porté par lui, lui imprime pour la vie un ensemble de qualités et de défauts qu'il lui est par la suite difficile de modifier ;*

2° On peut avoir un enfant de bon ou mauvais caractère, selon qu'on lui donne un prénom bon ou mauvais.

C'est hardi autant que nouveau, et cependant ce livre est très sérieux. Dans une longue préface, qui forme la première partie du livre, l'auteur explique, avec tous les arguments possibles, que cette science *incroyable, stupéfiante même :* Tel prénom, tel caractère, est absolument exacte ; que ce n'est pas une fantaisie, encore moins une absurdité ; que l'onomatologie repose principalement sur deux choses : 1° sur des influences spirituelles vieilles de siècles, croyance des peuples en certaines forces, admiration envers certains hommes, événements, légendes, etc. ; 2° sur les *fatalités* qui s'attachent à chaque prénom, fatalités venues de générations en générations par l'*atavisme* passé à nos jours, et finalement transmises à chacun de nous par la *mère* dans le plus grand nombre des cas.

C'est la volonté de la personne qui choisit le nom qui donne le caractère à l'enfant, et nous devons admettre que presque toujours c'est la volonté de la mère.

Ici nous touchons à un point délicat, controversé par la science actuelle ; l'*éducation antérieure*, ou influence prépondérante, presque absolue, de la mère sur l'enfant qu'elle porte dans son sein : l'enfant devant être au moral ce que fut la mère au moral pendant la grossesse.

Donc une des plus puissantes influences qui font tel ou tel caractère chez l'enfant, plus tard chez l'homme, c'est *le choix de la mère qui porte son enfant.* Dans son esprit, longtemps à l'avance, elle a dit : je donnerai tel nom à mon fils, tel nom à ma fille. Elle consulte le calendrier, cherchant le nom le plus en rapport avec ses propres idées, quand elle ne donne pas son propre nom ou celui du père. Elle voit aussi certains noms adoptés par certaines classes de la société ; les uns sont beaux, les autres laids, ridicules ou distingués. (Pourquoi un nom est-il plus beau qu'un autre ?)

Or, l'idée seule de donner tel nom plutôt que tel autre comporte une tournure d'esprit qui influence le cerveau

de l'enfant avant sa naissance : l'enfant naîtra avec un cerveau conforme à l'idéal de la mère, il ressemblera *fatalement* à l'image d'un caractère pensé par la mère.

Telle est l'explication la plus rationnelle que l'on puisse donner de ce fait étrange : que le prénom signifie un caractère.

Mais il y en a d'autres esquissées dans la première partie du livre.

Si le prénom porté diffère un peu du modèle primitif, cela viendra des influences ataviques, ou même de circonstances purement accidentelles qui ont accompagné la grossesse ou vie antérieure.

Le choix du prénom est chose grave dans certaines familles et les familles qui ont conservé à l'aîné le prénom du père ont seules conservé les qualités ancestrales et les traditions.

Les noms sont les mêmes par époques, suivant en cela les modifications du caractère apportées par le temps aux individus d'une même nation : nous avons eu l'*ère des Jules* de 1830 à 1880 ; maintenant ce sont les Emile, les Georges, les Paul qui dominent.

Dans la première partie du livre, il est donné des exemples tellement frappants que l'esprit le plus prévenu est forcé de se rendre à l'èvidence.

Combien d'exemples sur les prénoms si caractéristiques, d'*Elisabeth*, d'*Emile*, actifs et remuants ; de *Georges*, beaux garçons, de belle taille, et infatués de leur valeur ; de *Thérèse*, douces, sensitives, idéalistes et passionnées ; de *Jean-Baptiste*, de *Pierre*, de *Jean*, de *Marthe*, de *Marie*, d'*Alice*, etc.

Dans la deuxième partie du livre, les prénoms principaux, *deux ceuts environ*, sont détaillés. Point de fantaisie. Chaque prénom a été étudié au point de vue de ce qu'il vaut, et l'auteur ne s'est pas inquiété des personnalités qu'il atteint sans le vouloir. De plus, il nous avertit que si nous nous éloignons, d'ailleurs fort peu, des *caractères types* qu'il a décrits, c'est qu'il faut tenir compte du *milieu social*, de l'état de santé, ou parfois

de *circonstances inconnues* qui ont influé sur le prénom à la naissance.

Cette *science paraît vraie* : l'auteur s'est attaché à le démontrer. Il *suffit d'ouvrir le livre* au hasard *pour s'en convaincre*, et d'y chercher, par exemple, son propre nom et ceux de ses amis et parents.

Un Fernand ne peut donc ressembler à un Joseph, un Pierre à un Henri, une Louise à une Marthe, une Elisabeth à une Alice, etc., etc.

Il *serait dangereux d'épouser* indifféremment une femme du nom de H. ou de S., un homme du nom de F. ou de L., tandis qu'un homme du nom de H., une femme du nom de M., vous donnent toutes garanties de bonheur.

Mais, dira-t-on, cette *science* est *bien indiscrète*, même *terrible*, puisque nous ne pouvons plus changer le nom que nous portons ! C'est vrai ! mais que faire à cela ? La vérité est parfois brutale.

Résumons : Ce livre étrange intéresse le riche comme le pauvre, car chacun de nous reçoit un prénom en naissant, et ce prénom exerce pour l'avenir une influence considérable sur nos aptitudes, sur nos qualités et nos défauts.

La Quintescence du Spiritisme, par ROUXEL. In-18 de 92 pages Prix : 1 fr.

La théorie spirite est encore contestée; des explications bien diverses sont proposées par la science : spiritisme, animisme, médicinisme, psychisme, dynamisme, télépathisme, *sublinimisme*, *subconscientisme*, se disputent la palme ; bref, en fait de théories, on n'a que l'embarras du choix.

Il importe donc d'établir le bilan du Spiritisme ; de déterminer ce qui est incontestablement acquis en fait de phénomènes et quelle est la théorie la plus satisfaisante ; en un mot, tracer sa *Quintescence*.

C'est ce que l'auteur, bien connu par plusieurs excellents ouvrages de Spiritisme a cherché à le faire. Il y a réussi, car dans ce nouvel ouvrage, il présente la méthode expérimentale et ses résultats dans leur ordre naturel, allant graduellement du simple au composé. Le trait caractéristique de cette méthode consiste dans le contrôle des médiumnités les

unes par les autres. La partie théorique n'est point négligée; elle ressort naturellement des expériences, explique et éclaire les phénomènes à mesure qu'ils se manifestent.

La forme dialoguée, sous laquelle sont présentées la pratique et la théorie, rend la lecture plus aisée et permet aux novices de répéter les expériences et de se convaincre par eux-mêmes de la réalité des faits.

Batailles de l'Idée. *Roman scientifique.* Tome II. Série spiritualiste féministe, par Mme DE BEZOBRAZOW. In-18 de 335 pages. Prix : 2 fr. 50.

Ce livre rectifie bien des erreurs de détails accréditées jusqu'ici sur le « vague » de la Religion et l'« honnêteté » du féminisme comme appel à la morale. Il montre en particulier la défaillance des démocraties, qui gagneraient, selon l'auteur, à être plus éclairées, réglées, ordonnées, endiguées par l'esprit des vraies élites, par la main de l'avenir qui jette sur nos bords les grandes marées de la renaissance des idées religieuses et féministes, car le féminisme à l'antiquité, Mme de Bézobrazow le prouve par son *Matriarcat.*

Traité de Yoga par *Ernest* BOSC DE VÈZE. In-8 de 205 pages. Prix : 6 fr.

Dans l'Inde, le mot *Yoga* signifie lier, unir. Quand on parle de Yoga, on exprime l'idée de faire une union, de lier, de s'unir; et de s'unir à quoi ? D'unir sa conscience à la conscience universelle.

La Yoga est une science psychologique qui enseigne les pratiques à observer pour atteindre cette union. Les pratiques qui reposent sur le développement moral de l'individu en disciplinant sa volonté, sont extraordinairement difficiles à pratiquer; néanmoins, par un entraînement méthodique, on peut y parvenir. Mais nous doutons qu'un européen soit suffisamment résolu pour entreprendre cette pratique et la mener à bonne fin.

On s'élève successivement d'un plan de la nature à un autre plan; et lorsqu'on est parvenu à réaliser complètement cette union, on dit qu'on est *libéré*, c'est-à-dire que l'on a atteint la perfection et que l'on n'est plus obligé de se réincarner ici-bas.

Nous sommes obligés d'employer tous ces termes pour faire comprendre ce que c'est que la Yoga, tout en sachant bien qu'ils ne seront pas compris par tous nos lecteurs.

Les fakirs, qui sont des sortes de moines, mendiants pour la plupart, pratiquent une sorte de Yoga pour acquérir les pouvoirs étranges dont ils sont doués.

Le livre de M. Bosc nous explique ce que sont les différentes Yogas, et nous indique quelques-unes de leurs pratiques.

De l'Opium et de la Morphine. Leur emploi, leur utilité, leurs dangers. Guérison assurée des troubles psychiques et physiques du morphinisme, par *Ernest* Bosc de Vèze. In-16 de 84 pages. Prix : 2 fr.

Le titre de l'ouvrage indique assez son objet, et le morphinisme est assez connu pour nous dispenser de l'analyser.

Un Essai de Résurrection, par le comte de Larmandie. In-18 de 72 pages. Prix : 2 fr.

Œuvre des plus étranges, comparable aux œuvres les plus fantastiques d'Edgar Poë, et qui, si nous en croyons l'auteur, n'est pas une fantaisie pure et simple. Ce serait le récit des résultats obtenus par trois médecins, à la fois savants et hermétistes, qui auraient tenté de ramener à la vie un corps livré à eux comme cadavre. Ils auraient obtenu pendant quelques heures des phénomènes, terrifiants, dont le secret n'a été livré qu'à deux personnes, dont l'une est précisément l'auteur de ce livre.

Précis d'Electricité médicale, ramenant tous les principes de l'électrothérapie à un seul servant de base à la méthode spéciale dite *électro-cinésique vasculaire*, par Chardin. In-18 de 321 pages, chez l'*Auteur*, 5, rue de Châteaudun. Paris.

M. Chardin est un grand fabricant d'appareils d'électricité, qui a publié ce livre pour vulgariser l'emploi de l'électricité dans la thérapeutique usuelle.

Catéchisme de la Religion universelle, par C. Roccas. Broch. de 12 pages. Prix : 25 cent., à la *Librairie des Sciences psychologiques*.

C'est le commencement d'un travail spiritualiste, rédigé sous forme de questions et de réponses.

Arboriculture générale. Les Pépinières, Fruitières, Forestières et d'Ornement. Taille et Culture des Arbres fruitiers. par A.-L. Gravier. In-16 de 24 pages, chez *L. Laveur*, Paris,

Petit ouvrage très bien rédigé par un Maître de l'arbori-



culture qui est plus particulièrement destiné aux pépiniéristes et ensuite aux amis des arbres fruitiers.

Ce que c'est que la Franc-Maçonnerie, par A. Alhaiza. Brochure de 22 pages. Prix : 50 centimes, chez *Daragon*.

La Superstition et les Nombres fatidiques, par H.-L. de Costa. In-18 de 98 pages. Prix : 2 fr.

As curas Esperitas e sua legitimidade perante a lei. In-16 de 154 pages. A la *Librairie de la Fédération spirite*, Rio-de-Janeiro.

Les Journaux

Le premier journal théosophique en langue russe, vient de paraître sous ce titre : *Theossophilcheskoé Obozrenié*. Direction à Saint-Pétersbourg, Wassili Ostrov, 6.

Un nouveau journal d'Occultisme : *La Revue générale des Sciences psychiques*, paraissant le 15 de chaque mois (sauf en août et septembre), vient de paraître chez *Daragon*, en un fascicule de 48 pages, sous la direction de M. Ernest Bosc.

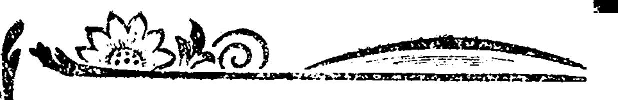
La nouvelle revue traite d'Occultisme, de Kabbale, de Psychisme, de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Théosophie, etc. Le prix du numéro isolé est de 2 fr. ; l'abonnement annuel, de 10 fr., pour toute l'union postale. 30, rue Duperré.

Spiritualiste. Messager d'outre tombe. Revue mensuelle illustrée. Abonnement annuel, 1 rouble. Edition de luxe, 2 roubles ; étranger, 4 roubles. Direction, Moscou, Russie.

La Voix de l'Amour universel, hebdomadaire illustré de sciences occultes. Ab. annuel, 2 roubles ; étranger, 4 roubles. Direction, Moscou, Russie.

L'Au-delà. Journal quotidien illustré des sciences occultes et spiritualistes. Ab. annuel, 3 roubles ; étranger, 5 roubles. Direction, Moscou, Russie.

L'Initiation, qui paraît tous les mois à la *Librairie du Magnétisme*, sous la direction du docteur Papus, est non seulement la plus ancienne, mais elle est et restera la plus complète, la mieux rédigée et la plus populaire des revues d'occultisme.



A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME
23, rue Saint-Merri, Paris, 4e

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, comprend surtout des ouvrages de Magnétisme, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications pratiques.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par l'Hygiène et les Agents physiques : Magnétisme, Massage Aimant, Lumière, Mouvement, qui, presque partout, sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et ensuite pour les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire*, etc., constituent de véritables traités techniques, théoriques et pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples, ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendent d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

POUR COMBATTRE

Pour combattre les Maladies par **Application de l'Aimant**, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies du **Cœur**. *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations. Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre le **Mal de Dents** et les *Maladies de la Bouche*. Favoriser la Dentition et éviter les accidents qui en sont la conséquence, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme humain**. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la **Peau**. — Les *Dartres* : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus Pelade, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par **les Simples**. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule* avec Notions de thérapeutique, Indications sur les préparations médicinales. Notes biographiques et Portrait de l'Auteur, par L.-A. CAHAGNET.

Pour combattre les Maladies par **Suggestion** et **Auto-Suggestion**. Se débarrasser de ses mauvaises habitudes, Prendre de l'Energie et de la Confiance en soi, dominer les autres et éviter leurs suggestions, avec 3 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Mortalité infantile.** — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance,* par le docteur J. GÉRARD. 2ᵉ Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la **Constipation,** avec 1 figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre **les Crampes,** *Crampe des Écrivains, des Pianistes et Violonistes. Spasmes, Tremblement,* par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Dilatation d'Estomac,** avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre l'***Entorse** et les **Foulures**, par le Docteur RIDET.

Pour combattre les Accidents de la **Grossesse,** *favoriser l'***Accouchemement** *et les* **Suites de Couches,** par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Hémorroïdes** et les **Phlébites,** par H. DURVILLE.

*Pour combattre l'***Hydropisie.** — *Anasarque, Ascite, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème,* par H. DURVILLE.

Pour combattre l'**Insomnie,** par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Maux de Tête,** la Migraine et les Névralgies, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Méningite** *et la Fièvre cérébrale.* Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Neurasthénie,** *Nervosisme État nerveux,* avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Paralysies.** — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Peur,** *la Crainte, l'Anxiété, la Timidité,* Faire cesser les émotions pénibles, Développer la Volonté et Guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la *Respiration profonde,* avec 7 Figures. par H. DURVILLE.

Pour combattre le **Rhumatisme.** Rhumatisme musculaire, Rhumatisme articulaire, Rhumatisme chronique, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Surdité,** les Bourdonnements et les Maladies de l'Oreille (Otalgie, Otite, Otorrhée), avec figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Toux** *et les Maladies inflammatoires des* **Poumons,** *de la Plèvre et des Bronches.* — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 Figures. par H. DURVILLE.

Pour combattre les Arthrites et la **Tumeur blanche,** par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Varices,** l'Ulcère variqueux et le Varicocèle par H. DURVILLE.

POUR DEVENIR

Pour devenir **Graphologue.** — *Graphologie élémentaire.* Étude du Caractère et des Aptitudes, d'après l'Ecriture, par A. DE ROCHETAL, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte.

Pour devenir **Lucide.** — *La Lucidité et la Divination à travers les âges,* avec 12 Portraits et Figures, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Pour devenir. **Magnétiseur.** — *Théories et Procédés du Magnétisme,* avec 8 Portraits et 39 Figures, par H. DURVILLE.

Pour devenir **Occultiste.** — *Premiers éléments d'Occultisme,* avec Figures, par *Joanny* BRICAUD.

Pour devenir **Physionomiste.** — *Etude sur la Physionomie*, par *M. C.., anc. élève de l'Ecole polyt.*, avec Portrait de LAVATER et 24 Fig.

Pour devenir **Spirite**. — *Théorie et Pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationn. et expérimentale de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre Vivants et Morts, par ROUXEL, 2e édit., avec 2 Portr. et 5 Fig. emblémat.

POUR FAIRE

Pour faire le **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 Figures, par H. DURVILLE.

Pour faire un **Horoscope**. *Eléments d'Astrologie*, avec 5 Figures par *Joanny* BRICAUD.

POUR DISTINGUER

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies** et **Différences**, par J.-M. BERCO, 2e édition, avec 8 Portraits.

POUR CONSTATER

Pour constater la Force psychique. — **Les Instruments** qui servent à la mesurer, par le Dr BONNAYMÉ.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide Magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉBEAULT, avec Notes biographiques un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

POUR TRANSMETTRE

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par FABIUS DE CHAMPVILLE, 2e édit. avec Portrait de l'Auteur.

POUR LA LIBERTÉ DE LA MÉDECINE

Pour la Liberté de la Médecine. **Congrès de 1893**, Doc. divers.

Pour la Liberté de la Médecine. **Deuxième Congrès (1906).** — Compte-rendu et Arguments divers.

Pour la Liberté de la Médecine. — **Pratique médicale** chez les Anciens et les Modernes, par ROUXEL.

Pour la Liberté de la Médecine. **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. — **Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE DE MÉDECINE USUELLE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Ancien interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des « *Comment on défend* », universellement connue et appréciée, se compose de petits volumes, presque tous illustrés, sur autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le

docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

« Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront : c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé ;* en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)* — Voici la liste des ouvrages parus :

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le Dr E. Monin.

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**. Lutte pour la tempérance, par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour**. Lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par *Aug.* Eloire.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), 2e édit., par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la conservation des dents, avec 2 figures, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux**. Lutte contre la Calvitie et la Canitie, avec 8 figures, par le Dr Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Cœur**. La lutte pour la Vie, par le Dr Labonne ; 3e édit., avec 3 Figures.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**. Lutte contre ses déviations. Dos voûté, Scolioses, Mal de Pott, Torticolis, Ankylose vertébrale, par le Dr Chipault.

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr P. Dheur.

Conseils du **Dentiste**, avec 13 figures, par F. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, avec 3 fig., par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr E. Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur**. Lutte victorieuse contre la Souffrance dans la plupart des Maux, 2e édit., par le Dr Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législation et Jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy.

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**. Pêche fluviale, Pêche maritime, par P. d'Enjoy.

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr E. Monin.

Comment on défend ses **Élèves** *contre les maladies scolaires et épidémiques*. Lutte pour la Santé dans l'Ecole, avec *Préface* du Dr A. Lombard et 10 figures dans le texte, par le Dr J.-L. Mora.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Baratier

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre leurs maladies par le Dr *Georges* Petit.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Glandes**, le **Lupus**, le **Chéloïde**. Guérison des Tuberculoses cutanées, avec 9 Fig., par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on déf. sa **Gorge.** Lutte contre les Angines, par le Dr FAIVRE.

*Comment on se défend de l'***Influenza.** La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, 4e édit., par le Dr Henry LABONNE.

*Commend on se défend contre l'***Insomnie**, 2e édit., par le Dr DHEUR.

Comment on défend ses **Intestins.** Lutte contre les Maux de ventre et l'Appendicite, avec 2 Planches hors texte, 3e édit., par le Dr LABONNE.

Comment on défend sa **Jeunesse.** Lutte pour rester jeune de corps et d'esprit, par le Dr SCHEFFLER

Comment on défend son **Larynx.** La lutte pour le bon fonctionnement de la Parole et du Chant, avec Figures, par le Dr FAIVRE.

Comment on défend ses **Mains.** La Lutte pour les avoir toujours belles, par le Dr A. BARATIER.

Comment on se défend des **Maladies coloniales.** Guide du Voyageur et du Colon, par le Dr J. CRESPIN.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, 2e édition, par le Dr AUD'HUI.

Comment on se défend des **Maladies du Foie.** Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, avec 4 Fig., par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les **Maladies de la Matrice.** La lutte contre les Métrites, par le Dr MONIN.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses.** La Lutte contre la Neurasthénie, les Névroses, la Morphinomanie, les Vertiges, etc., avec 4 Figures, 3e édit., par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr MONNET.

Comment on se défend contre les **Maladies du Sang.** Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, 2e édit. avec 2 fig, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et contagieuses.* Leur guérison rapide, 2e édit., par le Dr LÉNARD.

Comment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation,** et du Retour d'âge, par le Dr BARATIER.

Comment on défend les **Mères.** La Lutte contre les Accidents de la Maternité. par le Dr *Georges* PETIT.

Comment on se défend de la **Migraine** et du **Mal de Tête,** 2e édition, par le Dr P. DHEUR.

Comment on se défend contre la **Myopie**, par le Dr DE MICAS.

Comment on se défend contre la **Neurasthénie.** Lutte contre le Surmenage mental, avec Figures, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend son **Nez.** La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr R. BONNET.

*Comment on se défend contre l'***Obésité**, par le Dr DHEUR.

Comment on défend ses **Organes intimes**, avec fig, par le Dr MORA.

Comment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Poussières de l'Atelier*, avec 37 figures, par *Henry* MAMY, ingénieur.

Comment on défend ses **Pieds.** Lutte pour les avoir toujours valides, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend ses **Poumons.** Lutte contre les Maladies de poitrine, 3e édition, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du **Rein.** Lutte contre le Sucre et l'Albumine, 5e édit., avec figures, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend du **Rhumatisme.** La Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, 6e édit., avec 8 fig., par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par le Dr *Hector* GRASSET.

Comment on défend son **Rucher.** Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par *Alb.* LARBALÉTRIER.

Comment on défend sa **Santé par l'Hygiène,** par le Dr A. BARATIER. 2 volumes: I. *Les Aliments.* II. *Les Boissons.*

Comment on défend sa **Santé par l'Homœopathie,** par le Dr Ch. CLERVOY.

Comment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le Dr *Hector* Grasset.

Comment on se défend contre la **Tuberculose**. Exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, avec 2 fig., par le Dr Mendel.

Comment on se défend des **Tuberculoses cutanées** Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes, avec 9 fig., par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on se défend contre les **Varices** et les **Hémorroïdes.** Lutte contre l'*Hérédité veineuse* et les *Phlébites*, 2e éd., par le Dr Lénard.

Comment on se défend contre les **Vers intestinaux**. Lutte, Destruction, Expulsion, avec 2 Planches, par le Dr *Paul* Girod.

Comment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend la **Vie humaine** contre les Traumatismes, par les Drs *Marcel* Baudouin et A. Rodier.

Comment on se défend de la **Vieillesse**. Lutte pour la Conservation de l'Energie, 2e édition, par le Dr M. Barnay.

Comment on défend son **Vignoble**. Moyens de prévenir et de combattre les Maladies de la Vigne, 2e édition, par Fabius de Champville.

Comment on défend son **Vin**. Lutte contre les Maladies et Altérations des Vins, par *André* Lièvre.

Comment on défend sa **Virilité**. Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance chez l'Homme, 3e édition, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr *Alph.* Péchin.

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES, à 1 franc

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. Durville, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. *Accouchement *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. *Arthrite. *Arthrite fongueuse. *Ascite Asthme. Ataxie locomotrice. *Avortement spontané.*

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. *Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. *Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. *Crampes. Crampes d'estomac. *Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs, Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. *Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

**Eclampsie. *Eczéma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. *Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. *Etat nerveux. *Etourdissements.*

**Fausse-couche. *Favus. Fibromes.*Fièvre puerpérale.* Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goître. *Gourme Goutte. Goutte sereine. Grippe. * Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. * Hydarthrose. * Hydrocèle. * Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécillité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse *Kératite.*

**Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.*

*Mal de tête. Mal de gorge. *Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

*Nausées. Néphrite. *Nervosisme. *Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.*

*Obésité. Obsession. *Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression. *Otalgie. *Otite. *Otorrhée. Ovarite.*

*Pâles couleurs, * Palpitations de cœur. Panaris.* Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus. Péritonite. * Peur. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. * Pleurésie. * Pleuro-pneumonie. * Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. *Rhumatisme aigu ou chronique, *Rhume. Roséole, Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. * Spasmes. Suppression de règles. *Surdité. Surdi-mutité. *Syncope.*

**Teigne. Tic douloureux. * Toux. * Tremblement. *Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. * Ulcère variqueux. Uréthrite. * Urticaire.*

** Varices. Varicelle. * Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affections inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur. Théories et Procédés du Magnétisme*, par H. DURVILLE, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

Pour favoriser la pratique magnétique, le prix de la collection complète des *Conseils pratiques*, contenus dans 6 volumes du *Journal du Magnétisme* (ancien format) est maintenant fixé à . . . . . **35 francs**

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont épuisés ; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre...*, sous la forme d'un élégant petit volume à 1 fr.

Ouvrages divers à 1 franc

ALBERT *d'Angers*. — *Magnétisme et Guérisons* avec 1 figure.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Dr GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel du Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

LECOMPTE. — *Les Gamahés et leurs origines*, avec 22 croquis de l'Auteur.

A. POISSON. — *L'Initiation alchimique*. Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven*.

PORTE DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques*. Théories de l'Envoûtement, Corps astral, Extérior. de la Sensibilité, l'Ame humaine

— *L'Envoûtement expérimental*. Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan*.

A 75 centimes

MARIUS DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie*.

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes*. Livres nouveaux et d'actualité

A 60 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

M. HAFFNER. — *Comment on endort*.

OLDFIELD. — *La Cuisine de Tempérance*.

REVEL. — *Lettres au Dr Dupré sur la Vie future*. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92*. — Rêves et Apparitions.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME. — *Société magnétique de France*, Rapport du secrétaire général, Statuts. — *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Historique, But, Enseignement, Organisation Programme des cours et Renseignements divers, avec Figures.

A 50 centimes

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin), d'après des documents inédits.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique*.

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dr TRIPIER. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouvrière au XIXe siècle.

A 30 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise*.

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies Poisons et Contrepoisons, etc., etc

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2e édition.

H. Durville. — *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.
— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 Figures.

Graphologie *pour Tous*. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec Figures.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme*. Mon Procès.

Van Obbergen. — *Petit Catéchisme de Réforme alimentaire*.

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

A 20 centimes

Dr H. Boens, — *L'Art de vivre*. Petit Traité d'Hygiène.

Daniaud. — I. L'*Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du Libre exercice de la Médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

Durville. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue*. Appréciationsde la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la Médecine.

Elyuss. — *Tout le Monde magnétiseur et hypnotiseur*, ou l'Art de produire le Magnétisme, l'Hypnotisme et le Somnambulisme sans étude ni travail.

Fabius de Champville. — I. *La Liberte de tuer ; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.
— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure

Fanau. — *Cours abrégé de Spiritisme*

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique*.
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

Papus. — *L'Occultisme*.
— *Le Spiritisme*.

Rouxel. — *Liberté de la Médecine*. Pratique médicale chez les anciens.
Traité de l'Obsession.

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Pret à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française*.

Secrets *de la Cuisine Américaine*.

A 15 centimes

Léon Denis. — *Pourquoi la Vie?* Solution rationnelle du Problème de l'Existence. Ce que nous sommes, d'Où nous venons, Où nous allons..,

Duncan. — *La Chimie des Aliments*.

Van Obbergen, — *Notes sur le Nettoyage*,

Le Fruit *comme moyen de Tempérance*.

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

CAHAGNET, COLAVIDA, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave* JACOB, LAFONTAINE, LUYS, PAPUS, DE PUYSÉGUR, RICARD ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, *René* CAILLIÉ, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de Gros), DURVILLE, *en 1901*, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903*. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATREKES, ST. DE GUAITA, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX, D'MOUTIN, *Prentice* MULFORD, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, DE ROCHAS ROGER BACON, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — Les OUVRAGES DE PROPAGANDE : *Comment on défend*, *Pour combattre* ou *Conseils pratiques*, traitant du même sujet se complètent l'un par l'autre, car ils exposent des méthodes curatives différentes. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie du Magnétisme*, ces ouvrages, ainsi que les *Ouvrages divers* sont vendus :

Par 500	exemplaires,	assortis	ou non,	avec 50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

AUX LECTEURS

La *Librairie du Magnétisme* voudrait faire réimprimer les ouvrages suivants qui sont épuisés

Dr D'AUDHOUI. *Comment on se défend des Maladies d'estomac;*

Dr MENDEL, *Comment on défend ses Oreilles ;*

Dr DESAJON, *Comment on défend son Visage*;

Mais il ne lui en reste pas un seul exemplaire.

Ceux de nos lecteurs qui auraient ces ouvrages en leur possession, sont priés de nous les renvoyer ; et, en attendant la réédition des ouvrages, de nous demander pour chacun d'eux, trois ouvrages de la même collection ou de celle des « Pour combattre »,

OUVRAGES DE FOND

Massage, Magnétisme, Hypnotisme

L'Abbé **Almignana.** — *Du Somnambulisme*, des Tables tournantes et des médiums. . . . . 50 cent

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites.

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme*. . . . . 50 cent.

* — *Les Vibrations de la Vitalité humaine*. — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 6 fr.

— *La Force curative à Lourdes* et la Psychologie du Miracle, avec 6 planches hors texte . . . . 1 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, intéressant plus particulièrement ceux qui veulent étudier la mesure de la *vitalité*. Le dernier démontre spécialement la possibilité des *guérisons miraculeuses*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique*. Thérapeutique de Mme Kolsch. Remèdes éprouvés de sources différentes. 2 fr.

Beaunis. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes physiologiques et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

De Beauvisage. — *Le Massage Cosmétique*, ou Art de Conserver la Beauté . . . . 1 fr.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son but.

Berget. — *Le Radium et les nouvelles Radiations*. Rayons X, Rayons N . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage destiné à ceux qui désirent étudier les nouvelles radiations.

Blondlot. — *Rayons N*. Recueil de Communications faites à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une instruction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques*. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50

— *Transmission de Pensée*. . . . . 3 fr. 50

Très bons ouvrages pratiques d'un médecin qui a su combiner avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme. Le dernier, suffisamment expliqué par son titre, est un excellent ouvrage de lecture.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.

C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bon à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif*.

1re Partie. — *Manuel technique*. Vade-Mecum de l'étudiant magnétiseur, 3e édition . . . . 2 fr.

*2e Partie. — *Psycho-Physiologie*. Hypnotisme, Somnambulisme, Fascination, Sugestion mentale, Clairvoyance, 2e édit. 4 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*. 7 vol. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés*. 3 vol. . . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme*. — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur*. . . . . fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup crit; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme doivent posséder.

* **Charcot.** — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, monre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications*. 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal*. Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Decrespe. — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme* (par la poste) . . . . 30 cent.

Excellent petit ouvrage ou la théorie de la polarité est fort bien expliquée.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai*. Les Mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A. Dubet. — *Les Hallucinations*. Etu synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros)**. — *Le Merveilleux scientifique*. . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 6 portraits et 39 figures dans le texte . . . . 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique le montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de

famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emplois.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Theorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique *(Théorie et Procédés)* du *Traité expérimental de Magnétisme.*

H. Durville. — ***Traité expérimental de Magnétisme.*** **Cours professé à l'*****Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.***

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés, soit quatre volumes. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale sans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siécles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur ; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

H. Durville. — *Magnétisme personnel.* Education de la Pensée, Développement de la Volonté. — Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout. Vol. rel. souple, 2me édit., avec Têtes de Chap., Vignettes, Portraits et 32 Fig. explicatives, à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris. Prix : 10 fr.

Le *Magnétisme personnel* est une influence qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables ; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut ; c'est elle qui donne à chacun de nous l'intuition, cette perception intime qui nous permet de distinguer ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Un certain nombre d'individus — les forts, ceux qui arrivent toujours au but de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé ; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée.

Le hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de nous ; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre désir, à notre volonté ; elle est le champ mis à notre disposition pour cultiver notre développement, et nous y récoltons toujours ce que nous y avons semé : en un mot, nous faisons *notre Bonheur ou notre Malheur, nous assurons nous-mêmes notre Destinée.*

Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir ? — Ces moyens tiennent presque tous à notre caractère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons donner au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la volonté que nous pouvons toujours développer. Mais, pour modifier avantageusement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir avec persistance, il faut savoir ; et pour savoir, il est nécessaire d'apprendre. C'est pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelligences — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties : une *Partie théorique*, qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté ; une *Partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté pour assurer tous les moyens d'action permettant d'arriver sûrement au but de ses désirs.

Le *Magnétisme personnel* est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélaton pour tous ceux qui le comprennent bien, car il contient le *Secret de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale ;* le *Secret de la Réussite de ce que l'on entreprend ;* le *Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse ;* le *Secret de Tous les Secrets ;* la *Clé de la Magie et des Sciences occultes.*

Comme tous les ouvrages de l'auteur, le *Magnétisme personnel* est écrit dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous.

Le **Magnétisme personnel** est traduit *en espagnol,* (1 vol. broché, 10 fr.), et en *portugais,* (1 vol. cartonné, 10 fr.).

***Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* *L'Abbé* **Faria.** — *De la Cause du Sommeil lucide*, ou Étude sur la nature de l'homme. Réimpression de l'édition de 1819, Préface et Introduction par le docteur *Dalgado* . . . 3 fr. 50

Ouvrage important, surtout par le nom de l'auteur, que des hypnositeurs contemporains considèrent comme un de leurs précurseurs.

* **Féré et Binet.** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié. 6 fr.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

Filiâtre. — *Hypnotisme et Magnétisme.* Somnambulisme, Suggestion et Télépathie. Influence personnelle. Cours pratique, avec Figures hors texte 3.75

Bon ouvrage pratique, surtout au point de vue de l'expérimentation. Le Magnétisme et l'Hypnotisme sont confondus ensemble, de façon à les faire considérer comme une seule et même science.

O'Followell. — Cours de Massage. . . . . 1 fr.

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. 2 fr.

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2 fr.

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 figures. . . . . 2 fr.

— *Le Massage pour tous.* Indications et technique du Massage général, avec 24 figures. . . . . 1 fr.

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur *Gilbert*, avec 8 planches. . . . . 2 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Magnétisme vital.* Contributions expérimentales à l'étude par le galvanomètre de l'Electromagnétisme vital, avec figures . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité . . . 7 fr.

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir . . . 7 fr.

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art de développr la volonté, pour devenir énergique et se mettre dans de bonnes conditions possibles pour réussir en tout.

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illust., par **Le Roy**. 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* . . . . 2 fr.

Petit ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas tudier profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique.* Reliure souple. . 4 fr.

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

***P. Janet.** — *L'Automatisme psychologique.* Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité. 7 fr.50

Comprend un grand nombre d'observations sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations des phénomènes du somnambulisme et du spiritisme.

***J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst,* traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

* **Lafontaine.** — *L'Art de magnétiser,* 3e édition . . 5 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

Lapponi. — *L'Hypnotisme et le Spiritisme.* Etude médico-critique. 3.50

Intéressant ouvrage, surtout en raison de l situation officielle de l'auteur, qui était médecin du Pape.

Leroy Berrier. — *Magnétisme personnel.* Méthode pour le développer. Traité de culture humaine, trad. de l'anglais. 3 fr.

Simple et pratique, pouvant guider avantageusement celui qu commence à étudier cette question.

* **Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr.

* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme,* et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50

Excellents ouvrages d'un illustre médecin.

Marfort. — *Manuel pratique de Massage* et de gymnastique médicale suédoise, 3e édition, avec 111 figures. Relié. . . 5 fr.

P. Marrin. — L'*Hypnotisme théorique et pratique,* comprenant les procédés d'hypnotisation . . . . 3 fr.

Bon ouvrage d'un médecin qui fait très bien comprendre les divers procédés de magnétisation et d'hypnotisation

Moutin. — *Diagnostic de la suggestibilité.* . . . . . 5 fr.

— *Le Magnétisme humain* l'Hypnotisme et le Spiritisme moderne considérés aux points de vue théorique et pratique. 3 fr. 50

Ouvrages fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Dans le premier, après un aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose

sa théorie et indique les moyens de reconnaitre de suite ceux qui sont susceptibles d'être dormis par le Magnétisme ou l'hypnotisme.

* **Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal.* Cours en 12 leçons, 5ᵉ édition. . . . . 8 fr.

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle instruction pratique sur le Magnétisme, 6ᵉ édit. . . . . 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée*, ou Principes de Sciences occultes, in-8 avec Figures et Portrait de l'auteur. 4ᵉ édition . . . 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnait le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.
Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

De Reichenbach. — *Les Phénoménes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité. la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr

— *Lettres odiques* . . . . 2 fr. 50

Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . 1 fr.

— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . . 1 fr.

Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

De Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose.* 2 fr. 50

— *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5ᵉ édit. 2 fr 50

*— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

* — *L'Extériorisation de la Motricité.* Recueil d'expériences et d'observations, 4ᵉ édit. mise à jour, avec figures. . . . 8 fr.

— *Les Frontières de la Science.*

1ʳᵉ Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50

2ᵉ Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques.* Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.

— *L'Envoutement.* Documents historiq. et expériment. 1 fr.

Ouvrages savamment écrits, dont les titres indiquent suffisamment l'objet, et qui se recommandent à l'attention de tous.

Rossi (Dʳ P.). — *Les Suggesteurs et la Foule.* Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 2 fr. 50

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme.* 5 r.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme,* avec Portraits et Figures. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* — Chez les Modernes. Relié. . . . . 8 fr.

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes.* Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiés au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des effluves humains.* Historique, discussions, avec Figures . . . . 4 fr.

Ouvrage rempli de renseignements utiles sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique.* La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Surville. — *Extrait de la Médecine magnétique et somnambulique,* Guérisons surprenantes, etc., *(Epuisé)* . . . . 2 fr.

Bon petit ouvrage qui expose les avantages de la médecine somnambulique.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion.* Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme, qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de Massothérapie,* précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 Fig. dans le texte . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

O. Wirth. — *L'Imposition des mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . 4 fr.

Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

* **Les Secrets de la Vie,** 4 volumes. . . . . 28 fr.

Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec figures.

La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.

Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation. avec fig.

Etude progressive sur le Traitement magnétique, avec fig.

Les deux premiers sont très importants pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance et réunir les moyens de réussir en tout. *Peuvent être vendus séparément au prix de 8 f. l'un.*

Occultisme, Divination, Théosophie (Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

Almanach de Madame de Thèbes. Conseils pour être heureux (pour 1907). . . . . 75 cent.

Amelineau. — Nouveau Traité Gnostique de Turin. . 1 fr.

Andrée (F.). — *La Pucelle et les Sociétés secrètes de son temps.* La Vérité sur Jeanne d'Arc. Ses Ennemis, ses Auxiliaires, sa Mission, avec 2 Figures. . . . . 3 fr.

Arnold. — *La Lumière d'Asie.* Le Grand renoncement. La Vie et la Doctrine de Gautama. . . . . 3 fr.

Roger **Bacon.** — Lettre sur les Prodiges de la nature et de l'art, traduite et commentée par *Poisson*. . . . . 1 fr.

Barlet. — *Principes de Sociologie synthétique*. . . . 1 fr.

— *Instruction intégrale*. . . . . 4 fr.

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain.* — La Peinture autrefois et aujourd'hui. . . . . 2 fr.

Annie Besant. — *La Mort et l'Au-delà.* Nouv. édit. . 1 fr. 50

W. Blake. — *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer.* Trad. avec Introduction de *Ch. Grolleau*, avec Portrait et figures . . 2 fr.

Blavatsky. — *La Voix du Silence.* Fragments choisis du Livre des Préceptes d'or. . . . . 1 fr.

E. Bosc. — *Traité de Yoga* . . . . 6 fr.

Bourgeat. — *La Magie.* Nouvelle édition. . . . . . 2 fr.

Burnouf. — *La Baghavad-Gîtâ* (Le chant des malheureux). 2 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiques.* Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50

— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . 2 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie.* Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . . 3 fr. 50

Decrespe. — *On peut envoûter.* Lettre au Maître Papus. 50 c.

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . 1 fr.

— *Les Microbes de l'Astral.* Principes de physique occulte. 1 fr. 50

— *L'Eternel féminin* et le Mécanisme de l'Amour. . . 1 fr.

Desbarolles. — *Les Révélations complètes.* Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . . 1 fr.

— *L'Arbre de la Science*, 1 fr. — *La Loi*. . . . . . 1 fr.

• **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 2 volumes, avec 13 figures. . . . . 18 fr.

• — *Histoire de la Magie.* Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . 12 fr.

* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . . 12 fr.

* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciat. des doctrines spirites 7 fr.

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . . 7 fr.

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . . 12 fr.

L'Esprit. — Histoire des Chiffres et des 13 premiers nombres . . . . 1 fr. 50

Etteilla. — *Le Grand Etteilla* ou l'Art de tirer les cartes, avec nombreuses figures . . . . 5 fr.

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction de l'allemand. 2 fr.

— *Jésus de Nazareth*, 2 fr. — *Le Trithéisme* . . . . 2 fr.

Flambart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie expérimentale, avec Dessins de l'Auteur et Planches hors textes. 3 fr.

R. Fludd. — *Traité d'Astrologie générale*. . . . . 10 fr.

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures . . . . 7 fr. 50

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

Hartmann (F.). — *La Magie blanche et noire*. Science de la Vie terrestre et de la Vie infinie, contenant des conseils pratiques pour les étudiants de l'occultisme, trad. de l'anglais, avec frontispice et figures dans le texte. . . . . 6 fr.

J. Hennebicq. — *De la Vie intérieure*. . . . . . . 1 fr.

V. Henry. — *La Magie dans l'Inde antique* . . . 3 fr. 50

Homo. — *Lutte chimérique du Diable contre Dieu*. 50 cent.

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la Matière*. Essai de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr. 50

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. . 1 fr.

— *L'Idée alchimique*. . . . . 50 cent.

Judge. — *Epitome des doctrines théosophiques*. . 60 cent.

Kirk. — *La République mystérieuse des Elfes, Faunes, Fées*. Traité montrant les principales curiosités telles qu'on les voit encore parmi les gens du peuple d'Ecosse. . 2 fr. 50

Lancelin. — *L'Au-delà et ses Problèmes*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de *Michel de Montaigne* et Figures dans le texte, cartonné. . . . . 3 fr. 50

De Larmandie. — *Magie et Religion*. . . . . . 3 fr. 50

— *Olopherne*; Tragédie. . . . . 2 fr. 50

Laurent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour*. 3 fr. 50

J. Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . . . . 1 fr.

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de *J. Lefèvre*. . . . . 3 fr. 50

S. de Massilie. — L'*Oracle des Fleurs*. Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . . . . 2 fr.

— *Oracle des Sexes*. Prédiction du Sexe des enfants avant la naissance . . . . 2 fr.

Matgioi. — *Les Sept éléments de l'Homme* et la pathogénie chinoise. . . . . 2 fr.

Ménard. — *Les Oracles*. . . . . 1 fr.

Michon. — *Système de Graphologie*. L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.

— *Méthode de Graphologie*, pour faire suite au *Système*, avec fig. . . . . 3 fr.

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures dans le texte. . . . . 1 fr. 50

Olcott. — *Le Boudhisme dans l'Église du Sud*, sous forme de catéchisme. . . . . 1 fr. 50

Papus. — *La Cabbale*. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre*. 2e édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique du *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. 8 fr.

— *Traité élémentaire de Science occulte*, mettant chacun à même de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues les kaballistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée, avec de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

— *La Science des Mages* et ses Applications théoriques et pratiques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50

— *L'Occulte à l'Exposition de 1900*. Etude sur les Aïssaouahs, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

— *Peut-on Envoûter ?* avec une figure . . . . . . 1 fr.

— *Qu'est-ce que l'Occultisme ?*. . . . . 1 fr.

— *Le Diable et l'Occultisme*. Réponse aux publications sataniques. . . . . 1 fr.

— *Anarchie, Indolence et Synarchie*. . . . . 1 fr.

— *L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort*. Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imitation évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

— *Almanach de la Chance*. **Pour 1905**. Comment on la détermine, comment on la fixe (*épuisé*), 2 fr. — **Pour 1906**. La Chance et la Malchance pour chaque jour de l'année. Moyen de retrouver son jour de naissance, Clef orientale de la chance. Les Grands talismans de la Chance. . . . . 1 fr.

— *Le Livre de la Chance*, bonne ou mauvaise. Horoscope individuel de la Chance. Secret des Talismans, secrets du bonheur . . . . 1 fr. 25

Papus. — *Comment on lit dans la Main.* Premiers éléments de Chiromancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50

— *Les Arts Divinatoires*. . . . . 1 fr.

Pascal. — *Les Sept principes de l'Homme*, ou sa Constitution occulte, d'après la théosophie. . . . . 2 fr

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. 50

— *Méthode pratique d'Astrologie onomantique* . . 1 fr. 25

— *Etude sur l'Envoutement* . . . . 75 cent.

Piobb. — *Formulaire de Haute Magie*. Recettes et Formules. Clé absolue des Sciences occultes. . . . . . . 2 fr. 50

Poirson. — Découverte de l'Ame en soi-même par la Trinité . . . . 3 fr. 50

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique*. . . . . 3 fr. 50

de Pouvourville.— L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*. 1 fr.

P. de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth* au point de vue historique, scientif. et social, avec une jolie fig. de Jésus. 7 fr.

J. de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie*. — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère des personnes par l'écriture. . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures . . . . 1 fr.

S. de Riols. — *Les Parfums magiques*. . . . . 3 fr.

De Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture*. 1 fr. 50

— *Les derniers Papes jugés par leur Écriture*. . 1 fr. »

— *Une Voix dans le Désert*. Révolution de 1901-02. Anéantissement de l'Angleterre. *Visions*. . . . . 2 fr. »

Saint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

— *L'Homme de Désir*. . . . . 8 fr.

Saint-Yves d'Alveydre. — *Mission des Juif* . . . 20 fr.

— *Mission des Souverains* . . . . 10 fr.

— *Mission des Ouvriers*. . . . . 2 fr.

— *La France vraie*, 3e édit. . . . . 7 fr. 50

Santini. — *L'Art de la Divination*. . . . . 2 fr.

Sédir. — *Lettres magiques*. . . . . 1 fr. 50

Sédir. — *La Création. Théories ésotériques* . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohœme*, le cordonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, avec Vocabulaire de Terminologie. 2e édit. 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu.* Cours de 1re année, professé à l'Ecole libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations.* Logos humain, Voix de Brahma, Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur. . 3 fr. 50

— *Les Plantes magiques.* Botanique occulte. Constitution secrète des végétaux, Vertus des simples, Médecine hermétique, Philtres, etc. 2 »

— *Les Miroirs magiques* Divination, Clairvoyance, Evocation, Consécration, etc. . . . . 1 fr. 50

— *Les Tempéraments et la culture psychique,* d'après Jacob Boehme. . . . . 1 »

— *Le Fakirisme hindou.* . . . . 1 fr. 50

Stella. — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiromancie, Ascrologie, Talismans). . . . . 1 fr.

Ely Star. — L'*Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.* . 1 fr.

Suire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . . 1 fr.

Sinnett. — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition . . 3 fr. 50

— *Le Boudhisme ésotérique* ou Positivisme hindou . . 3 fr. 50

Swedenborg. — *Du Ciel et de ses Merveilles et de l'Enfer*, d'après ce qui a été vu et entendu par l'*Auteur.* Trad. par *Le Boys des Guays.* . . . . 6 fr

— *Arcanes célestes* qui sont dans l'Ecriture sainte. La parole du Seigneur avec les merveilles qui ont éte vues dans le Monde des Esprits et dans le Ciel des Anges, trad., id., 18 vol. . 90 fr.

—*De la Nouvelle Jérusalem et de la Doctrine céleste,* d'après ce qui a été entendu. . . . . 1 fr. 50

— *Des Terres dans notre Monde solaire,* qui sont appelées Planètes, et des Terres dans le Ciel astral. De leurs Habitants, de leurs Esprits, de leurs Anges, d'après ce qui a été vu et entendu par l'*Auteur.* . . . . 1 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . . 1 fr. 50.

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

Les Aissaouas à *l'Exposition de 1900*, avec figures. . 1 fr.

Abrégé de Chiromancie et de Chirognomonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

Inauguration de la Loge Velléda. Exposé complet du symbolisme, des doctrines et traditions martinistes exotériques. 1 fr. 50

Le Voyant de Figanières et son Œuvre. Les livres de la Grande Synthèse philosophique, scientifique et religieuse. 1 fr. 50

Spiritisme, Télépathie

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

— *Animisme et Spiritisme.* Essai d'un Examen critique des phénomènes médiumniques spécialement en rapport avec les hypothèses de la Force nerveuse, de l'Hallucination et de l'Inconscient. Réponse à l'ouvrage du docteur von Hartmann sur le Spiritisme, avec Portrait de l'Auteur et 10 Planches. . 20 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits.* . . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer.* Justice divine selon le Spiritisme, 3 fr. 50

— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . . 2 fr.

J. Bois. — *Le Monde invisible.* Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. . . . . 3 fr. 50

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée.* . . . . . . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie.* . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes.* . . . . 3 fr.

— *Pour les Enfants.* . . . . 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance.* 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique* Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

Léon **Denis.** — *Christianisme et Spiritisme.* . . . 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible.* Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

— *Après la Mort.* Exposé de la Philosophie des Esprits, ses bases scientifi. et expériment., ses conséquences morales 2 fr. 50

— *Le Problème de l'Etre et de la Destinée* . . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental.* Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques.* . . . . 3 fr. 50

— *Les Forces naturelles inconnues*, avec Fig. et Planches 4 fr.

Dr Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. — Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

— *La Survivance de l'Ame*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etude de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Figures et Planches hors texte. Cartonné. 4 fr.

Ce dernier, qui devrait être classé avec les ouvrages de *Sciences*, est l'ouvrage le plus démonstratif, le plus curieux qui ait paru sur cette question.

L. Gardy. — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.

— *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes Expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . 3 fr.

Lazare (*Bernard*). — *La Télépathie et le Néo-spiritualisme*. . . . . 1 fr. 50

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental*. — Médiums, Obsession, Evocation . . . . 50 c

Mottet. — *Les Vérités éternelles*, par l'Esprit de Victor. Hugo. . . . . 3 »

Moutonnier. — *A Ceux qui doutent et qui pleurent*. 1 fr. 50

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. Edition nouvelle. . . 3 fr.

Nouffert. — *L'Homme est grand par son Esprit*. . . 3 fr

René Caillié. — *Les Evangiles de Roustaing* (Analyse et Résumé, par), 1 vol. relié . . . . 10 fr.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Rosen Dufaure. — *Voyage au pays des Idées*. . . 3 fr.

Rossi Pagnani et **Moroni.** — *Quelques essais de Médiumnité hypnotique* . . . . 2 fr.

Rouxel. — *La Quintescence du Spiritisme* . . . . . 1 fr.

Sage. — *Zone Frontière* entre l'Autre Monde et celui-ci. 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine. . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de Grands Esprits et un vivant*. . . . . 3 fr.

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'anglais. 5 fr.

Trufy. — *Causeries spirites*. . . . . 3 fr. 50

Vallès. — *Le Surnaturel considéré dans ses origines et dans les conséquences utiles des Apparitions*. . . . . 2 fr.

Van der Naillen. — *Dans le Sanctuaire* . . . . 3 fr. 50
— *Dans les Temples de l'Himalaya*. . . . . 3 fr. 50
— *Balthazar le Mage*. . . . . 3 fr. 50

Secrets occultes

Barous. — *Le Secret des Secrets*. Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. . . . . 3 »

H. Durville. — *Magnétisme personnel*. Pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en Tout, avec Fig., reliure souple. 10 »

Ce livre est une véritable révélation, car il contient le Secret de la Vaillance, du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale ; le Secret de la Réussite de Tout ce que l'on entreprend ; le Secret de la Vertu, de la Sagesse ; le Secret de Tous les Secrets ; la Clé de la Magie et des Sciences occultes. — Il est traduit en espagnol et en portugais (Prix : 10 fr.).

* **Eliphas Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 »

L'Abbé **Julio.** — *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Figures coloriées. Reliure toile 3 50

*— *Les Grands Secrets merveilleux*, pour aider à la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec Portraits et Planches coloriées, Relié . . . . 20 fr.

Précieux ouvrage qui permettent aux *croyants* d'obtenir souvent des guérisons inespérées.

Ouvrages anonymes

**Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 »

**La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 »

Le Secret de la Réussite auprès des Dames, Conseils pour conquérir une demoiselle riche, faire la cour au beau sexe, évincer son rival et gagner la faveur des Dames . . . . 4 fr.

Divers

(Science, Médecine, Philosophie, Littérature)

Albert *d'Angers.* — *La Nièce aux 35 Millions.* Conte vrai. Thèse d'Hystérisme . . . . 1 fr. 50

Dr Arnulphy. — La Santé par la science de la Respiration 2 fr.

Bouglé (Dr). — *L'Amour,* miroir de l'Humanité . . . 2 fr.

— *Sécurité des Sexes.* — Fraudes, Passions, Amour, Bonheur. Plus de contagion ni d'avortement. 3 50

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des Artistes,* avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain,* avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

L. Figuier. — *Notions de Physiologie,* à l'usage des gens du monde, avec 61 Fig. et une chromolithographie relié . . 10 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour.* . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue.* Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards.* . . . . 4 fr.

De Lafont. — *Le Mazdeisme, l'Avesta,* avec préface de Burnouf. . . . . 3 »

— *Le Boudhisme,* précédé d'un effet sur le Védisme et le Brahmanisme. . . . . 3 fr.

Le Dain. — *La Linguistique vulgarisée.* Etude sur l'origine et l'unification du langage. . . . . 3 fr.

Lip Tay. — *La Préservation sexuelle,* ou les deux Risques, et comment s'en prémunir, d'après les données les plus récentes de la Science . . . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous,* ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec Figures et 2 Planches coloriées hors texte. . . . . 3 fr.

D. Metzger. — *Le Monde sera-t-il catholique?* . . . 3 fr.

L. Michel. — *Clé de la Vie.* Exposition de la Science de Dieu 2 volumes. . . . . 7 fr.

Rabaud (Dr). — *Anatomie élémentaire du Corps humain,* avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

Ch. Sardou. — *Résurrection*, revue et corrigée, par *L. Michel*. . . . . 3 fr. 50

E. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . . 3 fr.

— *Histoire de la Psychologie*. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *Fabius de Champville*. 5 fr

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Allan-Kardec.—*El Libro de los espiritus*. . . . . . . 3 fr

— *El Libro de los médiums*. . . . . 3 fr.

— *El Evangelio segùn el espiritismo*. . . . . . . 3 fr.

— *Qué es el espiritismo*. . . . . 1 fr.

— *Las Penas futuras segun el Espiritismo*. . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del conde *César Mattei*. . . . . 75 cent.

— *Dios en el atomo*. (Théosophie). . . . . 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras*. Trad. par Garcia. . . . . 30 cent.

— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie*. Con 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F. G. Pons. 30 cent.

— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten*. Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.

— *Processo magnetico*. . . . . 30 cent.

— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. Garcia. 25 cent.

— *Procedimientos magneticos*. Version espanola, par J. Nicolau. . . . . 25 cent.

— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia. 25 cent.

H. Durville. — *Magnetismo pessoal* ou psychico. Educaçáo do pensamento. — Desinvolvimento da Vontade. — Para ser felizes, fortes, sadios e àfortunados. Versáo directa da segunda ediçáo, por *A.-O. Rodrigues.* (S. Paulo). Com retratos e figuras explicativas. 1 vol. cortonné . . . . 10 fr.

— *Magnetismo personal* ò psiquico. Educacion del pensiamento. Desarollo dela Voluntad. Para ser dichosos, fuertes, bien portados y afortunados. Version directa de la segunda edicion francesce, par *E Garcia* (Madrid). Con retractos y figur. explicat 10 fr.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica,* con 35 Dibujos esquematicos, traduit par le docteur *Bercero.* 2 fr. 50

Th. Gautier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo,* trad. du français, par le docteur *Girgois.* . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la muert* . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito,* 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista.* . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo.* . . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos.* . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo.* . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia.* . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo.* . . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo.* . . . . 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion.* . . . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . 65 cent

JOURNAUX ÉDITÉS PAR LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

L'Initiation, *Revue philosophique des Hautes Etudes,* fondée en 1888, mensuelle, direct. Papus, paraît en un vol. de 96 pages.

Abonn. France, . . . 10 fr. par an; Union postale, . . 12 fr.

Prix de chaque numéro antérieurement à 1896. . . 2 fr.
— — depuis 1896. . . 1 fr.

A titre de **Prime**, le *Journal du Magnétisme* est servi gratuitement à tous les abonnés de l'*Initiation* qui s'abonnent directement à la *Librairie du Magnétisme.*

La Revue Graphologique, paraît tous les mois, sous la direction de M. A. de Rochetal.

Le numéro : 50 centimes

Abonnement : France, 6 francs par an; Union postale, *7 francs*,

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le BARON DU POTET, paraît maintenant tous les trois mois en un volume de 144 pages, sous la direction de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris 4e.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage du traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et l'Indication des Cours de *l'École pratique de Massage et de Magnétisme*; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle*; des *Informations*; une *Revue des Livres nouveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 31 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 24 premiers volumes de la collection . . . 15 fr.
Les volumes suivants, non reliés 10 fr. — Reliés 13 fr.

Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. . 4 fr.
Prix du numéro (ancien ou nouveau) : 1 fr. —

NOTA. — La Librairie du Magnétisme, qui est la plus puissamment organisée des librairies spéciales, édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de la Médecine usuelle. Elle accepte en dépôt, tous les bons ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste chèque ou lettre de change, à l'ordre de M H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. — En ajoutant 10 centimes pour la France, 25 centimes pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommandés*.

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 francs au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1873, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel* sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement se fait même par corespondance sur un programme établi pour cela.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Bibliothèque roulante. — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui: 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers, classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

ACHAT DE LIVRES & DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages qui pourraient être gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, du Spiritisme, de la Théosophie et des Sciences dites Occultes. *S'adresser à* M. Durville, *23, rue St-Merri, Paris, (4e)*

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Prix du Docteur Surville. — *Conformément aux dispositions testamentaires de M. le docteur* Surville, *décédé à Toulouse, le 26 Janvier 1905, un Concours est ouvert entre tous les élèves inscrits à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage depuis sa fondation, pour récompenser le praticien — Médecin, Magnétiseur ou Masseur — ayant obtenu le plus de guérisons au moyen du Magnétisme et du Massage seulement.*

La liste des concurrents est close le 30 Avril de chaque année.

Le *Prix du Docteur Surville* sera fixé à 200 fr.; lorsque la Société sera en possession du legs que le docteur Surville lui a fait pour cela. En attendant ce règlement, le *Prix du Docteur Surville* sera constitué par la remise d'une Médaille d'argent frappée au nom du lauréat.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

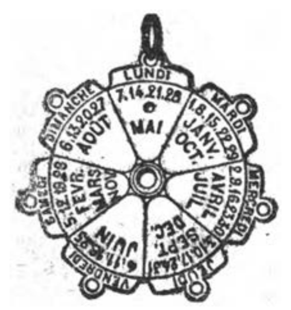
Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de **2 francs** (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. MIEVILLE, *villa Musset, 9, rue Jouvenet, Paris*. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

(Cette offre est toute spéciale aux lecteurs du **Journal du Magnétisme,** *et n'est valable que si l'on mentionne le nom de cette publication).*

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours (de la sema- depuis 1880 jusqu'à 2799.

est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.

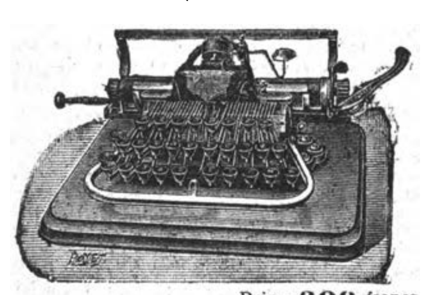


L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle **tous les cent ans**; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel. . . . . 1 fr.
— — argent . . . . . . 5 fr.
— — en vermeil . . . . 15 fr.
— — or . . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

Machine à Écrire **“DACTYLE”**



Prix : **300** francs

MODÈLE N° 3

RAPIDE, ROBUSTE, LÉGÈRE

Alignement invariable

Ecriture visible

La plus perfectionnée

Catalogue et Spécimens sur demande

O. ROCHEFORT, Ingénieur des Arts et Manufactures

46, Boulevard Haussmann. PARIS

H. Durville. — *Pour combattre la Dilatation d'Estomac*, avec 2 Figures. Prix. . . . . 1 fr.

Avec des considérations générales sur la structure et les fonctions de l'estomac, l'auteur étudie les causes de la dilatation de cet organe, décrit les symptômes et explique les moyens de guérison — qui sont à la portée de tout le monde, car ils tiennent à peu près exclusivement au Massage, au Magnétisme et à l'Auto-Magnétisation.

Le Gérant : A. MALVERGE

Impr. Malverge, 171, r. St-Denis. Paris

